

La voie de la libération, de la véritable liberté

Saul Judoeus

SOMMAIRE

Apprenons à connaître la source originelle du Tout, mais aussi toutes celles à l'origine de la perte de l'homme	3
Il n'y a qu'un seul Dieu, la Personne Souveraine, et son Nom est Krishna. Il est l'origine de tous les Avatars.....	3
L'éducation spirituelle, l'art de vivre selon l'enseignement de Dieu.....	27
L'être humain est, en vérité, sujet à deux sortes de maladies. L'une de nature matérielle, et l'autre de nature spirituelle	34
La puissance du chant des Saints Noms de Dieu.....	37
La religion éternelle.....	44
La véritable résurrection.....	48
Krishna, Dieu, la personne Suprême nous enseigne la voie pure.....	49
La voie de la purification.....	52
La perfection de la connaissance spirituelle.....	58
Le service de dévotion offert à Dieu permet d'accéder à la véritable indépendance, à la véritable liberté.....	62
L'abandon de soi à Dieu, la Personne Suprême, est la seule cause de la libération de ce monde.....	77
Le Seigneur nous enseigne comment agir et pourquoi ?.....	80
Retrouvons la position que nous avons auprès de Dieu, au commencement de toutes choses.....	83
Le monde spirituel est tout de connaissance, de félicité et d'éternité.....	85
Nous devons avoir pour unique occupation d'aimer Dieu	89
Nous ne sommes pas un corps matériel, mais une âme spirituelle immortelle.....	99
C'est dans le royaume de Dieu que se trouvent le véritable bonheur sublime et la vraie vie, qui n'ont pas de fin	107

Apprenons à connaître la source originelle du Tout, mais aussi toutes celles à l'origine de la perte de l'homme.

Au fil du temps, les êtres humains adoptent généralement les idéaux de leurs parents, se nourrissent de leur culture et tradition, et assimilent souvent les concepts des autres peuples, où, s'ils ne sont pas tout simplement contraints et ainsi induit en erreur par des dirigeants aveugles, et des guides spirituels médiocres et douteux. Il leur arrive parfois d'être marginalisé par les nationalistes. C'est ainsi qu'ils abandonnent le vrai savoir juste pour le pire.

C'est cette dégénérescence qui conduit les êtres humains à la décadence et à la perte. Ne restons pas bloqués ni figés, mais évoluons en prenant appui sur la juste parole de lumière et l'enseignement sublime et sûr de Dieu, qui nous recommande de vivre selon ses instructions, et de nous y tenir sans faillir.

Avoir une idée précise des causes à l'origine de la perte de l'homme permet de connaître les raisons de cet égarement, de comprendre très clairement le lien direct qui existe entre les activités coupables, la réincarnation, et les différentes conditions de vie qui en résultent.

Le but final est de nous permettre de savoir comment les éviter, mieux agir, être en phase avec le savoir divin, et vivre selon l'enseignement de Dieu, si nous ne voulons pas avoir à en souffrir. Les connaître, c'est éviter les réincarnations désagréables et douloureuses.

C'est pourquoi il est essentiel d'adopter au plus vite une pratique spirituelle authentique, de nous tourner vers la conscience de Krishna, si nous voulons avoir la chance d'échapper à l'emprise des lois de la nature matérielle, de l'énergie d'illusion, du karma et de la réincarnation, afin de goûter une existence libre et heureuse.

Les sources originelles Divines.

Il n'y a qu'un seul Dieu, la Personne Souveraine, et son Nom est Krishna. Il est l'origine de tous les Avatars.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême. Il est l'Être Spirituel Suprême, dans sa forme Personnelle, Primordiale, Infinie et Absolue. Il est le non-né, l'Absolu Unique sans second, l'essence pure de la beauté qui pénètre Tout, la splendeur absolue personnifiée, et la Vérité Absolue. Il est la cause de toutes les causes, Tout émane de Lui. Il est éternellement jeune. Le connaître tel qu'Il est réellement, c'est découvrir du même coup toute la vérité existentielle.

De ses innombrables Noms, Krishna qui veut dire « *l'Infiniment fascinant* », est le premier et le plus puissant de tous, car le Seigneur l'a investi de puissance. Il suffit,

par exemple, de prononcer ce sublime Nom, Krishna, pour que tous nos péchés s'effacent instantanément. Toutefois, ne faisons pas exprès de commettre des péchés et de prononcer ce sublime Nom pour qu'ils soient effacés, car alors nous commettrons une offense envers Dieu, et nous aurons alors à en subir les conséquences qui en résultent.

Dieu Est, puisqu'Il est la source de tout ce qui existe. Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il n'y a rien. Tout ce qui existe à une origine, et l'origine du Tout c'est Krishna.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la source originelle de toutes choses, car Il possède toutes les puissances surnaturelles. Il est la source ultime de toutes les énergies, la Vie, et l'origine de la vie.

Il est à l'origine de tout ce qui Est, la source originelle de la beauté, de la renommée, de la sagesse, de la puissance, de l'intelligence, du savoir, du renoncement et du bonheur. Il est éternellement jeune.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est Tout ce qui existe. Tout émane de Lui, et rien n'existe en dehors de Lui.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur Souverain étant Infini et Absolu, rien ni personne n'est séparé de Lui. Rien n'existe que Lui, et hors de Lui il n'y a rien.

Le Seigneur dit : « *Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre* ».

Le Seigneur ajoute : « *Je veux que vous sachiez cela, Je suis la source de Tout ce qui Est. Je suis la semence, c'est-à-dire le principe fondamental de ce monde d'entités mobiles et immobiles. Je suis la substance de la matière, la cause matérielle et la cause spirituelle efficiente.*

Rien n'est séparé de ma Personne. La manifestation cosmique tout entière repose en Moi, elle n'est pas séparée de ma Personne. Avant la création, J'existais déjà. Jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent. L'univers entier, par une simple étincelle de ma Personne, Je le pénètre et le soutiens.

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de me servir pour toujours, car telle est ma nature ».

Le Seigneur Krishna se déploie sous la forme de la radiance éblouissante qui constitue son rayonnement personnel. Cette radiance est la splendeur qui émane du corps de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le Seigneur en est la source. Il n'existe aucune

différence entre le Seigneur Lui-même, son corps spirituel absolu, son Âme et sa radiance personnelle, car ils sont Un.

Omniprésente, cette radiance, émanation de l'énergie spirituelle de Krishna, rend possible la création du cosmos matériel tout entier, par la force de sa puissance potentielle. La radiance spirituelle omniprésente, infinie et insondable qui émane de son corps est la cause de la création des innombrables planètes, toutes dotées d'une atmosphère et de conditions de vie spécifiques. Cette radiance sans limites et insondable est en quelque sorte le germe originel de la création, et trouve son fondement dans le Seigneur. Par conséquent, le Seigneur Krishna est la cause suprême et absolue de la création tout entière. Le Seigneur crée par l'intermédiaire de ses innombrables énergies. Les deux énergies de Krishna, l'énergie spirituelle et l'énergie matérielle, sont éternellement manifestées.

Le Seigneur est doté d'une puissance illimitée. La radiance éblouissante qui émane de sa forme transcendantale est à l'origine de l'Être Spirituel Suprême Impersonnel qu'elle constitue, [*seul aspect de Dieu connu des croyants sur terre*] non différencié, absolu, complet et infini, source des innombrables planètes variées qui peuplent les millions de galaxies, avec chacune ses richesses propres. Chacune des innombrables galaxies est peuplée d'un nombre illimité d'astres variés dans leur structure ainsi que dans leur ambiance atmosphérique. Toutes émanent de la radiance infinie et non dual du Tout complet, Krishna, dont l'existence est toute de connaissance absolue. Les splendeurs de l'Être Spirituel Impersonnel, qui est en fait la radiance du corps spirituel absolu de Krishna, se déploient dans les myriades de galaxies.

La vaste étendue de l'espace cosmique repose en Lui. Les vibrations de l'éther, le tonnerre, la vibration sonore spirituelle suprême, l'omkara, sont ses représentations symboliques. En vérité, Il est Tout.

Les sens, le Maître des sens, les êtres célestes et l'acquisition du savoir, qui est la fonction des sens, de même que l'objet du savoir, Il est Tout.

La résolution de l'intelligence et la mémoire perçante des êtres vivants, c'est Lui.

Le principe égotiste inhérent à l'ignorance à l'origine de la galaxie « *La voie Lactée* » comme de toutes les autres galaxies, et le principe égotiste inhérent à la passion à l'origine des sens, et celui inhérent à la vertu à l'origine des différents êtres célestes agissant comme maîtres en ce monde, c'est encore Lui.

Toujours Lui, l'énergie illusoire, maya, cause de la réincarnation perpétuelle de l'être conditionné d'une forme à une autre.

Comme la matière est présente en chaque chose, Il est présent à travers la manifestation matérielle tout entière sous la forme de l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint. Il est la cause souveraine de toutes les causes, le principe Eternel.

Tout est, en vérité, une manifestation de son énergie unique. Les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, ainsi que le résultat de leur interaction, sont liés à Lui par l'intermédiaire de sa puissance interne. Indépendants ils ne le sont pas, car l'entière énergie matérielle repose sur Lui, l'Esprit Saint, l'Âme Suprême.

Bien que la force des sens, le pouvoir qu'a le mental de penser, ressentir et vouloir, ainsi que la puissance, les mouvements et la croissance du corps semblent résulter des différents mouvements des airs à l'intérieur du corps, ils ne sont en vérité que des manifestations de son énergie. Cause ultime de Tout, son énergie suprême revêt mille formes, et du fait précisément qu'elle soit son énergie, Il est présent partout grâce à ses différentes énergies.

Sous sa forme d'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, le Seigneur Krishna demeure dans le cœur de tous les êtres vivants, tous les êtres célestes, habitants des planètes édéniques, paradisiaques, tous les êtres humains sans exception, tous les animaux terrestres et aquatiques ainsi que tous les végétaux dans toutes leurs diversités, en tant que Guide Suprême et Témoin Suprême, ce qui indique en réalité qu'Il agit déjà comme conseiller de tous les êtres, où qu'ils soient dans l'univers.

Le Seigneur Krishna dit à cet effet : « *De tous les mondes, spirituel et matériel, Je suis la source, de Moi tout émane. Après de nombreuses morts et renaissances, l'homme au vrai savoir s'abandonne à Moi, parce qu'il sait que Je suis la cause de toutes les causes. Une si grande âme est infiniment rare.*

De toutes choses en ce monde, matérielles comme spirituelles, sache que Je suis l'origine et la fin ».

Parce que omniscient, Dieu sait tout du passé, du présent et du futur de tous les êtres.

En vérité, la matière et l'esprit, le corps et l'âme, existaient déjà avant même d'être manifestés. Leur existence est simultanée.

Les êtres spirituels immortels conçoivent éternellement d'innombrables désirs, et toutes les espèces vivantes existent de toute éternité pour répondre à ces désirs variés. Ce sont les désirs des êtres spirituels qui déterminent les corps de matière qu'ils doivent revêtir.

Parce que Krishna, Dieu, la Personne Suprême est omniscient, Il sait parfaitement que certains êtres vivants vont se rebeller contre sa volonté et se vouer à des actes coupables. Il connaît également les désirs variés qu'ils vont développer au contact des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance. Aussi, a-t-Il créé depuis l'aube des temps les diverses formes vivantes, les divers corps de matière, qui serviront à abriter les âmes conditionnées, selon leurs désirs. Tous les différents objets du monde matériel sont conçus à partir de ces trois

attributs, tout comme les trois couleurs fondamentales, le bleu, le rouge et le jaune, servent à produire des milliers de nuances et de tons variés.

Quand à l'orchestration de cette répartition, elle est dévolue à la nature matérielle, qui s'en charge avec une prodigieuse dextérité. Toutes les activités sont accomplies par ces trois attributs et modes d'influence. Aussi, les influences matérielles transparaissent-elles dans la variété des espèces vivantes, des êtres célestes, des êtres humains, des animaux terrestres et aquatiques, des végétaux du brin d'herbe au grand arbre, soit 8 400 000 formes de vie différentes.

C'est pour être devenue envieuse de Dieu, d'avoir voulu connaître et goûter les mêmes plaisirs que Lui, pour avoir contesté son autorité, refusée de le servir avec dévotion, et s'être ainsi éloignée du Seigneur Krishna, que la belle âme pure qui vivait auprès de Dieu a été expulsée du monde spirituel. Tout cela est à l'origine de l'éloignement des âmes déchues de Dieu, et de leur emprisonnement dans la matière de l'univers matériel.

Contrairement à une croyance erronée pourtant très répandue, lors de la création, Dieu a créé les 8 400 000 espèces vivantes, célestes, humaines, animales et végétales en même temps, simultanément. La véritable évolution ne se situe pas au niveau de l'enveloppe physique, mais au niveau de la conscience.

Aussi, si un être spirituel s'incarne au sein d'une espèce inférieure, animale voire végétale, il devra évoluer peu à peu jusqu'aux espèces supérieures, humaines voire célestes.

De ces deux énergies ; la vie et la matière, ou la vie et l'âme, cette dernière représente l'énergie supérieure, originelle. Quant à la matière, qui est l'énergie inférieure, elle provient de la vie. Elles existent simultanément.

Pour le bien-être et l'harmonie de tous les êtres spirituels qui devaient vivre en l'univers matériel, Dieu leur a donné à tous un corps en fonction du karma de chacun. Leurs corps respectifs ont tous été créés par Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ensemble, en même temps, simultanément.

La puissance de Krishna, Dieu, la Personne Suprême revêt plusieurs aspects.

Elle est par exemple le Sudarsana, le disque, l'arme du Seigneur dont la puissance phénoménale détruit les mécréants démoniaques, mais aussi le regard de Dieu grâce auquel Tout fut créé.

Sudarsana signifie « *vision bénéfique* ». Les Védas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile éternel, précisent que le cosmos matériel fut créé par la puissance du regard de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le Seigneur jeta un regard sur l'énergie matérielle globale, et lorsque cette dernière fut agitée, toutes choses vinrent à l'existence.

Les philosophes et certains scientifiques prétendent parfois que la cause originelle de la création fut une grosse masse de matière qui explosa. Si l'on considère cette masse comme étant l'énergie matérielle globale, alors on peut concevoir qu'elle fut bien mise en mouvement par le puissant regard du Seigneur, et que ce regard est donc bien la cause originelle de la création matérielle.

Le Sudarsana est la manifestation de la puissance transcendante suprême que Dieu détient entre ses sublimes mains, et la vision originelle par l'entremise de laquelle Tout fut bien créé.

Telle est la manifestation de la puissance de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi Dieu est appelé « *le tout puissant* ».

La raison d'être de la création matérielle, le véritable but de l'existence.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dont la forme est toute de connaissance, de félicité et d'éternité, est le Maître de tous les pouvoirs surnaturels. Il se situe au-delà de la manifestation matérielle, comme de sa cause. Il est la cause de toutes les causes, et de Tout Il est le Maître originel. La manifestation cosmique repose sur Lui seul. Il est le Maître Suprême du cosmos, et ce dernier est créé, en vérité, à seule fin que s'y déploient ses divertissements.

En vérité, la création matérielle est temporairement manifestée puis détruite à seule fin d'instruire l'être spirituel incarné et conditionné par la nature matérielle et l'énergie d'illusion, qui demeure attaché à l'éphémère. Elle est donc également destinée à lui permettre d'atteindre la réalisation spirituelle, alors que les êtres attachés aux fruits de leurs actes voient dans la recherche du plaisir des sens le premier but de leur existence et ignorent que l'univers matériel est un monde de souffrances et de dangers perpétuels.

Sachons toujours nous rappeler que la création matérielle n'existe que pour le salut des âmes conditionnées. C'est en effet dans ce but que, par sa miséricorde sans cause, le Seigneur descend sur diverses planètes de ce monde matériel et y déploie ses actes spirituels et absolus.

En vérité, la création du monde matériel n'est pas un phénomène aveugle ou dû au hasard. Elle offre aux êtres éternellement incarnés et conditionnés par la matière et l'énergie d'illusion, l'occasion d'atteindre la libération sous la direction d'un représentant du Seigneur tel que le maître spirituel, authentique serviteur intime de l'Eternel Suprême.

A l'origine de toutes choses, alors que le cosmos matériel n'existait pas encore, les entités spirituelles ou âmes spirituelles, vivaient auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et le servaient avec amour et dévotion.

Les sources à l'origine de la perte de l'homme.

L'âme est à l'origine toute de bonté et de pureté.

Lorsqu'on accède au plan de l'âme spirituelle, tout n'est que bonté et pureté. Nous ne sommes pas le corps de matière auquel nous nous identifions à tort, mais une âme spirituelle incarnée dans une enveloppe charnelle. Tous les êtres spirituels sont des fragments infimes de Dieu, des parcelles infinitésimales, parties intégrantes de sa divine personne, l'Infiniment Bon.

Du fait que chacun de nous soit une âme spirituelle faisant partie de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous sommes également purs, car nous sommes des âmes spirituelles.

Les impuretés s'acquièrent par la souillure dont l'univers matériel est la source, et du fait de notre incarnation et de notre conditionnement par la matière et notre corps matériel. Parce que les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, influent sur l'âme, elle souffre. Elle doit être soulagée de toutes les souffrances.

D'un point de vue matériel, on peut être un sage érudit souillé par la vertu ou un ouvrier souillé par la passion ou l'ignorance. Mais d'un point de vue spirituel, tous les deux sont contaminés par la nature matérielle, d'où leur souffrance.

Tant que ces influences matérielles nous touchent, nous sommes tous logés à la même enseigne. Voilà pourquoi Dieu nous conseille de vivre selon son enseignement, de nous abandonner à Lui, et de retourner dans son royaume éternel.

Notre corps matériel est à l'origine de toutes nos souffrances.

Nous sommes tous, en vérité, des âmes spirituelles immortelles, éternelles, et non pas le corps de matière dense dans lequel nous nous sommes incarnées, et auquel nous nous identifions à tort.

L'âme spirituelle que chacun de nous est réellement, est non-née, immortelle, éternelle, originelle et immuable. Elle est impérissable, indestructible et sans mesure. Elle ne tue pas, ni ne peut être tuée. Elle ne naît pas, ne meurt pas, n'a jamais eu de commencement, et n'aura jamais de fin. Elle ne meurt pas avec le corps. Aucune arme ne peut la fendre, la percer ni la tuer, le feu ne peut pas la brûler, l'eau ne peut pas la mouiller, et le vent ne peut pas non plus la dessécher. Elle est indivisible et insoluble. Omniprésente, inaltérable et fixe. Il n'est pas possible de lui faire du mal, et donc rien ne peut la faire souffrir.

Dans ce cas me direz-vous, pourquoi souffre-t-on ?

Du fait des actes coupables commis lors de ses dernières incarnations, et des suites de son karma, l'âme a été contrainte de s'incarner, et donc de revêtir une enveloppe

corporelle matérielle. C'est parce qu'elle doit revêtir un corps de matière dense que ce dernier naît. L'âme est à l'origine de l'existence du corps matériel. Elle n'a ni passé, ni présent ni futur, et ne vieillit pas non plus comme le corps. Les changements de corps ne l'affectent pas. C'est grâce à elle que le corps peut se développer et demeurer en vie.

L'âme est toujours pleinement consciente et emplie de connaissance. Or, la conscience est la manifestation perceptible de l'âme, et l'énergie de cette dernière. L'âme manifeste son omniprésence en répandant sa conscience dans tout le corps, et c'est donc grâce à cette dernière qu'elle perçoit toutes anomalies corporelles, ressent tous contacts tels que les attouchements, les piqûres, les inflammations, les blessures diverses, etc., et donc la souffrance qui en résulte. La conscience est la preuve de l'existence de l'âme dans le corps.

Les souffrances que l'âme incarnée ressent proviennent en réalité des anomalies corporelles citées ci-dessus. C'est parce qu'elle s'identifie à tort à son corps, qu'elle fait sienne les douleurs exprimées par ce dernier. C'est le corps qui exprime toutes anomalies corporelles en vue d'y apporter les soins nécessaires, c'est donc le corps qui souffre, pas l'âme.

Les souffrances de l'âme incarnée et conditionnée par la nature matérielle et l'énergie d'illusion ne sont que superficielles, elles n'ont pas de réalité intrinsèque. Tous ceux qui vivent selon l'enseignement de Dieu abandonnent la conception corporelle erronée de l'existence, selon laquelle l'âme souffre des maux infligés par la matière, le corps de matière dense.

L'origine de toutes les souffrances de l'âme est bien le corps de matière dense dans lequel elle s'est incarnée, corps qui la recouvre. Les souffrances que l'âme ressent sont celles du corps, pas les siennes, puisqu'elle ne souffre pas.

Pour mettre un terme à nos souffrances, il suffit de nous abandonner à Dieu, et de vivre selon son enseignement. Quittons notre corps matériel, ainsi que ce monde de souffrance, et retournons dans le monde spirituel, tel est le souhait que Dieu formule pour nous, alors écoutons-le.

Le mensonge est à l'origine de l'égarement de l'homme.

Le mensonge issu de l'ignorance des données relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, à la vérité existentielle et absolue, à notre véritable identité spirituelle et au savoir spirituel parfait, est à l'origine de l'égarement de l'homme.

Dieu dit : « *Celui qui se livre à la fraude n'habitera pas dans ma maison, et celui qui dit des mensonges ne subsistera pas en ma présence* ».

Le premier mensonge, celui qui empêche de connaître l'Eternel Suprême tel qu'Il est réellement, c'est d'avoir fait croire que Dieu est un Être Suprême Impersonnel, c'est-à-dire uniquement spirituel sans forme, et de découvrir la vérité absolue.

Le deuxième mensonge, le plus terrible, celui qui plonge l'être spirituel incarné dans l'ignorance, l'errance perpétuelle et l'athéisme, c'est d'avoir fait croire aux hommes que la réincarnation n'existait pas, que nous ne sommes que le corps de matière et non une entité spirituelle, et que lorsque la mort survient, elle met un terme définitif à notre existence matérielle et nous plonge immédiatement dans le néant, l'oubli de tout, l'inaction totale.

Le troisième mensonge, c'est celui qui conduit les mécréants démoniaques à prétendre que lorsque l'on meurt, nous restons morts jusqu'au jour prévu de la résurrection des morts. Ils ajoutent que les personnes décédées ne sont ni actives, ni vivante au ciel, car elles sont mortes et attendent la résurrection. Ils poursuivent en disant que nous ne naissons pas avec une âme (*ils ont fait disparaître cette dernière*), et que cette dernière peut mourir. Pour eux, la résurrection concerne le corps de matière.

Tout cela n'est que mensonge bien entendu, car il n'y a pas de résurrection des corps.

Ces deux philosophies conduisent les hommes à la perte.

La philosophie athéiste cause un tort considérable à l'humanité, en faisant croire aux hommes que Dieu n'existe pas et qu'ils peuvent à loisir se plonger dans le plaisir des sens et le matérialisme. Ils ignorent tout de la loi du karma, de la loi action-réaction, de la loi de cause à effet et des conséquences qui en résultent, dont la réincarnation, par les signes corporels et les souffrances qui suivent en est la preuve.

Dans la même lignée, la philosophie de l'impersonnalisme ou du nihilisme, qui est très répandue sur terre fait autant de dégâts, car elle prétend à tort, que Dieu est un Être Impersonnel, sans forme, uniquement pure énergie. Pour ceux qui la diffusent, Dieu n'est pas une personne. Ils ignorent également, que l'homme est en réalité une âme spirituelle résidant dans un corps de matière, et non l'enveloppe charnelle à laquelle ils s'identifient à tort, d'où l'illusion dans laquelle ils sont plongés. Ils foncent tout droit vers les ténèbres, l'illusion, et l'ignorent.

Ces deux philosophies maintiennent l'homme dans l'ignorance, l'obligent à suivre une voie sans issue, et le conduisent à la souffrance reconductible, voire perpétuelle. Voilà pourquoi de nombreuses personnes veulent savoir pour quelles raisons elles souffrent autant.

L'énergie d'illusion est à l'origine de l'oubli que nous avons de tout.

L'existence conditionnée par la nature matérielle et l'énergie d'illusion dans laquelle nous sommes plongés en ce monde matériel, a pour origine l'oubli de la relation qui nous unissait à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Oublieuse de sa nature spirituelle, l'âme incarnée subit toutes sortes de souffrances au sein de la matière. Conditionnée par la nature matérielle et l'énergie d'illusion, elle

se livre à des activités qui lui valent de revêtir diverses sortes de corps au fil de ses incarnations successives.

Dans l'univers matériel, les âmes incarnées ont ainsi droit à divers châtiments et récompenses. Leurs actions méritoires peuvent les élever jusqu'aux planètes supérieures, édéniques, paradisiaques, où elles pourront rejoindre les rangs des nombreux êtres célestes, alors que leurs actes répréhensibles peuvent au contraire les précipiter vers les différentes planètes infernales, en Enfer, pour y souffrir davantage les tourments de la vie matérielle.

L'énergie matérielle de Dieu, plus connue sous son aspect de nature matérielle, l'est beaucoup moins encore sous son aspect d'énergie d'illusion. C'est cette dernière, appelée maya qui signifie « *l'irréalité, ce qui n'existe pas* », qui est à l'origine de l'oubli de la relation que l'âme incarnée avait avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Toutes les âmes incarnées qui s'écartent des directives de Dieu, qui ne vivent pas selon son enseignement divin, et qui sont attirées par les actes intéressés, subissent l'influence de maya, qui les plonge dans l'oubli de Dieu, de leur véritable identité spirituelle, du savoir spirituel, et de la vérité absolue. Dès que l'être incarné oublie la nature fondamentale qui le relie à Dieu, il succombe à l'énergie matérielle. D'où son identification à son corps, qu'il prend pour le soi, et donc de sa conception corporelle de l'existence.

Tout ce qu'il entreprendra dès lors est voué à l'échec, et le conduit à coup sûr à la perte.

Dieu est la source des lois divines parfaites et éternelles. Elles sont à l'origine de l'ordre établi au sein de la nature matérielle.

Krishna, Dieu, la personne Suprême est la source de toutes les lois divines. Elles fonctionnent suivant sa volonté, et c'est donc grâce à Lui que tout s'accomplit de manière ponctuelle et régulière.

Les lois de la nature issues des lois divines sont à l'origine de l'ordre établi au sein de toute la nature matérielle, ainsi qu'au niveau de tout le cosmos matériel. Ces lois sont très strictes, et personne ne peut les violer. Seul l'être conscient de Krishna parvient, et sans difficulté, à se libérer de leur joug et à connaître ainsi le bonheur et la paix en ce monde.

Les lois de la nature protègent l'univers entier, à l'intérieur duquel la terre n'est qu'un point minuscule. La nature matérielle est en réalité l'aspect de l'énergie matérielle de Krishna. Les lois divines forment la religion.

Elles sont le principe fondamental des commandements divins, des préceptes, des principes régulateurs qui épurent l'être des quatre sources des péchés. C'est sur elles que nous devons nous appuyer pour raisonner et agir. Elles sont les fondements de l'éthique, de la morale, et l'origine de la voie qui conduit à la libération. Elles sont la

loi du karma, la loi action-réaction ou la loi de cause à effet, socle de la justice divine, qui rend à chacun les conséquences de ses pensées, paroles et actions.

Elles protègent tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux, assurent l'ordre, la justice, l'équité, le droit, l'impartialité, permettent de vivre selon les directives et l'enseignement de Dieu dont elles véhiculent la pureté, et apportent ainsi le bonheur, la sérénité, la paix et l'harmonie. L'adhésion aux lois divines conduit peu à peu l'âme conditionnée à se libérer des griffes de l'existence matérielle.

Ne pas les respecter, ne pas les appliquer, les rejeter au profit des lois humaines imparfaites, et elles sont alors à l'origine des déséquilibres, des heurts, du chaos, des désordres, des violences, des guerres, des bouleversements des éléments de la nature, et donc des souffrances qui en résultent. Les hommes cherchent à modifier les circonstances en manipulant l'énergie matérielle sous sa forme de nature matérielle en extrayant par exemple les énergies fossiles, et la nature réagit par le réchauffement climatique.

Ils ignorent qu'ils sont pieds et poings liés par les lois de la nature matérielle, lois que nul ne peut violer, et qu'ils en subiront tôt ou tard les sanctions sous forme de souffrances dans leur vie actuelle déjà, et à coup sûr dans leur prochaine réincarnation. Les insensés matérialistes athées ignorent que tout se déroule selon les lois de la nature matérielle, et qu'ils seront tous vaincus par ces dernières.

La discipline a pour premier principe l'obéissance.

Or aujourd'hui les hommes n'obéissent plus, ni à Dieu, ni aux lois divines, de telle sorte que la pluie et les richesses ne sont plus équitablement distribuées. L'homme foncièrement rebelle ne peut prétendre à aucune qualité digne de ce nom.

Voilà pourquoi l'âge actuel est appelé l'âge noir ou âge sombre, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché.

Respecter et appliquer les lois divines, c'est obéir à Dieu, et cela aura pour effet d'élever l'être incarné que chacun de nous est réellement, à la réalisation spirituelle, et tout le peuple en recevra les effluves bénéfiques.

L'âme incarnée et conditionnée par la nature matérielle et l'énergie d'illusion, qui poursuit avec frénésie le plaisir des sens, ignorant que cette voie ne lui permettra jamais de s'arracher à la souillure matérielle, n'obtient pour tout « *bénéfice* » que la reconduction du cycle des réincarnations.

Le Seigneur précise : « *L'auteur d'actes intéressés doit sans fin renaître et mourir en ce monde, et jusqu'à ce qu'il ait développé son affection pour Moi, il lui sera impossible de secouer le joug des lois de la nature matérielle* ».

Ainsi, l'homme qui s'acquitte consciencieusement des devoirs qui lui incombent selon la classe sociale et le niveau spirituel auxquels il appartient, mais qui omet de

développer son amour pour le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ne fait que gâcher sa vie humaine.

Le Seigneur ajoute : « *L'homme de premier ordre c'est celui qui trouve en Moi son refuge dans l'abandon le plus total, et qui, renonçant à toutes formes d'occupations matérielles, vit selon mon enseignement* ».

La racine du péché c'est la désobéissance à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le refus de reconnaître son autorité et sa prééminence, mais c'est aussi le rejet, le non-respect et la non-application des lois divines et des lois de la nature, née du refus de reconnaître le droit de propriété absolu du Seigneur sur tout ce qui existe.

Heureux ceux qui respectent ces quatre principes régulateurs divins :

Ne pas avoir de rapport sexuel hors mariage, ne pas manger de viande, de poisson et d'œuf, ne pas consommer de drogues, d'excitants, d'alcool, de cigarette, de café et de thé, et ne pas jouer aux jeux de hasard et d'argent, car ils vivront alors dans la sainteté.

En vérité, la transgression des lois divines et des lois de la nature qui y sont issues, la désobéissance aux ordres du Seigneur Krishna, engendrent la dégénérescence de l'homme. Par ailleurs, si l'on est sensé, si l'on connaît les lois divines, les lois de la nature, les commandements divins, et si l'on reste libre de l'attachement comme de l'aversion on est certain de se rendre à nouveau digne de la considération de Dieu, de devenir ainsi l' élu qui retournera vers Lui, dans son royaume éternel.

Seuls ceux qui vivent dans la sainteté, qui obéissent à Dieu et font sa divine volonté, qui s'abandonnent à Lui et le servent avec amour et dévotion, peuvent l'approcher, le voir face à face, et demeurer auprès de Lui dans son royaume éternel, passant ainsi de la mort à la vie éternelle. Ils ne reviendront plus jamais dans l'univers matériel où règne la souffrance.

En vérité, au terme de la vieillesse, l'âme se réincarne dans un nouveau corps déterminé par les actes qu'elle aura accomplis tout au long de sa vie.

Le Seigneur nous dit : « *Ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps qui déterminent sa condition future* ».

C'est en effet l'âme spirituelle qui crée elle-même son prochain corps par la force de ses désirs personnels. L'énergie matérielle du Seigneur, sous son aspect de nature matérielle, ne fait que lui fournir l'enveloppe matérielle grâce à laquelle ses désirs seront pleinement satisfaits.

Par exemple, lors de son existence précédente, l'être incarné dans un corps d'animal était désireux de se délecter du sang d'autres animaux, par la miséricorde du Seigneur, il se voit aujourd'hui doté par l'énergie matérielle, d'un corps de tigre, correspondant à ses désirs sanguinaire.

De même, celui qui souhaite obtenir un corps céleste sur une planète supérieure, sera également exaucé par la miséricorde du Seigneur. Celui qui a une intelligence plus développée souhaitera obtenir un corps spirituel qui lui permette de bénéficier de la compagnie du Seigneur. Lui aussi verra son désir comblé.

Chacun peut utiliser comme il l'entend l'infime part de liberté qui lui revient de droit, et le Seigneur fait montre d'une telle bienveillance, qu'Il accorde à chacun le corps particulier auquel il aspire.

Les innombrables corps matériels que doivent revêtir les êtres incarnés en ce monde ont pour origine les faux concepts du « *je et du mien* ».

Le concept matériel de l'existence, qui chez l'âme conditionnée transparait dans la politique, la sociologie, la philanthropie, l'altruisme, etc., repose entièrement sur cette notion de « *je* » et de « *mien* », « *c'est à moi* », « *c'est le mien* », qui naît d'un puissant désir de jouissance matérielle.

Cette identification de l'être à son corps et à son lieu de naissance, c'est-à-dire à l'endroit où il a revêtu son corps, qui se manifeste par diverses notions matérielle, tels le socialisme, le nationalisme, l'attachement familiale ou communautaire, ou autre, a pour cause unique l'oubli de la véritable nature de l'âme individuelle. Mais que l'être incarné ainsi conditionné entre au contact d'un maître spirituel authentique, véritable serviteur intime de Dieu, et toutes ses illusions seront balayées.

Les diverses sources à l'origine de la perte de l'homme.

Le manque d'harmonie au sein de la société humaine conduit au désastre.

La loi du plus fort par laquelle chaque homme en ce monde doit lutter pour assurer sa subsistance, résulte du manque d'harmonie entre les âmes spirituelles incarnées et conditionnées par la matière, chacune désireuse de dominer les énergies matérielles.

C'est d'ailleurs cette mentalité qui est à l'origine de leur état conditionné. Et pour que s'exercent librement les tendances imitatives de ces faux seigneurs, l'énergie illusoire de Dieu, nommée maya ou Satan, a semé la division, la discorde, l'hypocrisie, les querelles, l'indifférence, la décadence et le péché parmi les êtres conditionnés en créant pour chaque espèce vivante, hommes et animaux, des forts et des faibles. Le sentiment de dominer la nature matérielle, ainsi que la création des êtres forts et des êtres faibles, ont naturellement entraîné la disparité, d'où la nécessité de lutter pour survivre.

Pour régler ce problème aisément, il suffit de vivre selon l'enseignement de Dieu.

Tous ceux qui se trouvent dans notre galaxie matérielle, comme dans toutes les autres du reste, y sont venus pour une seule et même raison. Ils désiraient connaître les mêmes plaisirs que Krishna, Dieu, la Personne Suprême. C'est ainsi qu'ils ont été

envoyés en ce monde matérielle pour y être conditionnés à divers degrés par la nature matérielle.

N'écoutez pas les mécréants démoniaques qui prétendent que l'être spirituel individuel que chacun de nous est, est l'égal de Dieu, la Personne Suprême, car là réside la cause de l'existence conditionnée par la nature matérielle. Dès qu'un être spirituel individuel distinct de Dieu oublie sa propre position et cherche à ne plus faire qu'Un avec l'Absolu (*Dieu*), son existence conditionnée commence.

C'est en effet la conception selon laquelle le Seigneur Suprême et l'être spirituel distinct de Dieu sont égaux non seulement sur le plan qualitatif, mais également quantitatif, qui est à l'origine de l'existence conditionnée. Quiconque oublie la différence qui existe entre le Seigneur Suprême et l'être individuel, est soumis aux conditions du monde matériel, ce qui sous-entend qu'il devra abandonner un corps matériel pour en accepter un autre, et mourir pour mourir encore.

La dégradation de tous ceux qui vivent dans le cosmos matériel, sur quelques planètes que ce soit, est due à leur insoumission et à leur oubli de la relation les unissant à Dieu.

En vérité, ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement de l'être à la matière. Tant que l'âme incarnée s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de se réincarner d'une espèce à une autre, et à souffrir à chaque existence.

Le conditionnement actuel de l'être spirituel incarné n'est dû qu'à l'influence de l'énergie externe illusoire, c'est-à-dire qu'elle exerce d'elle-même cette influence. Le Seigneur Suprême n'est en rien impliqué dans cet acte non souhaitable. Il n'a d'ailleurs aucun désir de voir les êtres individuels distincts de sa Personne se laisser ainsi jouer et égarer par son énergie externe, qui s'apparente à Satan. Elle-même est très consciente de ce fait, mais accepte néanmoins la tâche ingrate de maintenir par son influence les âmes oublieuses dans l'égarement, qui est le foyer de la peur. Et le Seigneur ne freine en rien son énergie illusoire dans l'accomplissement de cette tâche, car cette dernière est nécessaire à la réforme des âmes incarnées et conditionnées par la matière et l'énergie d'illusion.

En vérité, les êtres conditionnés par la matière et l'énergie d'illusion sont devenus esclaves de l'énergie matérielle à travers sa forme de « *matière* », et du plaisir des sens qui résultent de leurs corps. L'esclavage matériel vient de ce que l'on se place sous la domination de la matière du fait du faux ego [*de l'identification de l'être à son corps*], du désir de dominer la nature matérielle en étant esclave des sens.

Deux tendances se manifestent en l'être. La première, correspond au désir de dominer la nature matérielle ou de devenir aussi grand que le Seigneur Suprême, car chacun en ce monde désire être le plus grand [*on voit cette tendance chez les chefs d'état autoritaires, qui, aveuglés par leur position et le pouvoir qui en résulte, se*

prennent réellement pour la personne Suprême], et la deuxième, envier Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Or, ces deux facteurs, désirer devenir le Seigneur et envier Dieu, sont la première cause de l'esclavage matériel.

Tant qu'un philosophe, un nihiliste ou un homme recherchant le salut a quelque désir de devenir suprême, d'être tout ou de nier l'existence de Dieu, la cause de son enchaînement demeure, et il ne peut être question pour lui de libération.

L'âme incarnée subit surtout l'influence due à l'ignorance des données relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, à sa véritable identité spirituelle, au vrai savoir spirituel, et à la vérité existentielle et absolue, qui produit alors le faux ego.

Le faux ego, c'est la force qui enchaîne l'être individuel distinct de Dieu à l'existence matérielle. Cette force qui pousse l'être incarné à s'identifier à son corps, à vouloir dominer la matière, et à s'accaparer de toutes possessions matérielles.

La totalité ultime de la matière agit comme intermédiaire entre l'élément spirituel pur et l'existence matérielle. Elle se situe à la frontière du matériel et du spirituel, source du faux ego de l'être conditionné par la matière. Tous les être sont des âmes distinctes émanant du Seigneur Suprême, mais sous la pression du faux ego, les âmes conditionnées, bien qu'elles fassent partie intégrante de l'Être Souverain, prétendent être les maîtres et les bénéficiaires de la nature matérielle.

Tout ce qui existe est le produit de l'âme avec la matière, et tout repose sur l'énergie spirituelle, l'âme. Si l'univers existe et se développe, c'est grâce à la présence de l'Âme Suprême, Visnu, émanation plénière de Krishna.

L'entière manifestation cosmique se constitue par un jeu d'énergies matérielles et spirituelles dont la cause originelle est l'Âme Suprême, Krishna, le créateur duquel elles émanent. L'origine de l'univers matériel c'est l'Âme Suprême, le créateur de tous les êtres et la cause de toutes les causes.

Le Seigneur Krishna possède d'innombrables énergies, dont les trois majeures sont l'énergie interne par laquelle il a manifesté le monde spirituel, l'énergie externe ou énergie matérielle par laquelle Il a créé l'univers matériel, et l'énergie marginale dont nous sommes les composantes. L'énergie matérielle sous son aspect de nature matérielle, agissant sous l'autorité de Dieu, est à l'origine de tous les corps matériels, humains, animaux et végétaux, et des sens matériels qui y sont liés.

A l'état conditionné, les êtres incarnés appartenant à l'énergie marginale sont une combinaison d'énergie matérielle et spirituelle. L'énergie marginale est à l'origine sous le contrôle de l'énergie spirituelle, mais sous l'emprise de l'énergie matérielle, les âmes déchues incarnées errent dans l'oubli au sein du monde matériel, depuis des temps immémoriaux.

Krishna est la connaissance absolue, et l'Enseignant Suprême. C'est Lui qui, à l'origine de toutes choses, alors que l'univers n'était pas encore manifesté, enseigna le savoir

védique, des Védas, les saintes écritures originelles au premier être créé, le démiurge, Brahma, en son cœur.

L'homme est, en vérité, une trilogie. L'être humains est composé de trois parties.

La première, celle qui le caractérise n'est autre que l'âme spirituelle, dont il est la représentation réelle.

La seconde n'est autre que le corps éthéré qui enveloppe l'âme, et qui est composé du mental, de l'intelligence et du faux ego ou ego matériel.

La troisième partie, le corps de matière dense dans lequel est enfermé le corps éthéré. Le corps matériel est en réalité une masse d'éléments matérielles inertes, c'est une masse morte, sans vie par elle-même.

C'est l'âme qui lui donne vie, et lui permet ainsi de se mouvoir. L'âme est à l'origine de la vie du corps, qui sans cette dernière demeurerait une masse morte. La conscience étant l'énergie majeure de l'âme, c'est en la répandant à travers tout le corps, que l'âme en devient omniprésente et contrôle tout le corps. La conscience n'est autre que l'âme elle-même, et apporte la preuve de la présence de l'âme dans le corps.

L'âme est à l'origine de l'existence du corps de matière dense ou corps matériel.

L'oubli de notre relation avec Dieu est la cause de notre enchaînement au cycle des morts et des renaissances successives, appelées aussi réincarnations.

En vérité, c'est l'oubli de la relation qui nous unit à Dieu qui est à l'origine de la destruction de notre corps. En tant qu'entités spirituelles, nous sommes tous aussi éternelles que le Seigneur Suprême Lui-même. Mais du fait de l'oubli de notre véritable identité, nous avons été placés dans la nature matérielle et obligés de nous réincarner, passant d'un corps à un autre, parfois de forme et de nature différente. Lorsque notre corps est détruit, nous croyons aussi périr en même temps. C'est le corps de matière dans lequel nous résidons en tant qu'âme incarnée, qui est à l'origine de l'oubli de Dieu, de notre véritable identité spirituelle, et de la vérité existentielle et absolue. Le changement de corps, tel est la mort.

La mort est inévitable pour chaque être spirituel incarné, mais l'âme elle-même ne meurt jamais, étant entièrement distincte du corps matériel.

L'idée « *je mourrai un jour* » a pour origine l'ignorance des données relatives à la vérité, car l'âme, ce que chacun de nous est en réalité, ne subit pas les phases corporelles de la non-existence, de la naissance, de l'existence et de la mort.

Connaissant cette vérité, lorsque viendra l'heure de la mort qui ne concerne que notre corps matériel, nous devrions immédiatement méditer sur le Seigneur Krishna, ainsi la mort ne nous affectera pas, car contrairement au corps, nous ne sommes pas nés. Il n'y a pas eu un moment dans le passé où nous n'existions pas, et nous n'aurons

pas de fin, car l'âme ne naît pas et ne meurt pas non plus. Elle est non-née et immortelle.

Lorsqu'une personne, s'agirait-il d'un paria, est initiée au chant des Saints Noms du Seigneur par un être saint, son corps se transforme à mesure qu'elle observe les instructions de son maître spirituel.

Bien que nous ne puissions pas voir comment cette transformation s'opère, il nous faut néanmoins accepter cette vérité, en nous appuyant sur les enseignements autorisés des saintes écritures, que cette personne change de corps. Cette personne échappe aux liens de la matière.

Même si nous ne voyons pas toujours le corps de matière dense se transformer, le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême opère sur le corps éthéré une transformation immédiate, et sous l'effet de cette transformation, l'être se trouve aussitôt libéré des liens de la matière. En fait, les transformations du corps de matière dense trouvent leur origine dans le corps éthéré. Après la destruction du corps de matière dense, le corps éthéré transporte l'être (*l'âme*) de son corps actuel dans un autre. Le mental occupe une place prépondérante dans le corps éthéré, de telle sorte que celui dont le mental s'absorbe sans trêve dans le souvenir du Seigneur, ou de ses actes, doit être considéré comme s'étant purifié et ayant déjà changé de corps.

Il est donc irréfutable qu'un paria, comme tout être déchu ou de basse naissance, peut devenir un sage, par le simple fait de l'initiation authentique.

Tout être vivant ; homme ou animal, se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en vérité personne n'échappe aux lois du Seigneur, lois sévères, lois à jamais inviolables. Quiconque se risque au moindre écart hors de la voie tracée par Dieu s'expose à de graves difficultés. D'une manière générale, on nomme préceptes religieux les lois de l'Être Suprême, dont le principe essentiel invariable est qu'en toutes circonstances, l'homme doit obéir à la volonté du Seigneur Souverain. Personne n'échappe aux lois sévères de Dieu, telle est l'origine même de l'existence matérielle.

Nos pensées, paroles et actions engendrent des effets, qui provoquent des conséquences bonnes ou mauvaises, dont nous subissons les bienfaits ou les méfaits dans notre vie future. Nos activités actuelles déterminent de manière directe notre condition de vie future.

Le karma n'est autre que l'acte intéressé, la loi action-réaction, ou loi de cause à effet, loi de la nature selon laquelle toute action matérielle bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, qui ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des réincarnations.

Nos pensées, paroles et actions sont à l'origine de notre karma, bon ou mauvais, et donc des conséquences qui en résultent, bienfaitantes ou sous forme de multiples souffrances.

Le Seigneur Krishna enseigne : « *Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance.*

En vérité, l'être distinct (l'être individuel et distinct de Dieu) n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie ».

L'illusion est à l'origine du conditionnement matériel et de l'ignorance des données relatives à Dieu, à notre réelle identité spirituelle, au savoir spirituel, et à la vérité existentielle et absolue.

L'ignorance des données relatives à Dieu tel qu'Il est réellement, à notre véritable identité spirituelle, au savoir spirituel, et à la vérité existentielle et absolue, est à l'origine de l'athéisme, de l'égarement et de la perte de l'homme.

C'est l'absence de connaissance de Dieu tel qu'Il est réellement, ainsi que des données relatives à la vérité existentielle et absolue, de notre véritable identité spirituelle ou moi réel, car nous ne sommes pas le corps de matière dense, du savoir spirituel dont le Seigneur Suprême est la source et l'Enseignant Suprême et des principes régulateurs, qui sont à l'origine, de l'émergence, par l'ignorance ainsi acquise, de la colère, de l'avidité, de la concupiscence, de l'orgueil, de la haine, du racisme, de la criminalité, de la violence et du matérialisme, exprimés et mis en mouvement par l'incroyant, sans retenue.

Les sens matériels et l'intelligence se confondent en un faux ego dans la passion dont ils sont issus, et le mental, avec les êtres célestes, fusionne en faux ego dans la vertu. Vouloir dominer la nature matérielle et s'identifier à son corps, tel est le faux ego.

La rupture du lien qui nous unissait à Dieu et l'oubli de la relation que nous avons avec Lui, sont à l'origine des différents corps de matière dans lesquels chacun de nous s'est incarné au cours des diverses incarnations antérieures, et des souffrances qui en résultent.

Quatre problèmes sont liés à l'univers matériel.

Il est indispensable de se nourrir, de s'abriter, de se reproduire et d'affronter la peur. C'est ce dernier qui nous harcèle le plus. L'existence matérielle tout entière est une suite d'obstacles, c'est pourquoi le problème de la crainte ressort constamment. Elle

a pour origine notre contact avec l'énergie illusoire du Seigneur, aspect de l'énergie externe ou énergie matérielle, appelée aussi maya.

En vérité, ce sont les péchés des hommes, issus de leurs pensées, paroles et actions coupables, cumulés à leur refus d'obéir à Dieu, de respecter et d'appliquer ses lois, ses préceptes et ses commandements, et de le servir avec dévotion, mais aussi le massacre des millions d'animaux terrestres et aquatiques dans les abattoirs, en pleine mer par les chalutiers, et dans les bassins piscicoles et aquacoles, la consommation de viande, de poisson et d'œuf, les avortements, et l'extraction des énergies fossiles telles que le pétrole, le gaz et le charbon, qui sont à l'origine des différentes guerres, des virus, des épidémies, du réchauffement climatique, des calamités naturelles telles que les incendies, les sécheresses, les pluies abondantes, les inondations, les glissements de terrain, les ouragans, les tremblements de terre, les vents violents, le froid intense, les fortes chaleurs, etc., les heurts fréquents qui surviennent çà et là, la diminution de lait, des produits agricoles, et des souffrances qu'ils subissent.

Le mental est la cause originelle de l'asservissement à la matière. Il est à l'origine de la concupiscence, de la colère, de l'orgueil, de l'avidité, de la détresse, du chagrin, de l'illusion et de la peur. Toutes ces tendances se combinent pour asservir l'âme incarnée que chacun de nous est réellement, à l'action intéressée.

Puisque les mauvaises tendances qui accompagnent le mental nous enchaînent à la matière, nous devons prendre soin de ne pas lui faire confiance, car il est à la fois notre meilleur ami et notre pire ennemi. Le mental nous est utile, car c'est par lui que nous pouvons « *penser, ressentir, et vouloir* », qui sont ses trois activités.

En vérité, la meilleure manière de toujours rester maître de notre mental et donc de le maîtriser en permanence, c'est de l'absorber dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, et de fredonner le merveilleux chant des Saints Noms de Dieu, « *Haré Krishna* ».

Le mental est le centre d'intérêt de la pratique de l'union et de la communion avec Dieu. Le but de la pratique de l'union et de la communion avec Dieu [*appelée aussi yoga*] est de dominer le mental et de l'empêcher de s'attacher aux objets des sens. De plus, l'effet du yoga devra être d'éduquer le mental de telle sorte que ce dernier puisse sortir l'âme conditionnée de l'ignorance où elle est maintenue.

Dans l'existence matérielle, tout le monde est esclave du mental et des sens. En fait, c'est le mental qui nous donne une fausse conception de nous-mêmes, qui fait germer en nous le désir de dominer la nature matérielle, et qui est à l'origine de l'emprisonnement de l'âme dans l'univers matériel.

Si le mental est dirigé de manière à ne pas se laisser fasciner par le miroitement de la matière, l'âme échappera à son conditionnement. En aucun cas nous ne devons nous laisser aller aux objets des sens, car selon un processus de dégradation ils nous enlèvent toujours plus dans l'existence matérielle. Nous serons alors entraînés dans

un cycle sans fin de renaissances et de morts, appelé réincarnation. Aussi, le meilleur moyen de nous dégager de cet enlèvement, ce sera de ne jamais offrir à nos pensées qu'un seul objet ; Dieu.

Le mental est la cause de l'emprisonnement de l'être spirituel incarné dans la matière, mais également de sa libération. Absorbé dans les objets des sens, il emprisonne l'être. Détaché des objets des sens, il le libère. Concentrer le mental sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, apporte donc la libération suprême.

L'Eternel Suprême dit : « *Le mental peut-être l'ami de l'âme conditionnée, comme il peut-être son ennemi. L'homme doit s'en servir pour s'élever, non pour se dégrader* ».

La concupiscence est à l'origine de la perpétuation de la réincarnation. Elle pousse l'âme incarnée à subir inlassablement le cycle des morts et des renaissances répétitives, activé par le plaisir des sens dont il faut se préserver.

C'est l'acte sexuel qui est à l'origine de la perpétuation de l'existence conditionnée en ce monde matériel.

Le monde spirituel, qui représente les trois quarts de l'énergie du Seigneur, s'étend au-delà de l'univers matériel. Il est particulièrement destiné à ceux qui ne doivent plus jamais renaître, ni revenir dans l'univers matériel.

Toutefois, ceux qui demeurent attachés à la vie familiale et qui ne respectent pas rigoureusement les vœux de célibat, doivent demeurer dans l'univers matériel.

Le plus haut bienfait qui puisse être conféré à l'être humain consiste à l'instruire de manière à ce qu'il se détache de la vie sexuelle, car c'est cette dernière seule qui perpétue, vie après vie, l'existence conditionnée dans la matière, retenant l'âme prisonnière d'un corps matériel.

Il faut tenir pour dégradée la civilisation qui ne prône aucune restriction sexuelle car elle crée ainsi un climat dans lequel il sera impossible à l'âme d'échapper à la geôle que représente le corps matériel. Naissance, vieillesse, maladie et mort sont le propre du corps de matière, et s'opposent à la nature même de l'âme spirituelle. Mais tant qu'est nourri l'attrait pour le plaisir des sens, l'âme distincte se voit contrainte de perpétuer le cycle des morts et des renaissances ou réincarnations successives pour le compte du corps matériel : un simple vêtement soumis aux lois de l'usure.

Qu'est-ce qui, même contre son gré, pousse l'homme au péché, comme s'il y était contraint ?

Au contact de la matière, l'âme s'adonne sans hésitation à toutes sortes d'activités pécheresses, souvent contre sa volonté. Elle est contrainte de commettre des fautes sans l'avoir désiré.

Le Seigneur l'explique en ces mots : « *C'est la concupiscence seule. Née au contact de la passion, puis changée en colère, elle constitue l'ennemi dévastateur du monde et source de péché* ».

La concupiscence est donc bien le plus grand ennemi de l'être spirituel incarné. C'est elle qui garde l'âme pure prisonnière de la matière.

Le Seigneur nous met en garde en ces termes : « *Trois portes ouvrent sur cet enfer (les êtres malfaisants sont plongés dans l'océan de l'existence matériel sous diverses formes de vie démoniaques) : la concupiscence, la colère et l'avidité. Que tout homme sain d'esprit les referme, car elles conduisent l'âme à sa perte* ».

C'est l'acte sexuel qui est à l'origine de la perpétuation de l'existence conditionnée en ce monde matériel, voilà pourquoi Dieu prône le célibat ou la continence.

C'est pour cette raison que les grands sages renoncent à la vie familiale et sociale, et choisissent de vivre seuls, en ermites.

(Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 468)

Les six ennemis de l'homme.

L'homme a six ennemis dont il doit absolument s'éloigner : la colère, la concupiscence, l'avidité, la démente, l'illusion et l'envie.

Ces six ennemis sont à l'origine de l'égarement et de la perte de l'âme. Ils la réduisent à l'esclavage matériel en l'obligeant à subir sans cesse l'influence néfaste de l'énergie d'illusion qui conditionne son existence, l'oblige à suivre de mauvaises voies, engendrent inévitablement des souffrances, et l'obligent à se réincarner indéfiniment.

Ainsi affligée et conditionnée, l'âme incarnée que chacun de nous est réellement, erre sans cesse dans la galaxie allant d'une planète à l'autre, si bien qu'elle finit par trouver normal de vivre de la sorte. Elle ne peut être libérée de son mal que lorsqu'elle rencontrera un maître spirituel authentique, véritable serviteur de Dieu, lira ses livres, suivra ses instructions et les mettra en application.

Nous devons tous vivre selon l'enseignement de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Nous devons tous pratiquer le végétarisme spirituel, qui interdit de manger de la viande, du poisson et des œufs.

Le repas consacré et d'abord offert à Dieu nous immunise contre la souillure matérielle.

Lors d'une épidémie, on vaccine les gens pour les immuniser contre le microbe. De la même façon, lorsqu'on prend de la nourriture d'abord offerte au Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, on peut résister à toutes les attaques de l'énergie

matérielle. On appelle dévot du Seigneur celui qui agit toujours ainsi. De cette manière, l'être conscient de Krishna, qui ne mange que de la nourriture offerte à Dieu, peut effacer toutes les conséquences de ses mauvais rapports avec la matière et s'ouvrir le chemin vers la réalisation spirituelle.

Par contre, ceux qui ne le font pas continuent d'accroître le volume de leurs actes coupables et de leurs péchés. Ils se préparent ainsi un autre corps, comme celui d'un chien ou d'un porc, dans lequel ils devront subir les conséquences de leurs péchés. L'énergie matérielle est la source, et donc à l'origine de toutes les contaminations, mais celui qui est immunisé par la nourriture offerte à Krishna, échappe à ses attaques. Tout autre en est victime, sans recours.

Mettons un terme à l'action intéressée, aux plaisirs des sens, renonçons aux fruits de nos actes, et vivons selon l'enseignement de Dieu.

L'être spirituel incarné dans le corps d'un être céleste, ses mérites épuisés, redescend sur terre dans une goutte d'eau, et y retrouve un corps d'homme.

L'être individuel distinct de Dieu peut, par un acte libre, soit plonger au cœur de la sombre nature matérielle et s'identifier à la matière, au corps dans lequel il s'est incarné, soit au contraire s'identifier à l'énergie spirituelle, supérieure, et pour cette raison on le désigne également sous le nom d'énergie marginale du Seigneur.

Selon qu'il penche vers l'une ou l'autre de ces énergies, matérielles ou spirituelles, il acquiert un corps correspondant, matériel ou spirituel. Or, la position qu'il occupe dans ce monde ne correspond pas à sa nature véritable. La nature originelle de l'être distinct est de servir le Seigneur Suprême dans une conscience spirituelle, dans la conscience de Krishna.

Mais dans l'univers matériel, sa conscience matérielle le pousse irrésistiblement à vouloir dominer la matière, en conséquence de quoi il doit subir la loi du karma, et renaître indéfiniment parmi les 8 400 000 espèces vivantes, tantôt comme être céleste, tantôt comme un homme, tantôt comme un animal ou un végétal, etc. alors que dans le monde spirituel, il conserve une forme unique.

Des 8 400 000 formes de vie que Dieu a créées, nous trouvons 900 000 espèces aquatiques, 2 000 000 d'espèces végétales, 1 100 000 espèces de reptiles et de vers, 1 000 000 d'espèces d'oiseaux, 3 000 000 d'espèces de mammifères, et 400 000 espèces humaines, l'ensemble regroupant les 8 400 000 variétés de corps que l'on trouve en diverses planètes des innombrables galaxies.

Voilà comment se poursuivent les errances de l'être spirituel incarné, de l'être humain, par l'effet d'innombrables incarnations consécutives à l'appel des diverses formes de désirs matériels qu'il émet, et qui réside en son mental.

L'homme peut, par des sacrifices, atteindre les planètes édéniques et jouir des plaisirs qu'on y trouve, mais ses mérites épuisés, il retrouvera sur terre un corps d'homme.

L'être, l'âme, descend alors dans une goutte d'eau, puis est transférée dans une graine de céréale, qui, mangée par un homme, est transférée au sein du sperme que ce dernier libérera. Ce sperme fécondera une femme, qui lui donnera de nouveau un corps humain, pour qu'il accomplisse des sacrifices, et le cycle recommencera.

Ainsi, l'être conditionné va et vient, sans fin, sur le sentier matériel. Le dévot de Krishna, lui, évite de sacrifier aux êtres célestes. Il s'absorbe directement dans la conscience de Krishna, et prépare ainsi son retour vers le Seigneur.

Ceux qui descendent des planètes édéniques, le font à travers la pluie.

Le Seigneur Krishna nous conseille : *« Il faut transcender ces trois modes d'influence de la nature matérielle (la vertu, la passion et l'ignorance), et on se libérera alors du cycle des morts et des renaissances. Sinon, même si l'on a été élevé à un système planétaire supérieur comme Candraloka, il faudra en redescendre. Une fois le bénéfice des activités pieuses consumé, il faudra revenir sur cette planète à l'occasion d'une chute de pluie et naître d'abord en tant qu'herbe ou plante, qui sera mangée par divers animaux, mais aussi par des êtres humains, puis transformée en semence. Cette semence est introduite dans un corps de femelle et l'être vivant (l'âme) voit ainsi le jour. Ceux qui reviennent sur terre de cette manière naissent en particulier dans des familles de position élevée, telles que les familles de sages érudits ».*

Le Seigneur Krishna dit de Lui : *« Qui Me sait non-né, sans commencement, le Souverain de tous les mondes, celui-là, sans illusion parmi les hommes, devient libre de tout péché ».*

Tous ceux qui essaient de parvenir à la réalisation spirituelle ne sont pas, en vérité, des hommes ordinaires.

Ils s'élèvent au-dessus de millions d'êtres, qui n'en ont même pas conscience. Mais parmi ceux qui s'efforcent de connaître leur identité spirituelle, celui qui parvient à savoir que Krishna est Dieu, la Personne Suprême, le Non-né, le seul possesseur de tout ce qui existe, cet homme est réellement parvenu à la réalisation spirituelle la plus haute, la réussite spirituelle la plus élevée.

Alors seulement, pleinement conscient de la nature suprême de Krishna, il peut se libérer entièrement des conséquences de ses péchés.

Quiconque sait que Krishna est distinct de Tout ce qui est créé, est aussitôt libéré des effets de tous ses actes coupables, tel est le facteur indispensable pour connaître le Seigneur Suprême. Seul le service de dévotion offert à Dieu peut octroyer ce merveilleux savoir.

Tout acte accompli sous la direction de Krishna est absolu, et ne peut être souillé par aucune suite matérielle, favorable ou défavorable.

Par ailleurs l'idée de « favorable et de défavorable » dans l'univers matériel, n'est rien d'autre qu'une création mentale, car rien en ce monde n'est favorable. Tout y est de mauvais augure, car le masque même de la matière l'est.

Nous n'y voyons le bien que par un acte d'imagination, car le seul vrai bien dépend de ce qui est accompli dans la conscience spirituelle, la conscience de Krishna, dans une dévotion et un service absolus offerts au Seigneur. Si le moindre désir nous anime de rendre nos actes favorables, il nous faut donc absolument suivre les directives du Seigneur Suprême, Krishna, transmises par les Védas, les saintes écritures originelles, le véritable évangile, telles que « Apprenons à connaître l'Eternel », « Paroles de Krishna, Christ, Dieu, la Personne Suprême », « Paroles de Dieu », « La science spirituelle pure », et « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », ainsi que par un maître spirituel authentique, serviteur de Dieu.

Ce sont les activités visant la satisfaction des sens et dont le seul but est de plaire au mental et aux sens, qui sont la cause de l'enchaînement de l'âme à la matière. Tant que cette dernière s'adonne à ces actions intéressées, elle ne cessera pas de se réincarner d'une espèce à une autre.

L'Avatar Rishabhadeva nous met en garde en ces termes : « Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un corps matériel, qui, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais cette dernière lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, Je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie. Tant que l'être vivant ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de "teinté du désir de jouir des fruits de l'action". Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel. Quand l'être vivant est sous l'influence de l'ignorance, il ne peut connaître la nature de l'âme distincte et celle de l'Âme Suprême. Son mental subit alors le joug de l'action intéressée. En conséquence, tant qu'il n'aura pas d'amour pour Dieu, il ne sera certainement pas dispensé de revêtir des corps matériels ».

Pour nous libérer du cycle de la réincarnation, nous devons absolument agir en tant qu'âme spirituelle. Pour cela nous devons nous abandonner à Krishna, Dieu, la personne Suprême, et prendre plaisir à le servir avec amour et dévotion.

En vérité, le service de dévotion est la manifestation de l'amour que nous éprouvons pour Dieu. Une autre méthode qui permet de mettre un terme au cycle de la réincarnation répétée, c'est celle qui consiste à offrir à Krishna le fruit de notre travail, de notre journée, de toutes nos activités, et de tous nos actes.

Comprenons bien que nous devons tous travailler afin de subvenir aux besoins de notre corps. Mais si nous n'agissons que pour notre propre satisfaction, pour notre propre satisfaction, ne recherchant que le plaisir de nos sens, alors nous devons aussi accepter les conséquences entraînées par le karma, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, lors de vies futures.

Par contre, si nous n'agissons que pour la satisfaction de Krishna, si nous Lui offrons tous les fruits de nos actes, ainsi que tout ce que nous faisons, cette action prend le nom de « *service de dévotion* », et elle est dès lors exempte de tout karma. Nos pensées, paroles et actions n'entraînent plus aucune conséquence. Agir dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, revient à accomplir des sacrifices.

L'action accomplie en tant que service de dévotion ne nous préserve pas seulement des réactions du karma, elle nous élève progressivement au service d'amour spirituel offert au Seigneur. Telle est la clé qui permet d'accéder au royaume de Dieu.

L'éducation spirituelle, l'art de vivre selon l'enseignement de Dieu.

Au début de Toutes choses il y a Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, infinie, absolue, toute de connaissance, de félicité et d'éternité. Puis il y a l'âme spirituelle, dans sa position originelle de servante éternelle de Krishna, tel est le début de l'éducation spirituelle.

Le Seigneur dit : « *Lorsque tu connaîtras la vérité, tu comprendras que tous les êtres font partie intégrante de Moi, qu'ils vivent en Moi, et M'appartiennent* ».

En recevant la connaissance des lèvres d'un être conscient de son identité spirituelle et de la vraie valeur des choses, alors tu pourras comprendre que tous les êtres sont d'infimes fragments de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, partie intégrante de sa divine personne.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême, Il est la cause originelle de toutes les causes. C'est de Lui qu'émanent les innombrables Avatars, ainsi que tous les êtres vivants.

Un grand écrivain a écrit : « *La solitude n'est pas l'absence de compagnie, mais le moment où notre âme est libre de converser avec nous et nous aider à décider de nos vies* ».

C'est faux, car nous n'avons pas une âme, puisque chacun de nous est en réalité une âme spirituelle éternelle. De trop nombreuses personnes commettent l'erreur de parler de leur âme comme s'il s'agissait d'un être extérieur à elles, qui leur a été

adjoind ou qui vit à leurs côtés. Or, la vérité est toute simple, « *Nous sommes l'âme* ». L'âme est notre Moi réel, notre véritable identité spirituelle.

Le Seigneur Krishna nous révèle l'âme :

« Jamais ne fut le temps où nous n'existions, Moi, toi et tous ces rois ; et jamais aucun de nous ne cessera d'être. »

A l'instant de la mort l'âme prend un nouveau corps aussi naturellement qu'elle est passée, dans le précédent, de l'enfance à la jeunesse, puis à la vieillesse. Ce changement ne trouble pas qui a conscience de sa nature spirituelle.

Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable.

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure ; seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction.

Ignorant celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée ; le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt.

L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'a jamais eu de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.

Comment, celui qui sait l'âme non née, immuable, éternelle et indestructible, pourrait-il tuer ou faire tuer ?

A l'instant de la mort, l'âme revêt un nouveau corps, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs.

Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler ; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher.

L'âme est indivisible et insoluble ; le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe.

Il est dit de l'âme qu'elle est invisible, inconcevable et immuable. La sachant cela, tu ne devrais pas te lamenter sur le corps.

Et même si tu crois l'âme sans fin reprise par la naissance et la mort, tu n'as aucune raison de t'affliger.

La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt. Puisqu'il faut accomplir ton devoir, tu ne devrais pas t'apitoyer ainsi.

Toutes choses créées sont, à l'origine, non manifestées. Elles se manifestent dans leur état transitoire, et une fois dissoutes, se retrouvent non manifestées. A quoi bon s'en attrister ?

Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille. Ainsi également d'autres en parlent-ils et d'autres encore en entendent-ils parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir.

Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut être tué. Tu n'as donc à pleurer personne ».

Nous ne sommes pas le corps de matière dans lequel nous résidons, mais l'âme qui s'y trouve, qui lui permet de vivre et de se mouvoir. Chacun de nous est en réalité une âme spirituelle, et Krishna est l'Être Suprême de qui Tout émane.

Tel est le début de l'éducation spirituelle.

Chacun de nous est une âme spirituelle éternelle et non le corps de matière dense dans lequel nous résidons, juste le temps d'une vie en ce monde matériel.

L'âme a en réalité la taille d'un dix-millième de la pointe d'un cheveu, car elle est un atome spirituel. Elle est auto-lumineuse, car une radiance émane de son corps spirituel qui l'enveloppe, lui donnant l'apparence d'une très jolie bille lumineuse, d'une blancheur immaculée. Voilà pourquoi la voir est une véritable merveille.

L'âme spirituelle éclaire à elle seule, de la conscience, le corps tout entier. La conscience est la preuve concrète de la présence de l'âme dans le corps.

La conscience est une manifestation de l'âme, le principe majeur, l'essence de l'âme spirituelle, l'énergie principale de l'âme, elle est l'âme elle-même. L'âme est présente dans le cœur de l'être vivant, l'être céleste, l'être humain, l'animal et le végétal, elle est la source de toutes les énergies qui soutiennent le corps, quelle qu'en soit la forme. L'énergie de l'âme est répandue dans tout le corps, telle est la conscience, et c'est grâce à cette dernière répandue dans tout le corps que l'âme manifeste son omniprésence dans le corps dans lequel elle se trouve et qu'elle maintient en vie par sa force vital. La conscience, c'est aussi la perception que l'on a de soit, ce qui nous permet de dire « *je suis* ».

L'âme est la conscience pure qui s'exprime. Elle est la force vitale, le principe actif qui permet au corps de vivre et de se mouvoir. Elle est le Moi véritable, le Moi conscient et le véritable Ego. La véritable mémoire spirituelle ainsi que la véritable intelligence sont deux autres principes majeurs de l'âme, car c'est en elle qu'elles se trouvent et nulles parts ailleurs. Elle donne au corps sa beauté et la vie.

L'intelligence réelle, le mental et la conscience sous leur forme pure sont inhérents à l'âme spirituelle distincte de Dieu. Ceci permet d'affirmer en toute certitude que le cerveau du corps matériel n'est pas le centre de l'intelligence, et que c'est la conscience de l'âme qui détermine l'intelligence de ses actes.

Sise dans le cœur, elle dispense son énergie à tout le corps. Les globules sanguins, qui transportent l'oxygène emmagasiné dans les poumons, tirent leur énergie de l'âme.

C'est pourquoi le sang cesse de circuler et de remplir ses fonctions dès que l'âme quitte le corps.

En vérité, c'est la force vitale qui confère à l'âme sa puissance, et cette dernière repose en l'âme individuelle et sur l'Âme Suprême, Dieu, et c'est grâce à la présence de cette force vitale que le corps se développe et grandit. Aussi, par-delà l'existence du corps, se trouvent l'Âme Suprême et l'âme individuelle, les deux résident dans le cœur de l'être vivant, humain ou animal.

Tel est le premier jalon de la connaissance spirituelle. Le corps existe grâce à la présence du Seigneur Suprême qui y active les sens ainsi que le mental, et qui permet à l'âme individuelle, infime fragment, partie intégrante de la Personne Divine, Krishna, de l'utiliser à sa convenance.

L'âme spirituelle est par nature une entité spirituelle asexuée, et n'est donc ni masculin, ni féminin. Elle n'a ni passé, ni présent, ni futur, et ne vieillit pas comme le corps, car elle est éternellement jeune, et n'engendre pas non plus de descendance. Etant par nature d'essence spirituelle, une infime parcelle, partie intégrante du Seigneur Krishna, l'âme doit se détacher de la matière et retourner dans le monde spirituel, d'où elle est issue, et où se trouve sa demeure originelle. Tel est le véritable but de l'existence.

L'éducation spirituelle diffuse la connaissance de Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement ainsi que son enseignement sublime, précisant que nous devons tous vivre selon l'enseignement du Seigneur. Elle donne les moyens au postulant à l'élévation spirituelle d'y parvenir, et d'atteindre la conscience de Krishna. Elle révèle la vérité existentielle et absolue.

Elle permet de connaître les bonnes qualités, l'attitude juste, le comportement idéal, ceux de la pureté que l'homme doit acquérir et manifester en permanence, afin d'éviter de suivre les voies qui conduisent à l'ignorance de la vérité, à la perdition, et qui multiplient les souffrances.

Elle enseigne ce qu'il faut faire absolument, et explique ce qu'il ne faut surtout pas faire.

L'éducation spirituelle est la base de la science de Dieu, de l'enseignement du Seigneur, elle permet de savoir que l'âme spirituelle est différente et distincte du corps matériel dans lequel elle réside, et que l'âme, que chacun de nous est réellement et pas le corps auquel nous nous identifions à tort, est le point central de la vie.

Elle est transmise par un maître spirituel authentique, véritable serviteur intime de Dieu, qui connaît Krishna et a vu la vérité, mais aussi par les parents dévots du Seigneur, qui veulent guider leurs enfants sur la voie juste, qui consiste à vivre selon l'enseignement de Dieu, pour leur bien.

Malheureusement, l'éducation spirituelle est totalement absente de la civilisation actuelle. Personne ne connaît son véritable intérêt, qui est celui de l'âme spirituelle et non du corps matériel, ni sa véritable identité spirituelle. La véritable éducation est spirituelle et pas matérielle.

Travailler intensément sous l'emprise d'une conception corporelle de l'existence, sans éducation spirituelle, revient à vivre comme un animal. Les gens dépensent tant d'énergie simplement pour les commodités corporelles, sans être instruits quant à l'intérêt de l'âme spirituelle. Ils vivent ainsi dans une civilisation dangereuse, car l'âme spirituelle doit bel et bien se réincarner, passant ainsi d'un corps à un autre.

Sans éducation spirituelle, les êtres humains sont gardés dans l'ignorance et ne savent pas ce qu'il adviendra d'eux après la mort de leur corps. Ils travaillent aveuglément, et des chefs aveugles les dirigent. L'homme privé de raison ne sait pas qu'il demeure totalement sous l'esclavage de la nature matérielle et que cette dernière lui imposera après la mort un genre particulier d'enveloppe charnelle, qu'il devra accepter. Il ne sait pas que bien qu'il puisse être dans ce corps actuel, humain, quelqu'un de très important par exemple, il risque de renaître dans un corps d'animal ou d'arbre pour avoir agi dans l'ignorance de Dieu sous l'emprise des modes d'influence de la nature matérielle que sont : la vertu, la passion et l'ignorance.

L'éducation spirituelle permet de cultiver et de développer la conscience de Dieu, et donne à l'humanité la véritable lumière de l'existence spirituelle. Elle permet d'enseigner que chacun de nous est une âme spirituelle et non le corps matériel, et de nous apprendre à nous abandonner à Dieu, à l'aimer, à Lui obéir, à renouer le lien qui nous unit à Lui, et à Le servir avec amour et dévotion. Elle donne la clé qui permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

En vérité, tous ceux qui habitent l'univers matériel se sont exposés volontairement, librement, au risque que représente le conditionnement par la matière. Ils se sont jetés eux-mêmes dans le piège des lois de la nature matérielle.

La vie humaine a précisément pour but d'amener l'être spirituel incarné à connaître les causes de son conditionnement, seule voie qui permet d'échapper aux griffes de l'existence matérielle. Le seul moyen qui permet de quitter cet esclavage matériel, c'est celui qui consiste à se rendre à la volonté de Dieu.

Mais l'insensé, plutôt que de fuir l'emprise de maya, l'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan, s'empêtre dans les différentes appellations en rapport à ce qu'il croit son identité, intellectuel, administrateur, commerçant, ouvrier, hindou, chrétien, musulman, européen, Américain, Africain, et par rapport à cette identité il développe tour à tour une attitude, une position particulière, un comportement, et ne se plie aux ordres du Seigneur Suprême que sous l'influence des lois et des écritures relatives à cette identité.

Les lois humaines d'un état quel qu'il soit, ne sont que d'imparfaites imitations des préceptes religieux. Séculier et séparé de Dieu, l'état permet aux citoyens d'enfreindre les lois divines, mais leur enjoint strictement par contre d'obéir aux siennes.

Or le peuple souffre davantage s'il néglige les lois de Dieu et n'observe que les lois humaines. Car imparfaite par nature, sous quelque forme de conditionnement matériel qu'il se trouve, l'homme, même le plus évolué, ne peut créer qu'une législation imparfaite.

Les lois de Dieu ne comportent aucune imperfection, et s'ils en sont instruits, quel besoin les hommes ont-ils d'une législation relative, créée par des politiciens d'expédient, égarés en tous points. Les lois humaines doivent toujours être modifiées, révisées, mais non celles de Dieu, puisque issues de l'Être Divin, qui possède la perfection suprême.

Les lois scripturaires citées ci-dessus, sont établies par des âmes libérées, les purs représentants de Dieu, en regard des diverses conditions propres à chaque être. L'adhésion à ces lois issues du Seigneur, amène peu à peu l'âme conditionnée à se libérer des griffes de l'existence matérielle. Néanmoins, chacun est, par sa nature profonde, un serviteur éternel du Seigneur Suprême.

Ainsi peut-il, à l'état libéré, servir le Seigneur dans un sentiment d'amour purement spirituel, et jouit ainsi d'une existence de parfaite liberté, parfois même dans une position égale, voire supérieure à celle de Dieu.

A l'état conditionné au contraire, dans l'univers matériel sous l'influence de maya, l'énergie d'illusion, chacun désire dominer tous les autres êtres, esprit de domination qui prolonge et alourdit son conditionnement, jusqu'au jour où il s'abandonne au Seigneur et retrouve auprès de Krishna sa condition première de serviteur éternel.

Le Seigneur enseigne : « *L'auteur d'actes intéressés doit sans fin renaître et mourir en ce monde, et jusqu'à ce qu'il ait développé son affection pour Moi, il lui sera impossible de secouer le joug des lois de la nature matérielle.*

L'homme de premier ordre, c'est celui qui trouve refuge en Moi, dans l'abandon le plus total, et qui, renonçant à toutes formes d'occupations matérielles, vit selon Mon enseignement ».

Ainsi, l'homme qui s'acquitte consciencieusement des devoirs qui lui incombent selon la classe sociale et le niveau spirituel auxquels il appartient, mais qui omet de développer son amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, ne fait que gâcher sa vie humaine.

Voilà pourquoi le Seigneur nous recommande de vivre selon son enseignement, afin que nous ne soyons jamais perdus ni confus.

En vérité, si le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême permet à l'âme incarnée qui veut s'égarer de glisser jusqu'au point le plus bas de l'existence, c'est à seule fin de lui donner l'occasion de juger par elle-même si elle peut ou non être heureuse en faisant ainsi un mauvais usage de son indépendance.

La plupart des âmes incarnées et conditionnées par la nature matérielle et l'énergie d'illusion, qui croupissent dans l'univers matériel font un mauvais usage de leur indépendance, si bien qu'elles plongent dans l'illusion et souffrent vie après vie.

Voilà pourquoi le Seigneur nous conseille : « *Abandonne-toi à Moi, et Je te prendrai sous Ma protection* ».

La souffrance est utile et nécessaire.

Les souffrances liées aux actes coupables ont une double origine : Les actes eux-mêmes, mais aussi ceux commis lors des vies précédentes.

L'origine des actes coupables se trouve être le plus souvent l'ignorance. Mais le fait d'ignorer qu'un acte est coupable ne permet pas pour autant d'éviter, si on le commet, ses conséquences indésirables, qui donnent lieu à d'autres actes coupables. Voilà donc que se succèdent fautes et souffrances, plongeant vie après vie l'âme conditionnée dans la douleur. Elle subit dans sa vie actuelle les conséquences des actes commis dans sa vie précédente, et se prépare, par ses actes présents, de nouvelles souffrances dans le futur.

Nos actes passés nous accablent aujourd'hui, et nos actes présents nous préparent des souffrances futures. Mais cette chaîne peut être brisée d'un coup pour celui ou celle qui adopte la conscience de Dieu et le sert avec amour et dévotion. Cela signifie que le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur est capable de réduire nos péchés et toutes souillures à néant.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet par la douleur ressentie, de connaître ce que génèrent les pensées, paroles et actions malveillantes, et ainsi de prendre la ferme résolution de ne plus jamais faire le mal sous quelques formes que ce soit, à personne, humains, animaux et végétaux.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de réduire la masse des actes coupables accumulés lors de toutes nos vies antérieures, et d'effacer les péchés inhérents à ces actes malveillants voire criminels.

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet d'avoir une idée précise des douleurs ressenties par la personne à qui nous avons fait du mal dans notre vie antérieure, étant alors indifférents aux cris qu'elle émettait. Elle nous permet aussi de savoir « *que ce que nous avons fait nous sera fait* ».

La souffrance est utile et nécessaire, car elle permet de prendre conscience de ses actes malveillants, de faire pénitence, de se repentir, de demander pardon, de se

tourner vers Dieu, de respecter et d'appliquer définitivement les préceptes, les lois et les commandements divins.

L'être humain est, en vérité, sujet à deux sortes de maladies. L'une de nature matérielle, et l'autre de nature spirituelle.

L'être humain est, en vérité, sujet à deux sortes de maladies. La première est de nature matérielle, et la deuxième, la principale, est de nature spirituelle.

Bien que Krishna, Dieu, la Personne Suprême soit la beauté pure qui pénètre Tout et la cause de toutes les causes, Il n'est pas responsable des malheurs et des souffrances que nous endurons.

Le Seigneur enseigne : « *Ce sont les pensées, les désirs et les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps, qui déterminent sa condition future* ».

Le Seigneur ajoute : « *L'action, il convient de l'offrir en sacrifice à l'Être Suprême, de peur qu'elle enchaîne son auteur au monde matériel. Aussi, remplis ton devoir afin de Lui plaire, et à jamais tu seras libéré des chaînes de la matière.*

Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelque austérité que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir. Ainsi, tu te libéras des conséquences de tes actes, tous, vertueux ou coupables. Par ce principe de renoncement, tu seras libéré et viendra à Moi ».

En vérité, toutes les pensées, paroles et actions produisent des effets, qui entraînent des suites bonnes et/ou mauvaises, qui provoqueront à leur tour des conséquences sous formes de bienfaits ou de souffrances, ressentis à la fin de la vie actuelle déjà, mais à coup sûr tout au long de la vie suivante.

Plus nous faisons preuve de méchanceté, plus nous exprimons par la pensée, la parole et les actes la haine, le racisme, l'indifférence et la froideur de cœur à l'égard de ceux qui sont différents de nous, plus la masse de nos actes malfaisants augmente du fait de l'obscurcissement de notre mental, et plus nous serons amenés à souffrir dans notre vie présente déjà, mais surtout à coup sûr dans notre vie future.

Voilà pourquoi les gens disent parfois, « *pourquoi cette répétition de malheurs, ou qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour souffrir autant ?* »

En réalité, nous sommes nous-mêmes responsables des maladies, des malheurs et des souffrances que nous endurons, alors n'accusons pas Dieu à tort, car nous commettons là une offense à son endroit.

Ce sont nos désirs, nos envies, nos actes intéressés pour notre seul profit, qui sont à l'origine des suites bonnes ou mauvaises, de ce que nous souhaitons pour nous seul.

Dès lors, le karma, loi action-réaction, loi de cause à effet ou loi de la nature selon laquelle toute action matérielle, bonne ou mauvaise, entraîne obligatoirement des conséquences, qui ont pour effet d'enchaîner toujours davantage son auteur à l'existence matérielle et au cycle des morts et des renaissances.

Pour y mettre un terme et avoir une vie heureuse, il suffit d'aimer Dieu, de lui obéir, de le servir avec amour et dévotion et d'aimer tous les êtres vivants, humains, animaux et végétaux sans exceptions.

Dieu seul contrôle Tout pour nous. Nous sommes tous sous sa tutelle. Même le corps matériel dans lequel l'âme s'est réincarnées ne lui appartient pas, car propriété du Seigneur Krishna. Nous arrivons en ce monde avec rien, et c'est les mains vides que nous le quitterons le moment venu. Tout appartient à Dieu.

En réalité, la cause de toutes les maladies est d'origine spirituelle. Et la cause majeure, c'est l'oubli de notre relation d'amour avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

L'âme qui perd tout contact avec Dieu, oublie sa propre identité spirituelle et s'adonne à d'innombrables activités matérielles qui l'emmêlent dans un réseau de karma. Ce karma lui occasionne des souffrances, et au lieu de se tourner vers Dieu pour alléger ses douleurs, l'être spirituel incarné recherche des solutions matérielles qui malheureusement entraînent à leur tour d'autres réactions karmiques, et donc d'autres souffrances.

Au fil des innombrables existences traversées, les êtres spirituels incarnés ont accumulé par leurs pensées, paroles et actions, une masse importante de préjudices, d'actes coupables ou péchés qui les obligent, et subissent aujourd'hui les malheurs et souffrances qui en résultent. Aussi, c'est par la douleur ou la souffrance subie et ressentie, que nous diminuons et effaçons nos fautes.

L'être humain est en ce monde en contact permanent avec l'énergie matérielle, et doit à ce titre endurer le cycle répétitif de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort.

S'il existe un grand nombre d'hôpitaux et de cliniques où l'on peut parfaitement soigner et guérir les maladies matérielles du corps, par contre il n'existe pas un seul centre hospitalier qui guérisse la maladie matérielle de l'âme spirituelle, que chacun de nous est réellement. Le véritable siège de la maladie, c'est le cœur.

Les maladies de nature spirituelle.

Les maladies matérielles de l'âme spirituelle, sont celles dont le karma est l'agent transmetteur, c'est-à-dire qui passent du corps que l'âme avait dans sa vie antérieure, à celui dans lequel elle s'est réincarnée.

Le corps matériel est en réalité la prison de l'âme spirituelle. Nous l'avons oublié, mais le fœtus dans le ventre de la mère, puis à la naissance, l'être souffre. Le corps

est à l'origine des souffrances de l'être spirituel incarné. Dieu l'a dit Lui-même, ce monde matériel est un univers de souffrance. Voilà pourquoi, depuis des millénaires, Il nous demande de Lui obéir, de vivre selon son enseignement et de retourner dans son royaume absolu où la souffrance est absente et le véritable bonheur, réel et permanent.

En réalité, tout homme qui commet un acte délictueux, volontaire ou pas, s'il reste indifférent à la souffrance ressentie par la victime, s'il ne lui demande pas pardon, ne se repend pas, ni ne fait pénitence et ne se tourne pas vers Dieu, peut échapper à la justice des hommes, à celle du Seigneur il en subira une sévère sanction. Le mal exact qu'il a fait subir à sa victime lui sera fait, il renaîtra avec la même chose. Si la victime a eu un membre handicapé, a été rendu aveugle, sourd, muet ou totalement paralysé, il le sera aussi à son tour dans sa vie suivante.

Nous pouvons échapper à la justice des hommes, à celle de Dieu c'est tout simplement impossible.

Tous ceux qui croient pouvoir soulager leurs souffrances en faisant appel à l'acte euthanasique se trompent, car l'euthanasie ou suicide assisté ne résout pas leur problème, mais le déplace dans leur vie suivante.

L'euthanasie, et l'homme l'ignore, ne soulage pas les souffrances de l'être spirituel incarné, car elle provoque en réalité le déplacement des difficultés et souffrances physiques, mentales et psychiques de l'âme incarnée vers sa vie future, et il aura à souffrir à nouveau dans sa future existence. En effet, il renaîtra dans les mêmes conditions que celles qu'il connaissait au moment de sa mort, et les handicaps physiques qui étaient les siennes se retrouveront dans son nouveau corps. Dès sa naissance il en souffrira encore et toujours.

Nous avons un exemple de ces cas de figure dans de nombreuses familles, où le bébé est né handicapé, totalement paralysé, avec des malformations physiques et mentales, ou autres, conséquences de ses actes coupables commis dans sa vie passée, et non effacés. Il arrive fréquemment qu'il naisse avec une maladie incurable, généralement celle qu'il avait lors de sa mort dans sa dernière vie, ou qu'il ne vive pas longtemps et meurt jeune, car sa deuxième vie est en réalité le prolongement de sa dernière existence interrompue par un acte abominable, l'euthanasie, le suicide assisté, ou l'aide médicale à mourir.

Contrairement au commun des mortels, les souffrances, douleurs et autres malheurs ne peuvent pas en ce monde matériel être modifiés, amoindris ou diminués, car ils sont les fruits de nos propres actes coupables passés. Nous devons impérativement les effacer en tolérant et en acceptant la douleur ressentie, et en nous abandonnant à Dieu, sinon ils demeureront, et nous les retrouverons dans nos prochaines vies.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le but ultime de l'existence, et la clé d'or de la libération de ce monde matériel plein de souffrance. Le Seigneur nous demande de

renouer le lien qui nous unit à Lui, de nous abandonner à Lui, de l'aimer, de Lui obéir, de faire sa seule volonté, d'unir nos désirs et nos intérêts aux siens, et de le servir avec amour et dévotion, alors nous verrons toutes nos souffrances disparaître définitivement.

En nous engageant dans le service d'amour et de dévotion que nous offrons au Seigneur Krishna, nous nous libérons de tout karma, bon ou mauvais. Nous comprenons enfin que toutes nos souffrances ne sont dues qu'à notre karma antérieur. Nous savons bien que la condition du corps comme celle de l'âme dépend de Krishna.

En réalité, le dévot de Dieu prend soin de son corps par devoir, afin de pouvoir mieux servir le Seigneur. Quel que soit sa situation, le dévot garde une vision spirituelle et n'utilise son corps qu'à des fins spirituelles. C'est cela la vraie médecine, la médecine qui met fin à toutes les maladies.

Chaque acte engendre de lui-même un effet, ainsi se renforce la chaîne matérielle qui retient toujours davantage son auteur prisonnier de la matière, et à souffrir en conséquence.

Cette chaîne d'actions et des conséquences qui en résultent ne peut être brisée qu'au moment où l'on se met au service de Dieu et que l'on agisse pour Lui.

Le Seigneur conseille : « *Abandonne-toi totalement à Moi, et Je te protégerai de tous les périls. Tu ne connaîtras plus jamais les problèmes liés à la naissance et à la mort. Par Ma grâce, tu connaîtras la paix absolue, et tu atteindras Mon éternelle et suprême demeure. J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature.*

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, et en vérité Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne. Tu peux le proclamer avec force, jamais Mon dévot ne périra ».

La puissance du chant des Saints Noms de Dieu.

En vérité, la libération c'est le retour de l'âme spirituelle incarnée, une fois qu'elle se soit libérée de toutes les conceptions matérielles de l'existence, à sa condition spirituelle originelle et naturelle. C'est retrouver notre position naturelle originelle de serviteur éternel de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, que nous occupions auprès du Seigneur au commencement de toutes choses.

La vie humaine est précisément l'occasion de développer les qualités nécessaires à l'obtention de la liberté spirituelle. C'est retrouver notre relation originelle avec Dieu, Krishna, celle de serviteur éternel.

La voie de la libération, c'est la cessation du cycle des réincarnations répétitives. C'est le fait d'échapper aux lois strictes de la nature matérielle, qui nous pousse à subir régulièrement et à chaque incarnation les quatre souffrances suivantes : naissance, maladie, vieillesse et mort.

La libération ultime, c'est retrouver le lien personnel qui nous unit éternellement avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le chant des Saints Noms de Dieu nous libère de toutes les menaces de l'existence matérielle.

L'existence matérielle, celle que nous vivons en ce monde matériel, n'est que craintes.

Quatre problèmes lui sont liés : Nous devons nous nourrir, trouver un abri, nous reproduire et affronter la peur.

C'est ce dernier point, où apparaît la crainte, qui nous harcèle le plus. Ignorants le prochain obstacle qui se dressera devant nous, nous sommes sans cesse plongés dans la crainte. L'existence matérielle tout entière est une suite d'obstacles, et c'est pourquoi le problème de la crainte ressort constamment. Elle a pour origine notre contact avec l'énergie illusoire du Seigneur, aspect de l'énergie externe, appelée aussi maya. Or cette condition misérable prend fin dès que vibrent les Saints Noms du Seigneur, les seize mots qui sont sa représentation sonore, que chanta le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or :

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré
Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Le Seigneur Krishna nous conseil : « Mettez-Moi dans votre mental.

Ainsi en Moi, Krishna, en ma forme personnelle, absorbe toujours tes pensées sans faillir. Me dédiant tous tes actes, tournant vers Moi ton mental et ton intelligence, sans nul doute tu viendras à Moi.

Celui qui se souvient toujours de Moi, le Seigneur Suprême, et sur Moi médite sans s'écarter de la voie, celui-là, sans nul doute vient à Moi.

Pense toujours à Moi, deviens mon dévot, offre-Moi ton hommage et voue-Moi ton adoration, et tu viendras à Moi assurément. Je te le promets ».

Le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême permet.

Le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême, Krishna, permet au dévot de Dieu, de fixer son mental sur l'objet de son adoration, à savoir le Seigneur Suprême, sous l'une ou l'autre de ses formes personnelles, (*Krishna, Rama, Narayana...*).

Cette pratique constante le purifie et lui permet, à la fin de sa vie, d'être transporté jusqu'au royaume de Dieu. S'il faut ainsi imposer au mental la pensée de Krishna, c'est parce qu'il est par nature fébrile et instable. De même qu'à force de penser à la métamorphose qu'elle désire, la chenille, dans sa seule vie, se transforme en papillon. L'être humain, à force de penser à Krishna, est assuré d'acquérir, à la fin de sa vie, les mêmes attributs de corps que Krishna.

Celui qui chante constamment le Saint Nom de Dieu pourra, à l'heure de la mort, retourner à Dieu.

Le chant des Saints Noms de Dieu est source de très nombreux bienfaits spirituels. Mais chanter l'hymne des Saints Noms sans respecter les principes régulateurs, c'est comme si l'on allumait un feu pour y verser ensuite de l'eau.

Acquièrent aisément tous les bienfaits spirituels ainsi que les quatre piliers de la piété que sont : la compassion, la pureté, l'austérité et la véracité, tous ceux qui renoncent :

Aux relations sexuelles illicites, hors mariage.

A la consommation de viande, de poisson et d'œuf.

A la consommation de drogue, de produits intoxicants, d'alcool, de café, de thé et de cigarette.

Aux jeux de hasard et d'argent.

Le Seigneur Chaitanya mahaprabhu, l'Avatar d'Or, qui était en vérité Krishna Lui-même, nous précise : « *Chante le Saint Nom du Seigneur, car en cet âge de querelle et d'hypocrisie, il n'existe pas d'autre moyen, pas d'autre moyen, pas d'autre moyen pour atteindre la libération* ».

En vérité, le simple fait de chanter le Saint Nom du Seigneur permet d'avancer parfaitement dans la vie spirituelle. C'est le meilleur processus pour atteindre le succès dans la vie, et de parvenir à la perfection de l'existence.

Le meilleur moyen de mettre le Seigneur Krishna dans notre mental, c'est en fredonnant le chant sublime « *Haré Krishna* », dont le son spirituel nous pénètre et nous épure tout au long de notre existence, et grâce auquel nous penserons à Dieu également au moment de la mort.

Les Saints Noms de Dieu composant le chant « *Haré Krishna* » sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge actuel, appelé aussi l'âge

de fer, l'âge noir ou l'âge sombre, l'âge de la discorde, de l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché.

On ne pourra pas trouver de meilleure méthode de réalisation spirituelle pour l'âge actuel aussi sublime que ce chant en sanskrit qui signifie :

« Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, ô source de tout bonheur, s'il te plaît fais de moi ton serviteur bien aimé, permets-moi de te servir ».

Krishna et Rama sont les Saints Noms de Dieu, et Haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité.

Le chant des Saints Noms de Dieu permet :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures de l'existence matérielle, de purifier notre cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière en ce monde matériel, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller notre amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter au bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si nous nous plongeons dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quelles que soient les situations, à coup sûr la perfection suprême.

Pour cela, il suffit de réciter ou de chanter le chant spirituel sublime « *haré Krishna* » sans commettre d'offenses, pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner auprès de Dieu, dans notre véritable demeure originelle.

Telle est la véritable résurrection.

Voici les dix offenses à ne pas commettre.

- 1) Blasphémer un dévot du Seigneur.
- 2) Mettre le Seigneur et les êtres célestes sur le même plan ou croire en l'existence de nombreux dieux.
- 3) Ne pas tenir compte des ordres du maître spirituel.
- 4) Minimiser l'autorité des Védas, les saintes écritures originelles.
- 5) Interpréter le Saint Nom du Seigneur.
- 6) Accomplir sciemment des actes répréhensibles en comptant sur le chant du Saint Nom pour en annuler les conséquences.
- 7) Parler aux incroyants des gloires du Nom du Seigneur.
- 8) Comparer le chant du Saint Nom à la piété matérielle.
- 9) Être inattentif pendant le chant des Saints Noms.

10) Demeurer attaché à la matière en dépit du chant des Saints Noms, et d'avoir entendu tellement d'instructions.

Usons de la puissance de ces vibrations sonores spirituelles pour nous libérer de toutes les menaces de l'existence matérielle.

Tout être vivant, humain ou animal se croit libre de disposer de lui-même, alors qu'en réalité, personne n'échappe aux lois du Seigneur, lois sévères, lois à jamais inviolables. Il arrive que des malfaiteurs, par ruse, contournent la législation humaine, mais jamais impunément les codes du législateur Suprême.

Quiconque reconnaît la suprématie de Dieu, peut adopter la pratique du chant des Saints noms de Dieu, et voir alors s'éveiller en lui l'amour pur pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Quiconque fredonne le chant des Saints Noms du Seigneur Suprême est aussitôt libéré des conséquences de fautes innombrables, même s'il le prononce indirectement, en pensant à autre chose, par plaisanterie, pour le plaisir de fredonner un air ou même de manière négligente.

Quiconque pratique le chant « *Haré Krishna* » est naturellement censé dire *Haré Krishna* lorsque survient un accident quelconque. Cependant, même sans avoir l'habitude de cette pratique, si quelqu'un prononce d'une manière ou d'une autre le Saint Nom du Seigneur, haré Krishna, au moment d'avoir un accident mortel, échappera à une existence infernale après son décès.

Quiconque chante le Saint Nom de manière constante, tout au long de la journée, du matin au soir, et cela tous les jours, est assuré de retourner à Dieu, en sa demeure originelle, sans le moindre doute.

L'idéal serait de chanter :

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna haré haré / haré
Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Afin de penser en permanence à Krishna, Dieu, la personne Suprême, chantons cinquante (50) fois le chant des Saints Noms de Dieu toutes les deux heures, de 6 heures du matin à 22 heures, pour un total de 450 chants la journée, par lesquels nous glorifions le Seigneur Suprême.

Ainsi nous serons assurés de penser à Krishna, surtout au moment de la mort.

Le Seigneur Krishna ajoute : « *Quiconque, au trépas, à l'instant même de quitter le corps se souvient de Moi seul, atteint aussitôt ma demeure, n'en doute pas, car ce sont les pensées, les souvenirs de l'être à l'instant de quitter le corps, qui déterminent sa condition future.*

Celui qui, à l'instant de quitter le corps pense à Moi, Dieu, la Personne Suprême, celui-là, sans nul doute, atteindra les planètes spirituelles.

Quand ils M'ont atteint, les spiritualistes imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevées à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde transitoire (l'univers matériel), où règne la souffrance ».

Le remède au sommeil perpétuel dans lequel nous sommes tous plongés.

Le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, l'Avatar d'Or dit :

« J'ouvrirai la voie à la religion de cet âge, le chant collectif du saint nom du Seigneur. Je donnerai ainsi au monde de goûter les quatre formes de doux échanges qui s'attachent au service d'amour et de dévotion, et par là le ferai danser d'extase ».

« Acceptant le rôle d'un dévot, J'enseignerai par Mon exemple la pratique du service de dévotion ».

« J'ai apporté le remède au sommeil perpétuel dans lequel sont plongés tous les êtres. Acceptez, je vous en prie, le Saint Nom du Seigneur, le maha-mantra [le grand mantra, la vibration sonore spirituelle] Haré Krishna, et réveillez-vous ».

« Gloire au chant des Saints Noms de Krishna. De nos cœurs il balaie toutes choses impures accumulées au cours des âges, il éteint le feu brûlant de l'existence conditionnée, avec ses naissances et ses morts sans fin. Le mouvement de sankirtana [sankirtana : toute activité qui vise à répandre les gloires de Dieu pour le bénéfice de tous les êtres. Sa principale manifestation consiste à fredonner en public le chant des Saints Noms du Seigneur, toujours accompagné de danses et de distribution de mets consacrés] répand sur tous les êtres humains la bénédiction la plus grande, diffusant ses rayons comme la bienveillante lune. Arme du savoir spirituel, il fait croître l'océan de félicité absolue et il nous permet de savourer pleinement le nectar dont nous languissons sans cesse ».

Si quelqu'un adopte très sérieusement la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, il peut résister aux provocations engendrées par le péché. Il faut s'abstenir de commettre les quatre formes de péchés ci-après :

Il est donc interdit d'avoir des rapports sexuels illicites, hors mariage, de manger de la viande, du poisson et des œufs, de consommer des drogues et tous produits intoxicants, tels que les substituts de drogue et autres opiacés, l'alcool, le café, le thé, la cigarette, et de jouer aux jeux d'argent.

Si par la grâce du Seigneur nous pouvons rester fidèles aux principes régulateurs que sont les interdits cités ci-dessus, et chanter l'hymne des Saints Noms de Dieu, « *Haré Krishna* », le Seigneur ne manquera pas de nous protéger. De fait, Krishna déclare que son dévot n'est jamais vaincu. Toutes celles et ceux qui suivent cette discipline de la conscience de Krishna doivent se soumettre à l'observance stricte des principes

régulateurs et demeurer fermes dans la pratique du chant des Saints Noms du Seigneur.

Si nous agissons ainsi, nous n'avons rien à craindre, particulièrement à l'époque où nous vivons.

Il suffit à un pécheur de prononcer le Saint Nom de Krishna pour neutraliser les conséquences d'un plus grand nombre de fautes qu'il n'en pourra jamais commettre. Si quelqu'un prononce le Saint Nom du Seigneur, fût-ce dans une condition désespérée ou involontairement, toutes les suites de ses fautes s'envolent. En prononçant une fois le Saint Nom du Seigneur, composé des deux syllabes Krish-na, on est assuré d'atteindre la libération.

Les activités rituelles recommandées dans les écritures religieuses en vue de l'expiation des fautes ne suffisent pas pour purifier le cœur de façon absolue, car après l'expiation le mental se précipite à nouveau vers des actes matériels. Aussi, pour qui aspire à être délivré des conséquences matérielles liées à ses actes intéressés, le chant « *Haré Krishna* », ou la glorification du Nom, de la Renommée et des Divertissements du Seigneur, est la méthode d'expiation la plus parfaite, car cette pratique seule débarrasse entièrement le cœur de ses impuretés.

Doivent rétablir et renouer une alliance avec Dieu, tous ceux qui l'aiment.

Dieu dit à cet effet : « *Sache que c'est l'Eternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa bonté jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui respectent ses commandements.*

La bonté de l'Eternel dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent, et sa justice demeure pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les mettre en pratique.

Maintenant, si vous écoutez Ma voix et si vous gardez mon alliance, vous M'appartiendrez personnellement parmi les peuples, car toute la terre M'appartient ».

L'alliance que Dieu noue avec les hommes, est une union ou accord passé entre le Seigneur et tous ceux qui l'aiment, font sa volonté, s'abandonnent à Lui, Le servent avec amour et dévotion et mettent en pratique sa parole, son enseignement, ses préceptes, ses principes régulateurs et ses commandements.

Cette alliance est conclue et acceptée par tous les hommes qui croient en Dieu, qui veulent marcher à ses côtés, Lui obéir et qui aime Lui faire plaisir.

Elle engage celui ou celle qui respecte les pratiques rituelles et sociétales particulières établies par le Seigneur, et visent à maintenir l'être humain dans la pureté, et à demeurer dans sa position de serviteur éternel ou de servante éternelle de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Fort de ce sublime savoir, retrouvons tous la position naturelle, originelle, éternelle, prestigieuse et glorieuse de serviteurs éternels que nous avons auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, au commencement de toutes choses, et servons-Le avec amour et dévotion.

La perfection de l'existence consiste à renouer le lien d'amour qui nous unit à Krishna, Dieu, la personne Suprême, à l'aimer, à lui obéir, à faire sa divine volonté avec plaisir et promptitude, à lier nos désirs et nos intérêts aux siens, à Lui offrir tous les fruits de nos actes, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion, pour sa totale satisfaction.

Le chant des Saints Noms de Dieu purifie le cœur.

Ceux qui veulent y parvenir doivent adopter le service d'amour et de dévotion, qu'ils offriront à Dieu, quels que soient leurs niveaux sociaux. Et en plus, il est indispensable de toujours rester proche du Seigneur en écoutant ou en lisant ce qui à trait à sa Divine Personne, et en chantant ses gloires. Le chant des Saints Noms de Dieu, « *Haré Krishna* », offre cette belle purification du cœur.

Il suffit de s'attacher à l'écoute, à la lecture et au chant des gloires de Dieu, pour atteindre la plus haute perfection et rejoindre son royaume absolu. Ainsi, l'être humain qui demeure toujours en contact avec le Seigneur par l'écoute, la lecture et le chant de ses gloires, et qui, pour la seule satisfaction de Dieu Lui offre les fruits de ses œuvres, pénétrera avec aisance dans sa demeure suprême.

Seuls ceux qui ont lavé leur cœur de toute souillure peuvent Le réaliser. Et ce sont le chant « *Haré Krishna* », l'écoute et la lecture des gloires de sa grâce, qui permettent cette purification du cœur.

La religion éternelle.

L'institution prônant l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales et divisions spirituelles est une création de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Lorsqu'une société n'est plus structurée, que l'organisation des classes sociales n'est plus assurée, la destruction de la cellule familiale entraîne l'effondrement des traditions éternelles érigées par Dieu, visant au bien-être matériel mais aussi spirituel de ses habitants. Les êtres humains sombrent dès lors dans l'irrégion.

L'organisation naturelle de la société en classes sociales et divisions spirituelles, créée par Dieu, comprend maints principes moraux dont le rôle est de permettre aux membres d'une famille de grandir en force et en sagesse, d'assimiler graduellement tout au long de leur existence les valeurs spirituelles.

Ce sont les anciens qui, dans une famille, ont la responsabilité de veiller à l'application de ces principes. Leur trépas risque donc de marquer l'interruption de

ces pratiques, ce qui conduirait leur descendant à tomber dans l'irréligion, l'athéisme, à perdre ainsi toute possibilité de libération spirituelle. Faire périr les anciens ainsi que le savoir qu'ils véhiculent est une faute capitale.

Lorsque l'impiété règne dans une famille, les femmes se corrompent, et de leur dégradation naît une progéniture indésirable.

Une population saine est le principe fondamental de la paix, de la prospérité et du progrès spirituel dans la société des êtres humains.

Les principes moraux de l'organisation des classes sociales furent conçus de manière à diriger la société tout entière vers le progrès spirituel en y assurant le maintien de la vertu. La pureté d'une population dépend de la chasteté et de la fidélité des femmes. Or, de même qu'un enfant se laisse facilement abuser, une femme à tendance à se laisser corrompre. Pour cette raison, tous deux ont besoin de la protection des aînés de la famille. Aussi, si la chasteté et la dévotion des femmes sont sauvegardées grâce à divers actes de piété et au respect des traditions familiales, elles ne se laisseront pas entraîner dans l'adultère et engendreront une descendance vertueuse, capable de participer à l'organisation naturelle des classes sociales et divisions spirituelles.

Maintenant, que ce système social ne soit pas respecté, et le commerce assidu entre hommes et femmes conduit à l'adultère, avec le risque d'engendrer une population indésirable. Par la faute des hommes irresponsables, des enfants souillés, non désirés envahissent la société, d'où viennent ensuite guerres et épidémies. L'accroissement du nombre de ces indésirables engendre pour la famille et pour ceux qui en ont détruit les traditions, une vie d'enfer. Les ancêtres sont oubliés, on cesse de leur offrir les oblations d'eau et de nourriture.

Les traditions védiques, des Védas, les saintes écritures originelles, concernant la poursuite des bienfaits matériels veulent que l'on offre régulièrement des oblations d'eau et de nourriture aux ancêtres de la famille.

On offre d'abord cette nourriture à Visnu, puis on en présente aux ancêtres les restes sanctifiés. En effet, les aliments d'abord offerts à Visnu ont le pouvoir de délivrer un être humain des conséquences de tous ses actes coupables. Il se peut que nos ancêtres souffrent encore des conséquences de leurs péchés, qu'ils ne puissent même pas obtenir un corps physique et soient obligés de demeurer dans leur corps éthéré, à l'état d'esprit. Leur offrir de la nourriture sanctifiée, c'est leur permettre d'échapper aux conditions misérables où ils se trouvent. Ce service est une tradition familiale, et tous ceux qui ne se vouent pas au service direct de Dieu, sont tenus d'exécuter ces rites.

L'être saint, dévot de Dieu, n'a pas ce devoir, car il lui est donné par la seule grâce de ses actes dévotionnels envers le Seigneur Krishna, de libérer des milliers d'ancêtres.

Ceux qui, par leurs actes irresponsables, brisent la tradition du lignage, ceux-là provoquent l'abandon des principes grâce auxquels la prospérité et l'harmonie règnent au sein de la famille et de la nation.

Les principes qui, dans l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales, régissent la famille et la société, ont pour but de permettre aux êtres humains d'atteindre l'ultime salut. Lorsque des chefs d'état irresponsables brisent ces traditions, la confusion qui en résulte fait oublier à la société que le but de toute existence est Visnu, Krishna. Ceux qui suivent ces dirigeants aveugles sont certains d'aboutir au chaos.

Ceux qui détruisent les traditions familiales vivent à jamais en enfer.

Même si quelque problème temporaire vient entraver l'observance des principes de la religion éternelle, ces derniers peuvent être réappliqués à tout moment. Se conformer à l'institution de l'organisation naturelle de la société établie en classes sociales et divisions spirituelles, a pour effet de nous élever graduellement jusqu'au niveau spirituel et de nous délivrer de l'esclavage matériel.

En observant les principes de la religion éternelle on a l'occasion d'entrer en contact avec des dévots de Krishna, ce qui a pour effet d'éveiller peu à peu notre propension, maintenant endormie, à servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et de nous libérer de tout ce qui est à la base d'une vie de péché. On a alors la possibilité d'offrir un service d'amour et de dévotion pur à Krishna.

Chaque être humain, en fonction de ses actes passés, de ses compétences et de son élévation spirituelle, appartient à un groupe social donné, et il doit accomplir les devoirs inhérents à cette classe sociale, tout en respectant et œuvrant en harmonie avec les membres des autres groupes sociaux.

Les activités propres aux quatre classes sociales ; les sages érudits et guides spirituels de la société, les administrateurs, les militaires et protecteurs de la société, les agriculteurs et commerçants, et les ouvriers, et aux quatre divisions spirituelles ; la première étape, période de célibat et d'étude des textes sacrés sous la tutelle d'un maître spirituel, la seconde étape de la vie spirituelle, période de vie sociale et familiale en conformité avec les saintes écritures, la troisième étape de la vie spirituelle, période de pèlerinage en divers lieux sacrés, pour se détacher de la vie familiale et sociale, et se préparer ainsi au renoncement, et la quatrième étape de la vie spirituelle, renoncement total à toute vie familiale et sociale dans le but de maîtriser parfaitement les sens et le mental, et de s'engager pleinement dans le service de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, constituent le meilleur moyen d'atteindre le but ultime de la vie, lorsqu'elles sont dédiées à Dieu.

Quiconque s'acquitte des devoirs inhérents aux quatre classes sociales et aux quatre divisions spirituelles, doit offrir le fruit de tous ses actes et devoirs au Seigneur. Telle est la perfection de l'existence.

Dans le monde matériel, à moins de s'identifier à l'une des classes sociales et l'une des divisions spirituelles, on ne peut correctement assumer sa vie sociale ou sa vie spirituelle pour parvenir au but ultime de la vie, Dieu.

Krishna Chaitanya Mahaprabhu l'Avatar d'Or dit : Pour atteindre le but ultime de l'existence, soit Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le chant des saints noms du Seigneur et l'écoute des gloires de Visnu, de Krishna, sont les plus importants.

Ecouter et chanter les gloires de Dieu est la meilleure manière d'accéder au service d'amour de Krishna.

Le Seigneur Krishna nous donne ce conseil : La non-violence, la sincérité, l'honnêteté, le désir du bonheur et du bien-être de tous les autres et la protection contre la convoitise, la colère et la cupidité, constituent des devoirs pour tous les membres de la société.

Il est strictement interdit de tuer un sage érudit, une vache, une femme, un enfant ou un vieillard.

Dans les jours glorieux qui précèdent l'avènement de l'âge actuel, celui de la discorde, des querelles, de l'hypocrisie, de l'indifférence et du péché, les sages érudits, les vaches, les femmes, les enfants et les vieillards étaient tous dûment protégés, et la société tout entière en retirait de grands avantages.

La protection des sages érudits assure le maintien de l'organisation de la nation, l'institution par excellence, puisqu'elle offre la méthode expérimentalement la plus sûre d'élever tous les membres de la société sur le plan de la vie spirituelle, à la perfection de l'existence.

La protection de la vache assure une abondance du plus miraculeux de tous les aliments, le lait, qui affine les tissus subtils du cerveau, et permet ainsi de connaître les valeurs supérieures de l'existence.

La protection de la femme préserve sa chasteté et, par le fait même, la pureté morale de la société tout entière. Ainsi peuvent être conçus des hommes de nature exemplaire, capables de maintenir la société dans un état de paix, de quiétude et de progrès.

La protection de l'enfant permet à tout être qui a obtenu la forme humaine la meilleure occasion d'emprunter la voie qui le libérera des chaînes de la matière. L'enfant doit être protégé dès le moment de sa conception, par l'accomplissement d'un rite purificateur, qui marque le début d'une existence pure.

La protection des vieillards leur donne l'occasion de se préparer à une existence meilleure après la mort.

Ce système de protection qui couvre la société tout entière, s'appuie sur les traits qui distinguent une civilisation d'hommes accomplis de celle d'hommes-animaux, mêmes

raffinés. Il est strictement interdit de tuer un sage érudit, une vache, une femme, un enfant ou un vieillard. En plus, la moindre offense à leur endroit à pour effet d'écourter l'existence de qui s'en rend coupable.

Dans l'âge actuel, ces principes ne sont guère observés, d'où les souffrances considérables que subissent les êtres humains. A partir du moment où les femmes, pour n'avoir pas été protégées se corrompent, naît une progéniture indésirable. D'autre part, celui qui offense une femme chaste verra s'abattre sur lui le malheur, sous la forme d'une réduction de la durée de sa vie.

Ce sont là quelques exemples des lois intransigeantes du Seigneur.

La véritable résurrection.

Il n'y a pas de résurrection des corps matériels, c'est un mensonge.

Tant que l'être spirituel incarné demeure éloigné de Dieu, rompt le lien qui l'unit au Seigneur Suprême et ne veut pas Lui obéir, recherchant uniquement le plaisir de ses sens tout en se plongeant dans le matérialisme sans retenue, il demeurera dans l'ignorance de Dieu, de sa véritable existence et de son identité réelle. On dit alors qu'il est plongé dans l'oubli. Il ne connaîtra que la mort, même s'il vit, car le fait de changer de corps matériel plonge l'être spirituel incarné dans l'oubli, et l'oubli c'est la mort.

En vérité, la mort ne concerne que le corps de matière dense et pas l'être spirituel ou l'âme spirituelle que chacun de nous est réellement, car le corps spirituel demeure en tout temps.

La résurrection ne s'applique qu'à Dieu et à ses représentants, les êtres saints, car elle ne concerne non pas le corps matériel, mais plutôt le corps spirituel.

En vérité, la résurrection des morts correspond à la résurrection du corps spirituel, c'est la renaissance de l'être spirituel à la vraie vie. Elle s'applique à la transformation de l'être mortel en un être immortel, d'un être matériel en un être spirituel, d'un être humain en un être divin.

Le corps spirituel ne meurt jamais, alors que le corps matériel, humain, animal ou végétal, est sujet à la destruction, à l'anéantissement. Le corps spirituel demeure même après la destruction du corps matériel. Nous possédons tous un corps spirituel, qui émerge ou ressuscite pour toutes celles et ceux qui marchent avec Dieu.

En vérité, la résurrection des morts correspond à la réapparition du corps glorieux, incorruptible et spirituel que nous avons dès l'origine, et que nous avons perdu en entrant dans ce monde matériel, mais surtout en nous incarnant dans un corps matériel. Il n'y a pas de résurrection des corps matériels, car c'est un mensonge de l'énergie d'illusion, qui s'apparente à Satan.

Par contre, celles et ceux qui se tournent vers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qui choisissent de l'aimer, de s'abandonner à Lui, de faire sa divine volonté, d'unir ses désirs et ses intérêts aux Siens, et de Le servir avec amour et dévotion sans faillir, retrouveront à la mort de leur enveloppe charnelle, leur corps spirituel, qu'ils conserveront pour l'éternité, et grâce auquel ils pourront entrer dans le royaume éternel, infini et absolu de Dieu, afin de vivre auprès de Lui, dans un bonheur ininterrompu, sans fin.

Voilà la véritable résurrection.

Krishna, Dieu, la personne Suprême nous enseigne la voie pure.

La science de l'union avec l'Être Suprême, la voie pure, celle dont l'intérêt se porte sur la réalisation de l'âme.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Tout ce que Je dis, directement ou à travers les écritures, fait autorité à tous égards pour les habitants de ce monde. Pour que cette parole devienne vérité, Je suis venu accomplir cette promesse.

Si Je descends en ce monde, c'est afin d'exposer la philosophie du Sankhya, que les êtres désireux d'échapper au labyrinthe des vains désirs matériels estiment hautement en vue de la réalisation spirituelle.

Cette voie de réalisation spirituelle, difficile à comprendre, s'est perdue dans le cours du temps. Sache que Je suis apparu sous les traits de Kapila pour réintroduire et expliquer à nouveau cette philosophie aux hommes.

En ton for intérieur, à travers ton intellect, tu Me verras toujours, Moi, l'Âme Suprême, qui brille de Ma propre lumière et réside dans le cœur de tous les êtres. Te réalisant ainsi à la vie éternelle, libre de toute affliction et de toute crainte.

Le yoga qui fait état du Seigneur et de l'âme distincte, qui vise au bien ultime de l'être vivant et qui entraîne le détachement des joies et des peines propres à l'univers matériel, représente la plus haute forme de yoga. [*yoga : pratique de l'union et de la communion avec Dieu*]

Je vais maintenant t'expliquer la science ancestrale du yoga, celle même que J'ai jadis révélée aux grands sages. Cette voie est pratique à tous égards.

La science ancestrale du yoga.

Lorsque la conscience de l'être vivant est attirée par les trois formes d'influences propres à la nature matérielle, on le dit conditionné. Mais que cette même conscience s'attache à Dieu, la Personne Suprême, et l'être se situe alors au niveau libéré. Il verra se purifier ses pensées celui qui se libère tout entier de la

concupiscence et de l'avidité, ces souillures issues du concept illusoire du « *moi* » appliqué au corps et du « *mien* » appliqué aux possessions du corps. Parvenu à cet état de pureté, il transcende le niveau du soi-disant bonheur et malheur matériels.

L'âme peut alors se voir telle qu'elle est, transcendante à l'existence matérielle, brillante pour toujours de sa propre lumière, jamais fragmentée, et ce, bien qu'elle soit infime.

A ce stade, celui de la réalisation spirituelle, l'application du savoir et du renoncement dans le service de dévotion permet de voir toutes choses dans leur juste perspective. On devient alors indifférent à l'égard de l'existence en ce monde, et les influences matérielles commencent à relâcher leur emprise.

Aucun spiritualiste ne peut atteindre la perfection de la réalisation spirituelle sans adopter la voie du service de dévotion offert au Seigneur Suprême, car c'est là la seule voie qui soit réellement d'heureux augure.

Tout homme de connaissance sait bien que l'attachement à la matière est le plus grand asservissement qui soit pour l'âme spirituelle. Mais ce même attachement, lorsqu'il est reporté sur les êtres saints réalisés, ouvre la porte de la libération.

Les signes distinctifs d'un être saint sont sa tolérance, sa compassion et l'attitude amicale dont il fait preuve envers tous les êtres. Il n'a aucun ennemi, il est paisible, il se conforme aux écritures, et tous les traits de sa personnalité sont sublimes.

Un tel être saint s'emploie fermement au service de dévotion offert au Seigneur, sans déviation aucune. Pour la cause du Seigneur, il renonce à toute autre relation, comme les rapports familiaux ou les amitiés matérielles.

Parce qu'ils s'emploient constamment à écouter et à chanter Mes gloires divines, les sages ne souffrent pas des maux inhérents à l'existence matérielle, car ils sont toujours absorbés en la pensée de Mes divertissements et de Mes actes. Sache que ce sont là les qualités des grands êtres saints dénués de tout attachement. Tu dois toi-même apprendre à t'attacher à ces êtres saints, car ceci aura pour effet de neutraliser les effets pernicieux de l'attachement à la matière.

Dans la compagnie des êtres purs, les entretiens sur les divertissements et les activités de Dieu, la Personne Suprême, sont très plaisants et satisfaisants pour l'oreille et le cœur. Celui qui cultive ce savoir avance d'un pas certain sur le sentier de la libération ; de là, il s'affranchit de toute contrainte matérielle, et son attrait pour le Seigneur devient inaltérable. Alors naît la dévotion véritable et commence le service dévotionnel.

L'être qui consciemment s'emploie ainsi à servir le Seigneur avec dévotion au contact des êtres saints, obtient de dédaigner le plaisir matériel, dans ce monde comme dans l'autre, à travers le souvenir constant des activités du Seigneur. Cette pratique, la conscience de Krishna, est la voie la plus aisée vers l'acquisition de la puissance

surnaturelle ; dès que l'être s'établit véritablement sur le sentier du service de dévotion, il se trouve en mesure de maîtriser le mental.

Ainsi, celui qui, plutôt que d'obéir aux attributs et modes d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, cultive la conscience de Krishna, le savoir empreint de renoncement, et pratique le yoga grâce auquel le mental se trouve constamment fixé sur le service de dévotion, celui-là obtient de vivre en Ma compagnie dans cette vie même, car Je suis la Personne Souveraine, la Vérité Absolue.

Les sens représentent les êtres divins, et leur inclination naturelle consiste à agir suivant les directives des Vedas [*les saintes écritures originelles*]. De même, le mental représente le Seigneur Souverain, et son devoir naturel consiste à servir. Or, lorsque cette inclination est employée dans le service de dévotion offert à la Personne Souveraine, sans aucun motif ultérieur, elle devient alors beaucoup plus précieuse que le salut.

Par lui-même, le service de dévotion, dissout le corps subtil (*éthéré*) de l'être distinct, tout comme le feu présent dans l'estomac digère tout ce que nous mangeons.

Le sage pur, attaché aux activités du service de dévotion et sans cesse absorbé dans le service de Mes pieds pareils-au-lotus, ne désire à aucun moment se fondre en Moi. Inébranlable, un tel sage glorifie constamment Mes actes et Mes divertissements. Mes dévots contemplent sans cesse Mon visage souriant et Mes yeux pareils au soleil levant ; ils aiment admirer Mes multiples formes spirituelles et absolues, infiniment bienveillantes, et s'entretenir agréablement avec Moi.

En voyant les formes ravissantes du Seigneur, souriantes et attrayantes, et en entendant ses très douces paroles, le sage pur perd pratiquement toute autre forme de conscience. Ses sens se trouvent affranchis de toute autre occupation, et il s'absorbe dans le service de dévotion. Ainsi, même s'il ne le désire pas, il atteint la libération, et ce, sans autre effort.

Ainsi, parce qu'il absorbe complètement ses pensées en Moi, le sage ne désire pas même la plus haute bénédiction que l'on puisse obtenir sur les systèmes planétaires supérieurs, y compris sur Satyaloka (*la planète la plus élevée de notre galaxie*). Il ne désire pas davantage les huit perfections matérielles que confère la pratique de l'astanga-yoga, non plus qu'il n'aspire à être élevé au royaume de Dieu. Cependant, même sans les désirer, l'être saint jouit de toutes ces bénédictions, et ce, en cette vie même.

Ainsi, M'adorant à travers un service de dévotion indéfectible, Moi l'omniprésent Seigneur de l'univers, le sage renonce à tout désir d'atteindre les planètes édéniques ou d'être heureux en ce monde, avec richesses, enfants, bétail, maison ou tout autre objet en rapport avec le corps.

Celui-là, Je l'emmène au-delà de la naissance et de la mort. Celui qui cherche refuge ailleurs qu'en Moi ne peut jamais se défaire de la crainte terrible de la mort et de la

renaissance, car Je suis le Seigneur tout-puissant, la Personne Souveraine, source originelle de toute création, et l'Âme Suprême, l'Âme de toutes les âmes.

C'est en raison de Ma suprématie, par crainte de Moi, que souffle le vent. Par crainte de Moi que brille le soleil et qu'Indra, le maître des nuages, fait tomber la pluie. Par crainte de Moi encore que brûle le feu et que va la mort, prenant son dû.

Les spiritualistes, enrichis du savoir spirituel et du renoncement, et absorbés dans le service de dévotion pour leur bénéfice éternel, cherchent refuge à Mes pieds pareils-au-lotus ; et puisque Je suis le Seigneur, ils se qualifient ainsi pour entrer dans Mon royaume divin sans crainte aucune. Par suite, les hommes dont les pensées se fixent sur le Seigneur, pratiquent intensivement le service de dévotion. Tel est le seul moyen d'atteindre la perfection ultime de l'existence.

La voie de la purification.

En vérité, la première qualité requise pour prendre part au service d'amour et de dévotion offert à Dieu est de consentir à coopérer de plein gré avec ceux qui déjà se trouvent engagés dans le service de dévotion, et bien entendu de tout offrir au Seigneur. C'est ainsi que le postulant apprendra peu à peu les divers principes qui régissent le service de dévotion et, selon qu'il progressera dans cette discipline, se libèrera proportionnellement de la souillure due au contact avec la matière. Ayant affermi sa foi par cette voie de purification, il s'élèvera alors jusqu'à développer un goût spirituel, suivi d'un attrait véritable pour le service dévotionnel. Sa conviction l'emportera ainsi jusqu'au stade de l'extase, qui précède celui de l'amour spirituel et absolu.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

J'apparais d'âge en âge, afin de délivrer mes dévots, d'anéantir les mécréants et de rétablir les principes de la spiritualité. Avant la création du cosmos, Moi seul existe à l'exclusion de tout phénomène grossier, subtil ou causal. Après la création, Moi seul vis en toute chose, et venu le temps de l'annihilation, Moi seul demeure à jamais. Que par ma grâce insigne te soit révélée toute la vérité sur Ma Personne, Mes manifestations, Mes attributs et Mes divertissements. Veille prêter une oreille attentive à ce que Je te dirai, car le savoir transcendantal lié à Ma Personne constitue une science, mais comporte aussi plein de mystères. A ceux qui toujours Me servent avec amour et dévotion, Je donne l'intelligence grâce à laquelle ils peuvent venir à Moi. Laisse là toute autre forme de religion et abandonne-toi simplement à Moi, Je te libèrerais de toutes les suites de tes fautes. N'aie aucune crainte. L'homme de premier ordre, c'est celui qui trouve refuge en Moi dans l'abandon le plus total et qui, renonçant à toute forme d'occupation matérielle, vit selon Mon enseignement.

Si Je t'enseigne aujourd'hui cette science très ancienne, l'art de communier avec l'Absolu, c'est parce que tu es Mon ami et Mon dévot, et qu'ainsi tu peux en percer le

mystère sublime. Tous les êtres sont des fragments de Ma Personne. Ils ne font qu'Un avec Moi sur le plan qualitatif, mais différent du point de vue quantitatif. Je veux que vous sachiez cela : jamais, en aucun lieu, en aucune circonstance, nous ne pouvons être séparés, car Je suis partout présent. Rien n'est séparé de Ma Personne. La manifestation cosmique tout entière repose en Moi, elle n'est pas séparée de Ma Personne. Avant la création, J'existais déjà. L'univers entier, par une simple étincelle de Ma Personne, Je le pénètre et le soutiens. Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Mes chers enfants, de tous les êtres ayant revêtu en ce monde des corps matériels, ceux auxquels une forme humaine a été octroyée ne devraient pas peiner jour et nuit en vue du seul plaisir des sens, accessible même aux chiens et aux porcs qui se nourrissent d'excréments. Ils devraient plutôt pratiquer la pénitence et l'austérité pour atteindre le niveau divin du service de dévotion. Grâce à cette pratique, le cœur se purifie et on découvre alors une existence éternelle toute de félicité, qui transcende le bonheur matériel et dure à jamais. Celui qui connaît l'absolu de mon Avènement et de mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel ; quittant son corps, il entrera dans mon royaume éternel.

On ne peut accéder à la voie de la libération qu'en servant les êtres spirituellement très avancés, qu'ils soient impersonnalistes ou des êtres saints. Que l'on désire se fondre dans l'existence du Seigneur ou vivre en sa compagnie, on doit servir les grandes âmes. Quant à ceux pour qui cette voie ne présente aucun intérêt, qui recherchent la compagnie des hommes épris de femmes et de plaisirs charnels, le chemin de l'enfer leur est grand ouvert. Les grandes âmes jouissent d'un parfait équilibre, et ne font aucune différence entre un être vivant et un autre. Elles vivent dans la plus grande sérénité et se plongent tout entières dans le service de dévotion. La colère leur est étrangère, et elles œuvrent pour le bien de tous ; leur conduite n'est répréhensible en aucune façon. De tels personnages sont dénommés grandes âmes.

Les hommes désireux de raviver leur conscience de Dieu et d'accroître leur amour pour Moi n'aiment rien faire qui ne soit en rapport avec ma Personne. Ils ne cherchent pas à se mêler à tous ceux qui ne se préoccupent que d'entretenir leur corps, de manger, dormir, s'unir sexuellement et se défendre. Bien que chefs de famille, ils n'ont pas d'attachement pour leur foyer ; ils n'en ont pas davantage pour leur femme, leurs enfants, leurs amis ou leurs possessions matérielles. En même temps, ils ne restent pas indifférents à l'accomplissement de leurs devoirs, mais se contentent de recueillir l'argent nécessaire pour subsister.

Lorsque quelqu'un considère la satisfaction des sens comme le but de sa vie, il s'engage dans la vie matérielle à en devenir fou et se livre à toutes sortes d'activités coupables. Il ne sait pas que c'est en raison de ses méfaits passés qu'il a déjà reçu un

corps matériel, lequel, malgré sa nature transitoire, est à l'origine de sa souffrance. En vérité, l'être distinct (*l'être individuel et distinct de Dieu*) n'aurait jamais dû revêtir cette enveloppe charnelle, mais celle-ci lui a été attribuée pour la satisfaction de ses sens. Aussi, je ne crois pas qu'il sied à un homme intelligent de s'empêtrer à nouveau dans des activités matérielles qui le contraindraient perpétuellement à revêtir des corps, vie après vie.

Tant que l'être vivant (*l'âme incarnée*) ne s'enquiert pas des valeurs spirituelles de l'existence, il doit connaître la défaite et les maux issus de l'ignorance. Qu'il relève de la vertu ou du péché, le karma [*loi action-réaction, loi de cause à effet*] porte ses fruits, et si une personne est impliquée dans une forme ou une autre de karma, on qualifie son mental de « *teinté du désir de jouir des fruits de l'action* ». Aussi longtemps que le mental demeure impur, la conscience reste obscurcie, et tant que l'on suit la voie de l'action intéressée, on doit revêtir un corps matériel.

Semblable au feu ardent qui convertit le bois en cendres, le brasier du savoir réduit en cendres toutes les suites des actions matérielles.

Lorsque l'influence de l'ignorance recouvre l'âme distincte [*l'âme individuelle et distincte de Dieu*], elle ne peut comprendre la nature de l'être infinitésimal ni celle de l'Être Suprême ; son mental est alors accaparé par l'action intéressée. En conséquence, à moins qu'elle ne développe son amour pour le Seigneur, qui n'est autre que Moi-même, elle n'est certainement pas libérée des transmigrations (*des réincarnations*) successives.

Fût-il très sage et érudit, on dira d'un homme qu'il est atteint de folie s'il ne comprend pas que les efforts accomplis pour satisfaire ses sens ne sont qu'une perte de temps. Oubliant son propre intérêt, il recherche le bonheur en ce monde et centre tous ses attachements sur la vie au foyer, qui est axée sur les relations sexuelles et qui l'assujettit à toutes sortes de souffrances matérielles. De la sorte, il ne vaut guère mieux qu'un stupide animal.

L'attrait entre mâle et femelle constitue le principe fondamental de l'existence matérielle. Sur la base de cette conception erronée, qui enchaîne les cœurs, l'être développe une attirance pour son corps, son foyer, ses terres, ses enfants, ses proches et ses biens matériels. Il accroît ainsi ses illusions, pour ne plus penser qu'en fonction du « *moi* » et du « *mien* ». Lorsque se desserre le nœud solide qui s'est formé dans le cœur d'un être enchaîné à l'existence matérielle par suite de ses actes passés, celui-ci perd son attachement pour le foyer, pour sa femme et ses enfants. Il rejette ainsi le principe fondamental de l'illusion basée sur les concepts du « *moi* » et du « *mien* » et devient libéré ; c'est alors qu'il retourne dans le monde spirituel.

Mes chers enfants, vous devriez approcher un être très avancé dans la spiritualité, et l'accepter comme maître spirituel, plaçant ainsi votre foi et votre amour en Moi, le Seigneur Souverain. Vous devriez détester la jouissance matérielle et tolérer la dualité des joies et des peines, comparables aux changements saisonniers qui

opposent l'hiver à l'été. Essayez de prendre conscience de la condition misérable où se voient plongés les êtres vivants, qui sont malheureux même sur les systèmes planétaires supérieurs. Cherchez la vérité dans un esprit philosophique, puis acceptez toutes sortes d'austérités et de pénitences en vue du service de dévotion. Renoncez à tout effort visant la satisfaction des sens, et consacrez-vous au service du Seigneur. Prêtez l'oreille aux discussions concernant Dieu, la Personne Suprême, et vivez toujours au contact des êtres saints.

Glorifiez le Seigneur Suprême et considérez tous les êtres comme égaux sur le plan spirituel. Défaites-vous de toute hostilité, et triomphez de la colère et de l'affliction. Cessez d'identifier votre être au corps et au foyer, et prenez l'habitude de lire les saintes écritures. Vivez en un lieu retiré et suivez la voie qui permet d'atteindre une parfaite maîtrise du souffle vital, du mental et des sens. Ayez une foi totale dans les textes révélés, les saintes écritures, et respectez toujours le vœu de continence. Acquitez-vous des devoirs qui vous sont prescrits et évitez tous propos inutiles. Tout en méditant sans cesse sur Dieu, la Personne Suprême, recherchez le savoir auprès d'une source sûre. Pratiquant ainsi le service de dévotion, vous pourrez, à force de patience et d'enthousiasme, vous élever dans le savoir et vous défaire du faux ego [*de l'identification au corps, et sur la domination de la nature matérielle*].

Vous devriez, mes chers enfants, agir suivant Mes conseils ; soyez très prudents. Par les voies que je vous ai indiquées, vous vous libérerez de l'ignorance liée au désir de jouir du fruit de vos actes, et le nœud de l'attachement qui enserme votre cœur sera définitivement défait. Pour progresser encore davantage, vous devriez en outre abandonner le moyen utilisé, c'est-à-dire que vous devriez éviter de vous attacher au processus qui mène à la libération.

Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit ; il se montre égal envers tous les êtres. Celui-là obtient alors de Me servir avec un amour et une dévotion purs.

Celui qui désire sérieusement retourner auprès de Dieu, en sa demeure originelle, doit considérer la miséricorde du Seigneur Souverain comme le bien ultime et le but premier de l'existence. Qu'il s'agisse d'un père éduquant ses fils, d'un maître spirituel guidant ses disciples, ou d'un roi conseillant ses sujets, chacun doit instruire les siens comme Je l'ai fait avec vous. Et même si le disciple, le fils ou le sujet se montre parfois incapable de suivre les instructions, il faut néanmoins continuer à l'instruire sans se mettre en colère. Quant aux ignorants qui se livrent à des actes vertueux ou impies, il faut d'une manière ou d'une autre les faire participer au service de dévotion ; en outre, ils doivent toujours éviter l'action intéressée. Que gagnerait-on à assujettir à des activités karmiques un disciple, un fils ou un citoyen qui est privé de vision spirituelle ?

On agirait comme celui qui conduit un aveugle vers un puits profond et l'y fait tomber.

Que le sage ne trouble pas les ignorants attachés aux fruits de leurs actes. Ils ne doivent pas être encouragés à l'inaction, mais plutôt à imprégner chacun de leurs actes d'amour et de dévotion. Du fait de l'ignorance, les matérialistes ne savent rien de leur intérêt véritable, de la voie qui permet de réussir sa vie ; leurs désirs concupiscent les enchaînent à la jouissance matérielle et tous leurs projets sont conçus à cette fin. Pour la satisfaction éphémère de leurs sens, ces individus créent une société fondée sur l'envie. Cet état d'esprit les fait sombrer dans un océan de souffrance, et dans leur sottise ils ne s'en rendent même pas compte.

Je ne Me montre jamais aux sots ni aux insensés ; par Ma puissance interne, Je suis pour eux voilé. Ce monde égaré ne Me connaît donc point, Moi le Non-né, l'Impérissable. Comment un être véritablement érudit, miséricordieux et avancé dans la connaissance spirituelle, peut-il inciter à l'action intéressée l'ignorant attaché à la voie matérialiste et ainsi l'empêtrer encore davantage dans les pièges de l'existence matérielle ?

Si un homme de bien voit un aveugle emprunter une voie dangereuse, comment peut-il le laisser poursuivre son chemin ?

Comment peut-il l'encourager dans son erreur ?

Aucun homme sage ou bienveillant ne peut tolérer cela.

Celui qui ne peut délivrer du cycle des morts et des renaissances ceux qui dépendent de lui, ne devrait jamais devenir maître spirituel, père, mari, ou être céleste.

Quoi que tu fasses, que tu manges, que tu sacrifies et prodigues, quelques austérités que tu pratiques, que ce soit pour Me l'offrir.

Mon Corps spirituel et absolu ressemble en tous points à la forme humaine, mais ce n'est pas un corps matériel ; il est inconcevable. Je ne suis pas contraint par la nature d'accepter un type particulier de corps ; c'est de mon plein gré que Je choisis la forme sous laquelle J'apparais. Mon cœur est également spirituel, et Je suis toujours plein de bienveillance envers Mes dévots. Aussi peut-on découvrir en Mon cœur la voie du service de dévotion destinée aux êtres saints, alors que J'en ai rejeté l'irréligion et les activités non dévotionnelles ; elles n'exercent aucun attrait sur Moi. En raison de tous ces attributs divins, on M'adresse généralement des prières sous le nom de Rishabhadeva, le Seigneur Souverain, le meilleur de tous les êtres vivants.

Les sots Me dénigrent lorsque, sous la forme humaine, Je descends en ce monde. Ils ne savent rien de Ma nature spirituelle et absolue, ni de Ma suprématie totale.

Mes chers enfants, vous êtes tous nés de mon cœur, qui est le siège de toutes les qualités spirituelles. Ne soyez donc pas comme les matérialistes et les êtres envieux ; remettez-vous-en à votre frère aîné, qui est hautement accompli dans le service de dévotion. Si vous vous employez à le servir, vous Me servirez en même temps, et vous gouvernerez automatiquement vos sujets.

Parmi les créations produites par les deux énergies manifestées [*l'esprit et la matière inerte*], celles qui possèdent la force vitale [*les légumes, l'herbe, les arbres et les végétaux en général*] dominent sur la matière inerte la pierre, la terre, etc. A leur tour, les reptiles, les vers et les serpents, qui sont à même de se mouvoir, surpassent les plantes immobiles, et les animaux dont l'intelligence est développée sont supérieurs aux reptiles eux-mêmes. Les êtres humains l'emportent sur les animaux, et les spectres sur les êtres humains, car ils n'ont pas de corps physiques. Au-dessus des spectres, il y a les Gandharvas (*Les chanteurs célestes*) et, plus haut encore, les Siddhas (*Les êtres parfaits*), puis les Kinnaras (*Les êtres surhumains aux pouvoirs surnaturels*), et enfin les asuras (*Les non-éclairés, les êtres malfaisants, qui peuvent maîtriser les êtres précédemment cités*). Au-dessus des asuras viennent les êtres célestes, sur lesquels règnent Indra, le roi des cieux. Les fils directs de Brahma, dont le roi Daksa, prévalent sur Indra, et des fils de Brahma, Siva est le plus grand. Siva étant le fils de Brahma, ce dernier lui est tenu pour supérieur, mais Brahma lui-même se trouve subordonné à Moi, le Seigneur Souverain. Cependant, comme Je suis Moi-même favorable aux sages érudits, ceux-ci sont les plus grands de tous.

De tous les mondes, spirituel et matériel, Je suis la source ; de Moi tout émane. Pour Moi, ô respectueux sages, personne n'est supérieur ou même égal aux sages érudits en ce monde ; Je ne trouve personne qui puisse leur être comparé. Lorsque-après avoir accompli des sacrifices en accord avec les principes des écritures, les hommes perçoivent le but que Je poursuis, ils M'offrent de la nourriture avec foi et amour par la bouche d'un sage. Lorsque la nourriture M'est ainsi offerte, Je la mange en toute satisfaction ; à dire vrai, je tire plus de plaisir de cette nourriture que de celle qui m'est offerte dans le feu sacrificiel.

Les écritures représentent la manifestation sonore éternelle de ma Personne. Ici-bas, les sages érudits étudient soigneusement toutes les saintes écritures, et parce qu'ils en assimilent les conclusions, on les considère comme représentant les écritures personnifiées. Ils sont établis dans l'attribut spirituel suprême ; de ce fait, ils possèdent la maîtrise du mental et celle des sens, de même que la véracité. Ils expliquent les écritures selon leur sens originel et, par pure compassion, en enseignent l'objectif ultime à toutes les âmes conditionnées. Ils pratiquent l'austérité et la tolérance, et ont conscience de la position respective de l'être infinitésimal et du Seigneur Suprême. Telles sont les huit qualités des sages érudits. Ainsi de tous les êtres vivants, personne n'est supérieur aux sages érudits.

Je suis infiniment grand et tout-puissant, supérieur à Brahma et à Indra le roi des planètes édéniques. C'est aussi Moi qui octroie le bonheur dont on jouit dans le royaume céleste ou celui que procure la libération. Pourtant, les sages érudits ne recherchent pas auprès de Moi quelque bien-être matériel ; ils sont d'une grande pureté et ne désirent rien posséder. Ils se contentent de me servir avec dévotion ; quel besoin auraient-ils, dès lors, de demander des bienfaits matériels à quelqu'un d'autre ?

Mes chers enfants, vous ne devriez envier aucun être vivant, mobile ou immobile. Sachant que Je me trouve en eux, vous devriez à chaque instant témoigner du respect à tous. En agissant ainsi, c'est à Moi que vous ferez offrande de respect.

L'humble sage, éclairé du pur savoir, voit d'un œil égal le noble sage et érudit, la vache, l'éléphant, ou encore le chien ou le paria. Celui qui voit l'âme infinitésimale et le Seigneur Suprême comme toujours distincts l'un de l'autre est très cher au Seigneur. Celui qui prêche que les êtres vivants sont distincts du Seigneur Suprême est très cher à Visnu [*émanation plénière de Krishna*]. La véritable activité des organes des sens, qu'il s'agisse du mental, de l'œil, de la langue ou de tout autre organe de perception ou d'action, consiste à Me servir pleinement. A moins d'utiliser ainsi ses sens, l'âme conditionnée ne peut même pas songer à échapper au terrible engrenage de l'existence matérielle, aussi puissant que la corde rigide de Yamaraja [*Le seigneur de la mort et juge des coupables*].

Ephémères, joies et peines, comme étés et hivers, vont et viennent. Elles ne sont dues qu'à la rencontre des sens avec la matière, et il faut apprendre à les tolérer, sans en être affecté.

Le Seigneur Suprême se tient dans le cœur de tous les êtres, et dirige leurs errances à tous, qui se trouvent chacun comme sur une machine (*le corps*) constituée d'énergie matérielle.

La perfection de la connaissance spirituelle.

Le Seigneur Suprême décrit ce qu'est la perfection spirituelle, que l'on peut connaître même dans l'univers matériel.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Le dévot, envieux de rien, qui se comporte avec tous en ami bienveillant, qui de rien ne se croit le possesseur, qui est libéré du faux ego [*de la domination de la matière, et de l'identification au corps*] et reste le même dans la joie comme dans la peine, qui pardonne, qui toujours connaît le contentement et s'engage avec détermination dans le service de dévotion, et dont le mental et le corps sont abandonnés au Seigneur Suprême, celui-là M'est très cher.

Le dévot qui jamais n'est cause d'agitation pour autrui et que joies et peines n'affectent pas, qui ne dépend en rien des modes de l'action matérielle, l'être pur, expert en tout, libre de toute anxiété, libéré de la souffrance, et qui ne recherche point le fruit de ses actes, celui-là M'est très cher.

Celui qui ne se saisit ni de la joie ni de la peine, qui ne s'afflige ni ne convoite, qui renonce au favorable comme au défavorable, celui-là, Mon dévot, M'est très cher.

Celui qui se montre égal envers l'ami ou l'ennemi, qui demeure le même dans la gloire ou l'opprobre, la chaleur ou le froid, l'éloge ou le blâme, à jamais pur de toute souillure, toujours silencieux, satisfait de tout, insouciant du gîte, et qui, établi dans la connaissance Me sert avec amour et dévotion, celui-là M'est très cher.

Celui qui, plein de foi dans cette impérissable voie du service de dévotion s'engage tout entier, faisant de Moi le but suprême, celui-là M'est infiniment cher.

Pour les philosophes érudits et auto-réalisés, Je suis le seul objet d'adoration, le but recherché de la vie, les moyens d'atteindre ce but et la conclusion définitive de toute connaissance. En effet, parce que Je suis la cause de leur bonheur et de leur absence de malheur, de telles âmes savantes n'ont d'autre but ou objet cher dans la vie que Moi. Ceux qui ont atteint la perfection complète grâce à la connaissance philosophique réalisée, reconnaissent Mes pieds pareils au lotus comme étant l'objet transcendantal suprême. Ainsi le savant transcendantaliste M'est le plus cher, et par sa parfaite connaissance il se maintient dans le bonheur.

Cette perfection qui est produite par une petite fraction de la connaissance spirituelle ne peut pas être reproduite en effectuant des austérités, en visitant les lieux saints, en chantant des prières silencieuses, en donnant la charité ou en s'engageant dans d'autres activités pieuses. Par conséquent, grâce à la connaissance vous devez connaître votre moi réel. Ensuite, en progressant par la réalisation claire de la connaissance védique, vous devriez M'adorer dans une atmosphère d'amour et de dévotion.

Autrefois, les grands sages, par le sacrifice de la connaissance védique et de l'illumination spirituelle, M'adoraient en eux-mêmes, Me sachant être le Seigneur Suprême de tout sacrifice et l'Âme Suprême sise dans le cœur de chacun. Ainsi venant à Moi, ces sages ont atteint la perfection suprême.

Les corps de matière dense et éthéré, composés des trois modes d'influence de la nature matérielle (*vertu, passion, ignorance*), s'attachent à vous (*l'âme incarnée*), mais ils sont en fait une illusion, car ils n'apparaissent qu'aujourd'hui, n'ayant aucune existence originelle ou ultime. Comment est-il possible, par conséquent, que les différentes étapes du corps, à savoir la naissance, la croissance, la reproduction, l'entretien, la diminution et la mort, puissent avoir une relation avec votre moi éternel ?

Ces phases ne concernent que le corps matériel, qui n'existait pas auparavant et n'existera finalement pas. Le corps n'existe qu'à l'instant présent.

Je vais maintenant vous parler de ces principes régulateurs de la connaissance védique [*des Védas, les saintes écritures originelles*], de détachement, de réalisation de soi, de foi et de service de dévotion. J'approuve personnellement cette connaissance grâce à laquelle on voit la combinaison de onze, neuf, cinq et trois éléments dans toutes les entités vivantes, et finalement un élément dans ces vingt-

huit. Quand on ne voit plus les vingt-huit éléments matériels séparés, qui proviennent d'une seule cause, mais plutôt la cause elle-même, la Personne Suprême, à ce moment là son expérience directe est appelée réalisation de soi.

Le début, la résiliation et la maintenance sont les étapes de la causalité matérielle. Celui qui accompagne systématiquement toutes ces phases matérielles d'une création à l'autre et reste seul lorsque toutes les phases matérielles sont annihilées est la Personne Eternel. A partir des quatre types de preuves, connaissances védiques, expérience directe, sagesse traditionnelle et induction logique, on peut comprendre la situation temporaire et non substantielle du monde matériel, grâce à laquelle on se détache de la dualité de ce monde. Une personne intelligente doit voir que toute activité matérielle est sujette à une transformation constante et que même sur la planète du Seigneur Brahma il y a également le malheur. En effet, un sage peut comprendre que, tout comme tout ce qu'il a vu est temporaire, de même, toutes les choses dans l'univers ont un début et une fin. Maintenant, Je vais à nouveau expliquer le processus suprême pour parvenir à un service d'amour envers Moi.

Une foi ferme dans les récits de Mes divertissements, chanter constamment Mes gloires, s'attacher de manière inébranlable au culte cérémonial à Ma Personne, Me louer à travers de beaux hymnes, avoir un grand respect pour Mon service de dévotion, M'offrir des obéissances avec tout le corps, accomplir un culte de première classe de la part de Mes fidèles dévots, la conscience de Ma Personne réalisée par toutes les entités vivantes, l'offre d'activités corporelles ordinaires dans Mon service de dévotion, l'utilisation de mots pour décrire Mes qualités, M'offrir son être, le rejet de tous les désirs matériels, abandonner la richesse pour Mon service de dévotion, renoncer à la gratification matérielle et au bonheur, et effectuer toutes les activités souhaitables telles que la charité, le sacrifice, le chant, les vœux et les austérités dans le but de M'atteindre, ce sont de véritables principes religieux grâce auxquels les êtres humains qui se sont effectivement rendus à Moi, se développent automatiquement par amour pour Moi. Quel autre but ou objectif pourrait rester pour Mon dévot ?

Lorsque sa conscience paisible, renforcée par la vertu est fixée sur la Personne Suprême, on atteint la spiritualité, la connaissance, le détachement et l'opulence. Lorsque la conscience est fixée sur le corps matériel, la maison et d'autres objets similaires de satisfaction sensorielle, on passe sa vie à courir après les objets matériels à l'aide des sens. La conscience, ainsi puissamment affectée par la passion, se consacre aux choses impermanentes, et de cette manière l'irréligion, l'ignorance, l'attachement et la misère surviennent.

Les principes régulateurs réels sont ceux qui conduisent à Mon service de dévotion. La vraie connaissance est la conscience qui révèle Ma présence omniprésente. Le détachement est un désintérêt total pour les objets de la satisfaction matérielle des sens, et l'opulence représente les huit perfectionnements mystiques.

La non-violence, la véracité, le fait de ne pas convoiter ou voler la propriété d'autrui, le détachement, l'humilité, l'absence de possession, la confiance dans les principes religieux, le célibat, le silence, la stabilité, le pardon et l'intrépidité sont les douze principes disciplinaires principaux.

La propreté intérieure, la propreté extérieure, le chant des saints noms du Seigneur, l'austérité, le sacrifice, la foi, l'hospitalité, le culte de Ma Personne, la visite des lieux saints, n'agir et ne désirer que l'intérêt suprême (de Dieu), la satisfaction et le service du maître spirituel, sont les douze éléments des tâches prescrites. Ces vingt-quatre éléments accordent toutes les bénédictions désirées aux personnes qui les cultivent avec dévouement.

Absorber son intelligence en Moi constitue l'équilibre mental, et la discipline complète des sens est la maîtrise de soi. La tolérance signifie endurer patiemment le malheur, et la constance se produit lorsque l'on conquiert la langue et les organes génitaux. La plus grande charité est de renoncer à toute agression envers les autres, et le renoncement à la luxure est considéré comme étant une véritable austérité. Le véritable héroïsme est de vaincre sa tendance naturelle à profiter de la vie matérielle, et la réalité est de voir la Personne Suprême partout. L'authenticité signifie dire la vérité d'une manière agréable, comme l'ont déclaré les grands sages. La propreté est un détachement dans les activités fructueuses, tandis que le renoncement est le mode de vie de l'ermite. La vraie richesse souhaitable pour les êtres humains est la religiosité, et Moi, la Personne Suprême, Je suis un sacrifice. La rémunération spirituelle est la dévotion au maître spirituel parfait et authentique dans le but d'acquérir une instruction spirituelle, et la plus grande force est le système de contrôle de la respiration.

L'opulence réelle est Ma propre nature en tant que Personne Suprême, à travers laquelle J'expose les six opulences illimitées [*beauté, richesse, renommée, puissance, sagesse et renoncement*]. Le gain suprême de la vie est le service de dévotion envers Moi, et l'éducation réelle annule la fausse perception de la dualité de l'âme. La vraie modestie doit d'être dégoûtée des activités inappropriées, et la beauté doit posséder de bonnes qualités telles que le détachement. Le vrai bonheur est de transcender le bonheur matériel et le malheur, et la vraie misère doit d'être impliquée dans la recherche du plaisir sexuel. Un homme sage est celui qui connaît le processus de libération de la servitude, et un aliéné mental est celui qui s'identifie à son corps et à son mental matériel. Le vrai chemin de la vie est celui qui mène à Moi, et le mauvais chemin est la satisfaction des sens, par laquelle la conscience est déroutée. Le ciel réel est la prédominance de la pure vertu, tandis que l'enfer est la prédominance de l'ignorance.

Je suis le véritable Ami de chacun, agissant en tant que Maître Spirituel de l'univers entier, et Ma maison est le corps humain. Celui qui est enrichi de bonnes qualités est en fait riche, et celui qui n'est pas satisfait de la vie est en fait pauvre. Une personne misérable est une personne qui ne peut pas contrôler ses sens, tandis qu'une

personne qui n'est pas attachée à la satisfaction des sens est un véritable contrôleur [*qui maîtrise ses sens et son mental*]. Celui qui s'attache à ressentir la satisfaction est le contraire, un esclave. Ainsi, J'ai élucidé toutes les questions sur lesquelles vous vous êtes renseigné. Il n'est pas nécessaire d'avoir une description plus élaborée de ces bonnes et mauvaises qualités, car voir constamment le bien et le mal est en soi une mauvaise qualité. La meilleure qualité est de transcender le bien et le mal matériel.

Le service de dévotion offert à Dieu permet d'accéder à la véritable indépendance, à la véritable liberté.

Seul le service de dévotion permet d'approcher Dieu.

Le Seigneur Krishna le confirme par ces paroles : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.*

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne ».

Seul le service de dévotion peut conduire l'être spirituel incarné que chacun de nous est réellement, à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Seul le service de dévotion peut permettre au saint, à l'âme réalisée, de rencontrer le Seigneur face à face.

En vérité, Dieu est attiré par le service de dévotion, aussi est-ce en la maîtrise de cette science que culmine le savoir Védique, des Védas, les saintes écritures originelles, aussi appelées « *le véritable évangile* ».

Quelle est donc cette séduction particulière que le service de dévotion exerce de manière si forte sur Krishna, le Seigneur Souverain, et quelle est la nature de ce sublime service ?

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême se suffit à Lui-même, et maya, son énergie d'illusion ne peut jamais l'affecter, d'aucune manière. Aussi, la puissance qui surpasse le Seigneur doit-elle être purement spirituelle, et ne peut donc appartenir à la manifestation matérielle.

La félicité dont jouit le Seigneur Krishna n'est pas de nature matérielle. En réalité, le service de dévotion est un échange d'amour entre deux personnes, et on ne peut le trouver seulement en soi-même. C'est pourquoi la joie que procure la réalisation de soi ne peut se comparer au service de dévotion.

Le Seigneur possède trois variétés d'énergies internes : La puissance de plaisir ou puissance de félicité, la puissance existentielle, et la puissance cognitive.

La puissance de plaisir, la manifestation personnelle de la félicité du Seigneur Suprême, puissance de félicité transcendantale, et la source de son plaisir existe éternellement en Lui.

Lorsque cette dernière est manifestée par la grâce du Seigneur Suprême en la personne d'un serviteur de Krishna, elle prend le nom d'amour de Dieu ou d'amour pour Dieu. Cet amour de Dieu est un autre attribut de la puissance de félicité du Seigneur. Cependant, le service de dévotion qu'échangent le Seigneur Krishna et son dévot est une manifestation de cette puissance de félicité transcendantale. La puissance qui pare constamment Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de pure félicité n'est pas matérielle, comme le prétendent les adeptes de la doctrine impersonnaliste (*de ceux qui croient que Dieu est uniquement un Être Spirituel Suprême sans forme*), dans l'ignorance de l'identité réelle du Seigneur Souverain et de sa puissance de plaisir. Ces ignorants ne peuvent comprendre ce qui distingue la félicité spirituelle impersonnelle, de la variété qui caractérise l'énergie de plaisir spirituel.

Le Seigneur obtient tout son plaisir transcendantal grâce à cette puissance de plaisir, et Il la confère à son pur dévot.

Le corps de Krishna est tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Sa puissance spirituelle unique revêt trois aspects : l'aspect de félicité, l'aspect d'existence éternelle, et l'aspect de perception, ou connaissance.

La puissance transcendantale par laquelle Krishna, Dieu, la Personne Suprême maintient son existence se nomme sandhini. Celle par laquelle Il a connaissance de sa propre Personne et par laquelle encore Il permet aux autres de le connaître est appelée samvit. Enfin, celle par laquelle Il possède et confère à son dévot la félicité transcendantale est appelée hladini. On appelle visuddha-sattva la manifestation totale de ces puissances.

Ce niveau de variété spirituelle est révélé même dans l'univers matériel lorsqu'y apparaît le Seigneur. Ainsi, ses divertissements et manifestations n'ont absolument rien de matériel, car ils sont spirituels et le demeurent éternellement. Ils se situent au niveau transcendantal pur.

Quiconque connaît la nature transcendantale de l'avènement, des actes et de la disparition du Seigneur, se qualifie pour être libéré de l'asservissement matériel après avoir quitté son corps. Il peut alors pénétrer dans le royaume spirituel, et là, apprécier au plus haut point la compagnie du Seigneur Suprême au travers d'échanges que régit la puissance de plaisir ou puissance de félicité.

La vertu matérielle, souillée par la passion et l'ignorance, est appelée vertu mixte. En revanche, aucun trait matériel ne vient souiller la diversité transcendantale de la pure vertu. Cette dernière offre ainsi l'atmosphère requise pour appréhender le Seigneur

et ses divertissements absolus. La variété spirituelle est éternellement indépendante de toute condition matérielle et elle est identique à Dieu, puisque tous deux sont absolus.

Le Seigneur et ses dévots perçoivent simultanément la puissance de plaisir par l'entremise de la puissance de perception. Les trois attributs de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, exercent leur contrôle sur l'âme incarnée et conditionnée par la matière, mais jamais le Seigneur ne subit leurs influences.

Krishna dit à cet effet : « *Les influences matérielles touchent les âmes conditionnées, mais jamais ne m'atteignent, Moi, Dieu, la Personne Suprême* ».

En leur état non manifesté, les attributs et modes d'influences de la nature matérielle relèvent de la vertu. Lorsque leurs actions s'extériorisent dans la production des diversités liée à l'existence matérielle, ils procèdent de la passion, et en l'absence d'activités et de variétés, ils découlent alors de l'ignorance. En d'autres termes, la disposition à la réflexion appartient à la vertu, l'activité à la passion, et l'inertie à l'ignorance.

Cependant, au-delà de ces diverses manifestations de la nature matérielle se trouve la pure vertu. Lorsqu'elle est dominée par la puissance existentielle, on la perçoit comme étant la connaissance transcendante que prédomine la puissance de félicité, et on la perçoit alors comme étant l'amour pour Dieu, le plus intime qui soit.

La pure vertu, manifestation simultanée et unique de ces trois influences, est la caractéristique principale du royaume de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Qui aime profondément le Seigneur est intimement lié à Lui, et Krishna lui rend cet amour pareillement.

Le plaisir spirituel que procure le service de dévotion appelé aussi « *service d'amour et de dévotion* » offert à Dieu est la véritable indépendance, qui mène à la véritable liberté.

Or en vérité, c'est lorsqu'on s'établit véritablement dans le service de dévotion que l'on devient réellement indépendant et véritablement libre. C'est la position qu'occupent le serviteur et la servante de Dieu.

En réalité, le service de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême est l'expression des sentiments profonds que l'on éprouve pour le Seigneur Souverain. C'est la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour Dieu, le désir fervent et la joie extrême que l'on a à le servir, à Lui faire plaisir et à le rendre heureux en satisfaisant tous ses désirs.

Le mot « *serviteur* » plonge parfois les hommes dans la confusion quant à la définition, la profondeur, la portée, le lieu et le bénéficiaire du service rendu, car ils ne peuvent comprendre que cette forme de service n'a rien à voir avec la servitude

matérielle, étant constamment emplie d'affection envers le bénéficiaire du service, à savoir Dieu.

En vérité, la position du serviteur de Dieu est la plus élevée qui soit. Ceux qui peuvent comprendre cette donnée, et qui retrouvent dès lors leur nature originelle de serviteurs éternels auprès du Seigneur, deviennent ainsi parfaitement indépendants et véritablement libres.

L'âme spirituelle que chacun de nous est réellement, perd son indépendance au contact de la matière, dès qu'elle s'incarne dans un corps matériel, et sa propension à vouloir rechercher les plaisirs des sens l'enchaîne, elle devient dès lors prisonnière.

Mais sur le plan spirituel, l'âme possède une indépendance totale. Elle n'a qu'un seul désir, aimer Dieu et toujours le servir, car elle est sa servante éternelle. Un lien d'amour la lie au Seigneur.

Qui connaît Krishna, Dieu, la Personne Suprême tel qu'Il est réellement, accède à la véritable liberté.

Le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, l'Eternel Suprême, est la voie de la Vérité Absolue.

C'est durant la période d'austérité que l'on peut s'absorber profondément dans le culte divin par la pratique du service de dévotion et ainsi attirer sur nous les faveurs du Seigneur Souverain, qui se montre rapidement disposé à couvrir de toutes les bénédictions ceux qui prennent refuge auprès de Lui.

Il est nécessaire de se livrer à la méditation à seule fin de satisfaire le Seigneur Suprême, Krishna. Tout effort doit s'accompagner de l'élément dévotionnel. Sans dévotion, rien ne peut être parfait. Le sommet de la perfection et de la réalisation spirituelle est le Seigneur Souverain. Le Seigneur le dit lui-même clairement, celui qui s'absorbe sans répit dans la conscience de Krishna, la conscience de Dieu, est le plus grand des spiritualistes. La Personne Divine, Krishna, comble par ailleurs les désirs des êtres saints qui Lui sont soumis. Il est nécessaire de s'abandonner au Seigneur Suprême, Krishna, si l'on désire connaître la vraie réussite.

L'homme sobre et sain d'esprit, sait très bien que le premier devoir de l'être humain consiste à servir Krishna, Dieu, la Personne Suprême, avec amour et dévotion.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême dit :

Si Je te révèle cette part du savoir, la plus secrète, c'est que tu es Mon ami très cher. Ecoute Ma parole, car Je la dis pour ton bien. Deviens Mon pur dévot, donne-toi à Moi seul. Je te promets une existence spirituelle parfaite qui te vaudra le droit éternel de Me servir d'un amour spirituel et absolu. Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi à Moi seul. Toutes les conséquences de tes fautes, Je t'en libérerai. Désormais, n'aie aucune crainte.

Je vais maintenant t'expliquer la voie du yoga, qui a pour objet la concentration du mental. Par cette pratique, on devient joyeux et on progresse pas à pas sur la voie de la Vérité Absolue.

Il faut s'acquitter de son mieux de ses devoirs prescrits et éviter ceux qui ne nous sont pas assignés. Il faut se satisfaire de ce qui vient par la grâce du Seigneur, et adorer les pieds pareils-au-lotus (*formule de respect*) d'un maître spirituel.

Il faut cesser de se livrer aux pratiques religieuses conventionnelles pour ne se laisser attirer que par celles qui mènent au salut. On doit manger très frugalement et toujours vivre en solitaire de manière à atteindre la plus haute perfection de l'existence.

Il faut pratiquer la non-violence et la véracité, ne pas voler et ne posséder que ce qui est nécessaire à sa subsistance. Il faut en outre s'abstenir de toute activité sexuelle, pratiquer l'austérité et la pureté, étudier les Védas (*les saintes écritures originelles*) et adorer la forme suprême de Dieu, la Personne Souveraine.

Il faut observer le silence, acquérir la constance par la pratique des différentes postures yogiques, maîtriser la circulation de l'air vital, détacher les sens de leurs objets, puis concentrer le mental sur le cœur.

On appelle méditation du mental, le fait de fixer le souffle vital ainsi que la pensée sur l'un des six cercles où circule le souffle vital à l'intérieur du corps, et de concentrer ainsi son mental sur les divertissements transcendants du Seigneur Souverain.

A travers ces pratiques, ou par toute autre voie reconnue, il faut parvenir à maîtriser le mental débridé, qui est souillé par la matière et cède toujours à l'attrait du plaisir matériel, et ainsi s'établir dans la pensée du Seigneur Souverain.

Après avoir maîtrisé le mental et les postures assises, il faut disposer un siège en un lieu retiré et sanctifié, s'y asseoir dans une posture aisée, maintenir le corps droit, et pratiquer la maîtrise de la respiration.

Le spiritualiste doit libérer le passage du souffle vital en respirant de la façon suivante : il doit d'abord inspirer très profondément, puis retenir son souffle, et enfin expirer. Ou alors, en inversant le processus, il peut d'abord expirer, puis maintenir l'air à l'extérieur, pour finalement inspirer. Cette pratique a pour but d'acquérir la stabilité du mental et de l'affranchir de toutes perturbations extérieures.

Les spiritualistes qui pratiquent ces exercices respiratoires sont bientôt affranchis de toute perturbation mentale, tout comme l'or est débarrassé de toute impureté lorsqu'on le plonge dans le feu et qu'on l'évente.

Par la pratique de la maîtrise du souffle, on peut éliminer la souillure de sa condition physiologique, et par la concentration du mental, se libérer de tout acte coupable.

Par la discipline des sens, on peut échapper au contact de la matière, et par la méditation sur Dieu, la Personne Souveraine, on peut se libérer de l'emprise des trois attributs ou formes d'influences de la nature matérielle ; la vertu, la passion et l'ignorance, source d'attachement matériel. Lorsque le mental est ainsi purifié par cette pratique du yoga, il faut alors porter la concentration sur le bout du nez, les yeux mi-clos, et contempler la forme du Seigneur Souverain.

Le Seigneur Souverain montre un visage souriant, pareil-au-lotus, avec des yeux aux nuances rougeâtres comme l'intérieur d'un lotus, ainsi qu'un teint sombre (bleu-noir) comme les pétales du lotus bleu. Dans trois de ses mains, Il porte une conque, un disque et une masse.

Une étoffe soyeuse, du jaune éclatant des filaments du lotus lui ceint les reins. Sur sa poitrine Il porte le Srivatsa, une touffe de poils blancs, et le joyau Kaustubha resplendissant pend à son cou. Il porte également à son cou une guirlande composée de jolies fleurs sylvestres, autour de laquelle bourdonne un essaim d'abeilles enivrées par son doux parfum. Le parent également un superbe collier de perles, une couronne et des paires de brassards, de bracelets et d'anneaux de chevilles.

Une ceinture entoure ses reins et ses hanches, et Il se tient sur le lotus du cœur de son dévot. Son apparence est des plus charmantes, et son allure sereine réjouit les yeux et l'âme des êtres saints qui le contemplant.

Le Seigneur jouit éternellement d'une indicible beauté, et Il est digne de l'adoration des habitants de toutes les planètes. Sa jeunesse est éternelle, et Il se montre toujours désireux de répandre ses bénédictions sur ses dévots.

Les gloires du Seigneur valent toujours d'être chantées, car elles rehaussent celles de ses dévots. Il faut donc méditer sur le Seigneur Souverain ainsi que sur ses dévots ; on devra méditer sur sa forme éternelle jusqu'à ce que le mental devienne stable.

Ainsi constamment absorbé dans le service de dévotion, le spiritualiste voit le Seigneur debout, allongé, assis devant lui ou se déplaçant, car ses divertissements s'avèrent toujours merveilleux et attrayants.

Lorsqu'il fixe son mental sur la forme éternelle du Seigneur, le spiritualiste ne doit pas embrasser de son regard l'ensemble de son corps, mais plutôt porter sa pensée sur chacune des parties distinctes de sa forme. L'être saint doit d'abord concentrer son mental sur la plante des pieds pareils-au-lotus du Seigneur, marqués des signes de l'éclair, du bâton de cornac, de la bannière et de la fleur de lotus. La splendeur des ongles des orteils des pieds du Seigneur, pareils à de merveilleux rubis rappelle la ligne courbe de la lune et dissipe les denses ténèbres du cœur.

Déjà béni, Siva l'est d'autant plus qu'il porte sur sa tête les eaux sacrées du Gange, lequel prend sa source dans l'eau qui a baigné les pieds pareils-au-lotus du Seigneur. Or, ces pieds agissent comme la foudre qui fracasse de ses coups répétés la

montagne de péchés accumulés dans le mental du saintméditant. Aussi faut-il longtemps méditer sur les pieds pareils-au-lotus du Seigneur.

Le spiritualiste doit également fixer en son cœur les activités de Laksmi, la déesse de la fortune, qui reçoit l'adoration de tous les êtres célestes et qui est la mère de Brahma, l'être suprême en ce monde. Toujours on peut la voir masser les jambes et les cuisses du Seigneur Absolu, Le servant ainsi avec soin.

Le spiritualiste doit ensuite absorber son mental dans la méditation sur les cuisses du Seigneur Souverain, qui représentent la source de toute énergie. Celles-ci sont d'un bleu nivéen, comparable à l'éclat de la fleur de lin, et elles semblent plus gracieuses encore lorsque le Seigneur est monté sur Garuda (*L'oiseau gigantesque sur le dos duquel se déplace Visnu*). Le spiritualiste aime également contempler ses hanches arrondies, qu'entoure une ceinture reposant sur l'exquise étoffe de soie jaune descendant jusqu'à ses chevilles.

Puis, le spiritualiste doit méditer sur le nombril du Seigneur, situé au centre de son abdomen et pareil à la lune. De ce nombril, qui représente le fondement de l'univers tout entier, pousse la tige de lotus qui contient tous les différents systèmes planétaires, et dont la fleur sert de résidence à Brahma, le premier être créé. De la même façon, il doit concentrer son attention sur les mamelons du Seigneur, semblables à une paire d'émeraudes ravissantes et teintés de nuances opalines sous l'effet de l'éclat émanant des colliers de perles lactescentes qui décorent sa poitrine.

Le spiritualiste doit alors méditer sur la poitrine du Seigneur Souverain, demeure de la déesse Maha-Laksmi ; la poitrine du Seigneur est source de toute félicité transcendante pour le mental ainsi que d'une satisfaction totale pour les yeux. Il doit ensuite graver dans son esprit le cou du Seigneur, Lui qu'adore l'univers entier ; Son cou relève la beauté du joyau Kaustubha ornant sa poitrine.

Le spiritualiste doit encore méditer sur les quatre bras du Seigneur, lesquels représentent la source de tous les pouvoirs des êtres célestes qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle. Il doit ensuite se concentrer sur les ornements étincelants de ses bras, qui furent polis par le mouvement giratoire du Mont Mandara. Il lui faut aussi contempler dûment le disque du Seigneur, le sudarsana-cakra, qui compte mille rayons et resplendit d'un éclat éblouissant, ainsi que sa conque, semblable à un cygne dans la paume de sa main pareille-au-lotus.

Le spiritualiste doit méditer sur la masse du Seigneur, que l'on nomme Kaumodaki et qui Lui est très chère. Cette masse écrase les guerriers démoniaques, toujours belliqueux, et elle est maculée de leur sang. Il doit également méditer sur la magnifique guirlande qui pend au cou du Seigneur, et qu'entourent constamment des abeilles au doux bourdonnement. Il doit en outre méditer sur le collier de perles du Seigneur, qui est considéré représenter les âmes pures constamment absorbées dans son service.

Le spiritualiste doit ensuite méditer sur l'expression du visage pareil-au-lotus du Seigneur, qui montre ses différentes formes en ce monde par compassion pour ses dévots anxieux. Son nez est saillant, et ses joues claires comme le cristal sont éclairées par l'oscillation de ses pendants d'oreilles scintillants en forme d'alligator.

Le spiritualiste doit alors méditer sur le visage radieux du Seigneur, encadré par des boucles de cheveux et agrémenté par ses yeux pareils-au-lotus et ses sourcils dansants. Un lotus entouré d'abeilles et un couple de poissons folâtrant dans l'onde auraient honte de leur grâce devant la sienne.

Le spiritualiste doit contempler avec une dévotion profonde les regards compatissants que lancent fréquemment les yeux du Seigneur, car ils soulagent les trois redoutables formes de souffrance [*Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine la nature matérielle ; les ouragans, les vents violents, les pluies abondantes, le froid extrême, etc., sous l'impulsion des êtres des planètes supérieures, qui gouvernent les diverses fonctions de la nature matérielle.*], qui accablent ses dévots. Ces mêmes regards, accompagnés de sourires affectueux, abondent en grâce.

Pareillement, le spiritualiste doit méditer sur le sourire plein de bonté du Seigneur, Sri Hari (*l'un des innombrables noms du Seigneur, et émanation plénière de Krishna*), ce sourire qui, pour tous ceux qui s'inclinent devant Lui, assèche l'océan des larmes issues des plus intenses douleurs. Il doit encore méditer sur ses sourcils arqués que manifeste sa puissance interne en vue de charmer le dieu de la volupté pour le bien des sages.

Avec une dévotion pétrie d'amour et d'affection, le spiritualiste doit méditer du plus profond de son cœur sur le rire de Sri Visnu ; ce rire est si captivant qu'on peut facilement méditer sur lui, et lorsque le Seigneur Suprême rit ainsi, on peut alors voir ses petites dents, pareilles à des boutons de Jasmin teintés de rose par la splendeur de ses lèvres. Ayant voué son mental à cette méditation, le spiritualiste ne doit plus désirer voir autre chose.

En suivant cette voie, le spiritualiste développe progressivement un amour pur pour le Seigneur Souverain, Sri Hari. Dans le cours de son progrès sur la voie du service de dévotion, les poils de son corps viennent à se dresser sous l'effet d'une joie extrême, et il est baigné par un flot constant de larmes occasionnées par son amour intense. Graduellement, même son mental, dont il a usé pour attirer le Seigneur tout comme on attire un poisson à un hameçon, renonce à toute activité matérielle.

Lorsque le mental se trouve ainsi parfaitement débarrassé de toute souillure matérielle et détaché de tout objectif matériel, il devient comme la flamme d'une lampe. Il s'unit alors véritablement au mental du Seigneur Suprême, et peut être perçu comme faisant Un avec Lui, étant libéré du flot des influences matérielles conjuguées.

Dès lors situé au plus haut niveau spirituel, le mental se coupe de toute réaction matérielle et s'établit dans sa gloire propre, au-delà de toute conception matérielle de bonheur et de malheur. A ce moment, le spiritualiste réalise la vérité de sa relation avec Dieu, la Personne Suprême. Il découvre que les joies et les peines attribuées à son être propre, au même titre que leurs interactions, relèvent en fait du seul faux ego, qui est un produit de l'ignorance.

Parce qu'elle a retrouvé son identité réelle, l'âme parfaitement réalisée n'a pas conscience de la façon dont le corps matériel se déplace ou agit, pas plus qu'un homme enivré n'a vraiment conscience d'être vêtu ou non.

Le Seigneur Souverain en personne se charge désormais du corps ainsi que des sens d'un spiritualiste libéré, de sorte que ses fonctions sont maintenues jusqu'à ce que son destin soit accompli. Le saint libéré, qui s'est éveillé à sa position naturelle et éternelle et se trouve ainsi établi en samadhi [*extase, pleine absorption dans la méditation sur la Personne Suprême*], le plus haut niveau de perfection du yoga, ne voit plus les produits de son corps matériel comme siens. Il tient dès lors les activités de ce corps pour autant de manifestations d'un songe.

Par affection profonde pour la famille et la richesse, on verra un fils ou de l'argent comme sien, et par affection pour le corps matériel, on considérera celui-ci de la même façon. Mais en vérité, de même que l'on peut comprendre que famille et richesses sont différentes de soi, l'être libéré se sait différent de son corps. Le feu lui-même se distingue des flammes, des étincelles et de la fumée, même si tous ces éléments restent intimement liés du fait qu'ils sont issus du même bois embrasé.

Le Seigneur Souverain, connu sous le nom de Param Brahman [*Le Divin dans sa forme ultime, la cause de toutes les causes. L'Être Spirituel Suprême, Dieu, la Personne Suprême, Krishna*], est l'observateur réel, et Il se distingue de l'âme individuelle, qui est unie aux sens, aux cinq éléments et à la conscience.

Le spiritualiste doit voir en toute manifestation une âme unique, car tout ce qui existe procède des différentes énergies de l'Être Suprême. Ainsi le sage doit voir tous les êtres d'un œil égal, sans distinction aucune. Telle est la réalisation de l'Âme Suprême.

Tout comme le feu se manifeste dans différentes sortes de bois, l'âme purement spirituelle, sous différentes conditions créées par les trois attributs ou formes d'influence de la nature matérielle ; vertu, passion, ignorance, se manifeste dans divers corps.

Ainsi le spiritualiste peut-il devenir une âme réalisée après avoir vaincu l'insurmontable sortilège de maya (*L'énergie d'illusion*) qui se présente à la fois comme la cause et l'effet de la manifestation matérielle et qui s'avère dès lors fort difficile à comprendre.

Le service de dévotion compte de nombreuses voies, selon les traits caractéristiques de ceux qui l'accomplissent.

Le service de dévotion accompli par une personne envieuse, orgueilleuse, violente, coléreuse et séparatiste, se place sous le signe de l'ignorance.

Quant au séparatiste qui adore les murtis (*les représentations du Seigneur dans le temple*), animé par un désir de jouissance matérielle, de renommée et d'opulence, on dit que sa dévotion relève de la passion.

Lorsqu'un sage adore le Seigneur Souverain et Lui offre les fruits de ses actes de façon à se libérer de la souillure liée à l'action intéressée, sa dévotion appartient à la vertu.

Le service de dévotion pur et sans mélange se manifeste lorsque le mental du sage se trouve instantanément attiré par l'écoute du nom et des attributs spirituels et absolus du Seigneur Souverain, qui habite le cœur de chaque être. Comme l'eau du Gange coule naturellement vers l'océan, une telle extase dévotionnelle que n'interrompt aucune condition matérielle, coule librement vers le Seigneur.

Le pur être saint n'accepte aucune forme de libération, qu'il s'agisse de salokya, de sarsti, de samipya, de sarupya ou d'ekatva, même si elles lui sont offertes par le Seigneur Souverain en personne.

Les cinq formes de libération sont :

Salokya, qui permet de vivre sur la même planète que le Seigneur.

Sarsti, permet de bénéficier de la même opulence que le Seigneur.

Samipya, permet de devenir un proche compagnon du Seigneur.

Sarupya, permet d'avoir les mêmes traits corporels que le Seigneur à l'exclusion des signes propres à la Personne Souveraine.

Ekatva, permet de se fondre dans la radiance qui émane du Seigneur.

Celui qui atteint le plus haut niveau de service de dévotion, tel que Je l'ai expliqué, peut vaincre l'influence des trois attributs de la nature matérielle et s'établir, comme le Seigneur, au niveau de la transcendance.

Le sage doit s'acquitter de ses devoirs propres, tous glorieux, sans aspirer à aucun gain matériel. L'on doit régulièrement, et sans violence inutile, accomplir les activités dévotionnelles.

Le sage doit régulièrement contempler Mes formes dans les temples, toucher Mes pieds pareils-au-lotus et M'offrir des prières ainsi que les articles du culte. Sa vision doit être empreinte de renoncement, dans la vertu, et il doit voir tous les êtres comme des entités spirituelles.

Le pur être saint doit pratiquer le service de dévotion en montrant le plus grand respect au maître spirituel et aux grands maîtres parfaits. Il doit également faire

preuve de compassion envers les infortunés et se lier d'amitié avec ses égaux ; mais dans tous ces actes, il doit se soumettre à certaines règles et maîtriser ses sens.

Le sage doit toujours s'efforcer de prêter l'oreille à des propos d'ordre spirituel et d'employer son temps à chanter le Saint Nom du Seigneur. Il doit toujours se comporter de façon franche et directe, se montrer simple et, bien que n'enviant personne et faisant au contraire preuve d'amitié envers tous, il doit éviter la compagnie des êtres peu évolués sur le plan spirituel.

Celui qui développe parfaitement toutes ces qualités spirituelles et dont la conscience est ainsi complètement purifiée, se trouve attiré dès qu'il entend Mon nom ou la description de Mes traits divins.

Comme le char de l'air transporte un parfum depuis sa source et capture aussitôt l'odorat, celui qui s'absorbe de façon constante dans le service de dévotion, dans la Conscience de Krishna, peut capturer l'Âme Suprême, présente en tous lieux de façon égale.

J'habite, en tant qu'Âme Suprême, le cœur de chaque être. Si quelqu'un néglige cette Âme Suprême omniprésente ou lui manque de respect, tout en offrant un culte à la murti dans le temple, sa dévotion n'est qu'un simulacre. Celui qui adore la murti, la forme de Dieu installée dans le temple, sans savoir que le Seigneur Suprême se trouve également présent dans le cœur de chaque être en tant qu'Âme Suprême, celui-là doit être dans l'ignorance ; il est semblable à une personne qui offrirait des oblations dans la cendre.

Celui qui Me montre du respect mais envie le corps d'autrui, est un séparatiste, et du fait de son hostilité envers les autres êtres, il ne connaît jamais la paix du cœur.

Même si quelqu'un M'adore dans Ma forme de murti, en suivant les rites et avec les articles appropriés, il ne peut jamais Me satisfaire s'il ignore Ma présence en chaque être.

Tout en accomplissant ses devoirs, l'homme doit adorer la murti, la forme arca [*La forme personnelle de Dieu manifestée à travers divers éléments matériels telles que peintures, statues en bois, en pierre, de Krishna adorée dans les temples ou chez soi. Réellement présent dans cette forme, le Seigneur reçoit l'adoration que Lui offrent ses dévots*] du Seigneur Suprême, jusqu'à ce qu'il réalise Ma présence dans son propre cœur comme dans celui de tous les autres êtres.

A travers le feu brûlant de la mort, Je suscite une peur redoutable en quiconque établit la moindre distinction entre lui-même et les autres êtres du fait de différences externes.

Ensuite, par des dons charitables et une attitude bienveillante, en se comportant de façon amicale et en voyant tous les êtres d'un œil égal, il faut s'attirer Mes faveurs, Moi qui vie en chaque être en tant que leur Âme même.

Les êtres animés sont supérieurs aux objets inertes, et parmi eux, ceux en qui se manifestent les signes de la vie sont plus évolués. Quant aux animaux dotés d'une conscience développée, ils valent mieux que ceux-ci, et au-dessus d'eux se trouvent les êtres dotés d'une perception sensorielle développée.

Parmi les êtres dotés de perceptions sensorielles, ceux qui ont développé le sens du goût sont plus élevés que ceux qui n'ont développé que le sens du toucher. Mais supérieurs à eux sont ceux qui peuvent sentir, et encore supérieurs ceux qui peuvent entendre.

Les êtres qui peuvent distinguer différentes formes sont supérieurs à ceux qui perçoivent les sons. Supérieurs à eux, ceux qui possèdent des mâchoires garnies de dents, et plus élevés encore ceux qui ont de nombreuses pattes. Mais supérieurs encore sont les quadrupèdes, et au-dessus de tous, les humains.

Parmi les humains, ceux dont l'organisation sociale repose sur les qualités et les activités de chacun l'emportent sur les autres, et au sein d'une telle société, les hommes intelligents, que l'on désigne sous le nom de « *sages érudits* », sont les plus évolués. Mais il faut encore distinguer comme les meilleurs parmi les sages érudits ceux qui ont étudié les Védas (*Les saintes écritures originelles, appelées aussi « le véritable évangile »*), et parmi eux, celui qui connaît le but véritable des Védas est le plus élevé.

Cependant, au-dessus du sage qui connaît le but des Védas se trouve celui qui peut dissiper tous les doutes, et mieux que ce dernier encore est celui qui adhère strictement aux principes spirituels. Mais encore plus haut que celui-ci brille l'âme libérée de toute souillure matérielle. Quant au pur dévot, qui exécute le service de dévotion sans rien attendre en retour, il les domine tous.

Par suite, Je ne vois personne de plus grand que celui qui n'a d'autre intérêt que le Mien et qui M'offre tout ses actes et sa vie même, sans connaître de cesse.

Ce parfait dévot offre ses respects à tous les êtres, car il possède la ferme conviction que le Seigneur Souverain est entré dans le corps de chacun en tant qu'Âme Suprême, le Maître Absolu.

Le dévot qui pratique la méthode de yoga permettant d'atteindre la réalisation de l'Âme Suprême en appliquant ainsi la science du service de dévotion, atteint la demeure du Seigneur Suprême à travers ce seul service dévotionnel. Ce Suprême que l'âme distincte (*l'âme individuelle distincte de Dieu*) doit approcher est la forme éternelle de Dieu, la Personne Suprême, également connu en tant que Brahma et Âme Suprême. Il est l'Être Spirituel Suprême, et tous ses Actes transcendent la matière.

Le temps, qui cause la transformation des diverses manifestations matérielles est un autre aspect de Dieu, la Personne Souveraine, mais il suscite la crainte chez celui qui ne le connaît pas comme tel.

Le Seigneur Souverain, Sri Visnu (*émanation plénière de Krishna*), bénéficiaire de tous les sacrifices, représente l'élément temps et le Maître des maîtres. Il se trouve dans le cœur de chacun, soutient tous les êtres et fait en sorte que l'un anéantisse l'autre.

Personne n'est particulièrement cher au Seigneur Souverain, personne n'est son ami ou son ennemi ; mais Il inspire ceux qui ne l'oublient pas et détruit les autres.

C'est par crainte de Dieu que souffle le vent et brille le soleil, par crainte de Lui que tombe la pluie, et toujours par crainte de Lui que rayonne la multitude des astres. Par crainte du Seigneur Souverain, les arbres, les arbrisseaux, les herbes et les différentes plantes saisonnières fleurissent et fructifient, chacun selon sa saison.

C'est encore par crainte du Suprême que coulent les rivières et que jamais l'océan ne franchit ses limites. Et toujours par crainte de Lui, le feu brûle et la Terre, avec ses montagnes, ne sombre pas dans l'abîme océanique de l'univers.

Sous la direction du Seigneur Souverain, l'espace donne refuge à toutes les planètes, qui abritent à leur tour les innombrables êtres vivants. Sous sa direction suprême également, le corps universel entier se déploie avec ses sept couches.

C'est également par crainte de Dieu, la Personne Suprême, que les divinités [*Brahma, Visnu, Siva*] responsables des trois gunas (*des trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion, et l'ignorance*) remplissent leurs fonctions de création, de maintien et de destruction ; et tout en ce monde, l'animé comme l'inanimé, se trouve sous leur emprise.

Le temps éternel n'a ni commencement ni fin ; il représente le Seigneur Souverain, le créateur de ce monde criminel. C'est lui qui détermine la fin de l'univers phénoménal ; il perpétue l'œuvre de création en suscitant la naissance d'un être par l'intermédiaire d'un autre ; de même il dissout le monde, jusqu'à anéantir Yamaraja lui-même, le seigneur de la mort.

La voie de la réalisation spirituelle que Je t'ai exposée ne présente aucune difficulté. Tu peux facilement l'emprunter, et ainsi atteindre très rapidement la libération, même dans la vie actuelle. Les vrais spiritualistes ne manquent pas d'observer mes instructions, telles que Je te les ai transmises. Tu peux être assuré qu'en suivant rigoureusement cette voie de la réalisation spirituelle, tu te libèreras de la redoutable souillure de la matière et Me rejoindras enfin. Quant aux êtres qui ignorent cette voie, celle du service de dévotion, sache qu'il leur est impossible d'échapper au cycle des morts et des renaissances.

Ne craignez rien, Je vous souhaite toute bonne fortune. Devenez Mes dévots en écoutant et en chantant Mes gloires de même qu'en M'offrant des prières, car toutes ces pratiques ne peuvent manquer de couvrir de bénédictions tous les êtres vivants.

Les noms de Dieu composant le chant Haré Krishna sont spécialement destinés à contrecarrer les terribles conséquences de l'âge actuel, l'âge de la discorde, de

l'hypocrisie, des querelles, de l'indifférence, de la décadence et du péché. On ne pourra trouver de méthode de réalisation spirituelle pour l'âge actuel aussi sublime que ce chant en sanskrit :

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / Haré
Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Ce chant des saints Noms de Krishna signifie : « Ô Seigneur, Ô Source de tout bonheur, s'il te plaît, fais de moi ton serviteur bien-aimé, permets-moi de te servir ».

Krishna et Rama sont les Noms de Dieu, et Haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité. Le chant des saints Noms du Seigneur Suprême permet :

D'éliminer tous les péchés accumulés lors de toutes nos vies antérieures de l'existence matérielle, de purifier le cœur souillé, d'être délivré de l'emprisonnement dans la matière, (*dans le corps matériel*) dans ce monde, d'obtenir le savoir spirituel, de progresser et de faire naître toutes les formes du service de dévotion, d'éveiller son amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de goûter au bonheur spirituel, d'obtenir la compagnie de Dieu et de se vouer à son service d'amour dévotionnel comme si on se plongeait dans les eaux d'un grand océan d'amour et d'atteindre, quel que soit les situations, à coup sûr la perfection suprême.

Il suffit de réciter ou de chanter Haré Krishna pour que disparaisse en nous la souillure de l'âge actuel, nous permettant ainsi de retrouver notre corps spirituel originel et de retourner auprès de Dieu, dans notre véritable demeure. (*Telle est la véritable résurrection*).

Le Seigneur Krishna ajoute :

Il est possible d'atteindre la libération si l'on accomplit sérieusement le service de dévotion et si l'on écoute ainsi pendant longtemps les propos concernant Ma Personne ou émanant de Moi. Celui qui s'acquitte ainsi de ses devoirs prescrits ne subira de contrecoup pour aucun de ses actes, et se verra affranchi de la souillure matérielle.

Ce service de dévotion doit être énergiquement accompli dans le parfait savoir et avec la vision spirituelle. Il faut être fermement renoncé et pratiquer l'austérité ainsi que le yoga de façon à s'établir avec constance dans l'absorption intérieure.

L'influence de la nature matérielle a recouvert l'être distinct, le plongeant ainsi comme dans un brasier ardent perpétuel. Mais par la pratique sérieuse du service de dévotion, cette influence peut être dissipée, tout comme les morceaux de bois servant à allumer un feu se trouvent eux-mêmes consumés par lui.

Abandonnant son désir de dominer la nature matérielle pour avoir pris conscience de la nature fautive de ce désir, l'être vivant devient indépendant et se dresse dans sa propre gloire.

Celui qui rêve et dont la conscience se trouve presque entièrement voilée, pourra voir nombre de signes funestes, mais à l'état de veille, en pleine conscience, ces mêmes phénomènes ne peuvent le troubler.

L'influence de la nature matérielle ne peut nuire à un être éclairé, même s'il se livre à des actes matériels, car Il connaît la vérité concernant l'Absolu, et son mental reste fixé sur Dieu, la Personne Suprême.

Lorsqu'une personne se consacre ainsi au service de dévotion et à la réalisation spirituelle pendant de nombreuses années, au cours de multiples existences, elle devient tout à fait réticente à goûter les plaisirs offerts par quelque planète matérielle que ce soit, fût-ce la plus haute, connue sous le nom de Brahmaloaka, sa conscience se développe alors pleinement.

Mon dévot accède en vérité à la réalisation spirituelle par Ma grâce infinie et sans cause, et ainsi une fois libéré de tout doute, il marche fermement vers sa destination propre, qui se situe directement sous la protection de Mon énergie spirituelle, toute de pure félicité. Telle est la perfection ultime que doit atteindre l'être distinct. Après avoir quitté son corps matériel, mon serviteur regagne donc cette demeure absolue pour ne plus jamais revenir en ce monde.

Lorsque l'attention du parfait spiritualiste n'est plus captivée par les prouesses que permettent d'accomplir les pouvoirs surnaturels, ces manifestations de l'énergie externe, son progrès vers Moi ne connaît plus de limites, tant et si bien que la mort n'a plus d'emprise sur lui.

Les huit traits caractéristiques d'une personne libérée.

En vérité, la libération c'est retrouver notre position originelle, celle qui consiste à servir le Seigneur avec amour et dévotion. C'est se détacher de tout attrait matériel pour s'absorber dans le service d'amour et de dévotion offert à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, c'est ce qu'on appelle l'immutabilité. La libération c'est aussi rompre les chaînes qui nous retiennent prisonniers de la matière et de ce monde matériel, afin de retourner dans le royaume éternel de Dieu. Le service du Seigneur est ce niveau de perfection que l'on nomme « *la plus haute libération* ».

Voici les huit traits caractéristiques d'une personne déjà libérée, d'une âme qui se trouve encore dans son enveloppe charnelle.

1) Elle ne commet aucune activité pécheresse.

En effet, tant que l'on subit l'emprise de maya, l'énergie d'illusion qui s'apparente à Satan, au sein de l'énergie matérielle, on est forcé de commettre des activités coupables. Les hommes mènent ainsi une vie de péché.

A l'opposé, l'âme libérée en sa vie actuelle ne se rend coupable d'aucune faute. Voilà pourquoi :

2) Elle n'a pas de rapports sexuels illicites, hors mariage.

- 3) Elle ne mange pas de viande, de poisson et d'œuf.
- 4) Elle ne fait pas usage de produits excitants, ni de substances toxiques ; drogues, alcool, café, thé, cigarette.
- 5) Elle ne joue pas aux jeux de hasard, aux jeux d'argent.
- 6) Elle n'est pas affectée par les souffrances de la vieillesse.
- 7) Elle se prépare à ne plus revêtir de corps matériels, tous destinés à périr.
- 8) Elle ne retombe plus dans le cycle des morts et des renaissances répétées.

En outre, les joies et les peines matérielles la laisse indifférente. L'être libéré n'éprouve plus de désirs pour la jouissance matérielle, le plaisir des sens, car il n'a d'autre aspiration que celle de servir Krishna, le très cher objet de ses désirs, avec amour et dévotion. En vérité, tous ses désirs sont tournés vers Krishna, la Vérité Suprême, et il ne veut rien d'autre. Enfin, tous ses désirs sont exaucés par la grâce de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. De toute manière il ne demande rien pour lui-même, et s'il désire quoi que ce soit, c'est uniquement de servir le Seigneur Suprême avec une joie non dissimulée. Or, ce désir se trouve comblé par la grâce du Seigneur.

A ce stade de libération, l'être saint développe en lui les qualités de Dieu, la Personne Suprême, et retourne dans le monde spirituel, dans sa demeure originelle, auprès du Seigneur. Ainsi, à l'instar de Krishna qui ne naît jamais, ni ne meurt, ceux de ses dévots et dévotes qui retournent auprès de Lui, n'ont plus jamais à renaître, ni à mourir, dans cet univers matériel, car ils et elles n'y reviendront plus jamais, c'est une promesse de Dieu.

L'abandon de soi à Dieu, la Personne Suprême, est la seule cause de la libération de ce monde.

Voici les six critères de l'abandon à Dieu.

- 1) Accepter avec détermination tout ce qui est favorable au service de dévotion ou aux devoirs envers Krishna.
- 2) Rejeter avec autant de détermination tout ce qui entrave le service de dévotion.
- 3) Être fermement convaincu que seul Krishna peut nous protéger et qu'Il nous accordera sa protection. Notons que l'impersonnaliste (*celui qui prétend que Dieu est un Être uniquement spirituel sans forme*) croit que sa véritable identité tient à ne faire qu'Un avec Krishna, le Seigneur Suprême, mais le dévot n'anéantit pas son identité de cette manière. Il demeure pleinement confiant que Krishna le protégera en toutes circonstances.
- 4) Le dévot doit toujours voir en Krishna son soutien. Ceux qui aspirent aux fruits de l'action espèrent généralement être protégés par les êtres célestes, mais le

dévot ne compte sur la protection d'aucun d'eux, étant fermement convaincu que Krishna le protégera de toutes les conditions défavorables.

- 5) Le dévot a toujours conscience de ce que la satisfaction de ses désirs ne dépend pas que de lui, et qu'à moins d'être comblés par Krishna, ils resteront inassouvis.
- 6) L'être distinct (*individuel et distinct de Dieu*) doit toujours se considérer comme étant l'âme la plus déchue de toutes les âmes, afin que Krishna prenne soin de lui.

L'âme ainsi soumise doit toujours chercher refuge dans un lieu saint comme Vrindavana, Mathura, Dvaraka ou Mayapour (*les trois régions de la planète suprême, celle où Krishna réside en permanence*), et s'abandonner au Seigneur en disant : « *Mon Seigneur, à partir d'aujourd'hui je t'appartiens. Protège-moi ou tue moi, comme bon te semblera* ».

Lorsque le dévot prend refuge en Krishna de cette façon, le Seigneur se montre si reconnaissant, qu'Il l'accepte et le protège de diverses manières.

Si une personne à l'agonie prend totalement refuge en le Seigneur Suprême, Krishna, et se place sous son entière protection, elle parviendra alors à l'immortalité et deviendra digne de vivre en la compagnie du Seigneur, et de goûter à la félicité spirituelle.

Comment peut-on atteindre l'Absolu, Dieu, la personne Suprême ?

Nous ne devons pas perdre notre temps à rechercher le plaisir des sens en ce monde mais plutôt nous efforcer de retrouver notre position originelle dans le service d'amour et de dévotion que nous offrons à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Ce n'est que lorsque l'être individuel distinct du Seigneur s'abandonne à Dieu, la Personne Suprême, que sa libération de l'existence matérielle est assurée. L'abandon à Dieu, la Personne Suprême, est la seule cause de libération.

Un être libéré, dont la conscience est établie en Krishna, ne vit pas vraiment en ce monde même s'il s'y trouve encore. Celui qui est absorbé dans la conscience de Dieu est un être libéré. Celui-là n'entretient aucun rapport véritable avec le monde matériel. Celui qui atteint le niveau spirituel et absolu se libère du cycle des morts et des renaissances répétées. Le simple fait de connaître la nature absolue de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, libère des chaînes du cycle des morts et des renaissances. Lorsqu'il quitte son corps matériel, l'être libéré retourne alors en sa demeure originelle, dans le royaume de Dieu.

Abandonnons-nous à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et servons-Le avec amour et dévotion, et à la mort de notre corps nous retrouverons notre corps spirituel grâce auquel nous entrerons dans le royaume de Krishna, tout de connaissance, de félicité et d'éternité. Tel est la véritable résurrection.

L'abandon à Dieu et le service de dévotion est la voie sûre qui permet d'approcher Krishna, d'entrer dans son royaume, de le voir face à face, et de vivre auprès de Lui dans un bonheur ineffable de manière ininterrompue pour l'éternité.

La connaissance parfaite qui conduit à Dieu.

Celui dont l'intelligence et le mental, le refuge et la foi reposent en Dieu, voit la connaissance pure le débarrasser de tous ses doutes. Il avance alors d'un pas ferme sur le chemin de la libération, du salut.

Celui dont les pensées, l'intelligence et la foi demeurent fixées sur Dieu, prenant totalement refuge en Lui, est libéré du doute et possède une connaissance parfaite de tout ce qui a trait à l'absolu, c'est-à-dire à Dieu. Il se sait à la fois Un avec le Seigneur et distinct de Lui. Armé de cette connaissance spirituelle, il progresse de manière certaine sur la voie de la libération.

C'est dans la conscience de Dieu que la connaissance et la paix atteignent leur apogée. L'homme de foi baigné dans le savoir absolu et maître de ses sens, connaît la plus haute paix spirituelle.

Celui dont les actes sont imprégnés de dévotion, l'âme pure, maître de ses sens et de son mental, est cher à tous, et tous lui sont chers. Bien que toujours actif, jamais il ne tombe dans les pièges du karma, loi action-réaction, ou la loi de cause à effet. Il met ses paroles et son corps, son mental et son intelligence au service du Seigneur, dans la conscience de Dieu, la conscience de Krishna, est parfaitement libéré de ce monde, même si ses actes semblent matériels.

Celui qui s'absorbe pleinement dans le service de Dieu, la Personne Suprême, voit ses deux corps de matière dense et éthérée anéantis.

Au moment de la mort, le feu (*la chaleur interne*) brûle le corps de matière dense, et si l'on n'éprouve plus de désir pour la jouissance matérielle, le corps éthéré est également anéanti, seule demeure alors l'âme pure.

Celui qui se libère des chaînes qui le retiennent prisonnier des deux corps de matière dense et éthérée et demeure à l'état d'âme pure, retourne auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa demeure originelle, afin d'entrer au service du Seigneur pour l'éternité.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est le but réel, unique et ultime de l'existence. Aller le retrouver dans son royaume absolu, tout de connaissance, de félicité et d'éternité, lieu où se trouve notre demeure originelle, telle doit être notre seule pensée. Nous y serons reçus avec grand respect et vénérés par tous. Nous éprouverons alors une joie infinie.

Les clés de la libération.

Pour se libérer de l'esclavage matériel, il suffit de s'abandonner à Dieu, et de prendre la ferme résolution de le servir avec amour et dévotion pour l'éternité. La clé de la libération, en vérité, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur nous enseigne comment agir et pourquoi ?

Dieu nous enseigne pourquoi nous ne devons pas jouir du fruit de l'action. Trois facteurs sont à considérer : le devoir prescrit, l'action indépendante, et l'inaction.

Les devoirs prescrits correspondent aux obligations auxquelles on doit faire face tant que l'on subit l'emprise des trois gunas (*les trois attributs et modes d'influence de la nature matérielle : la vertu, la passion et l'ignorance*).

Les actions indépendantes, sont celles que l'on accomplit sans tenir compte des instructions que nous donnent les Védas, les saintes écritures originelles et les maîtres spirituels.

Et l'inaction consiste à refuser d'accomplir son devoir.

Le Seigneur nous conseille de ne pas emprunter la voie de l'inaction, mais plutôt d'agir en fonction de son devoir, sans s'attacher aux résultats, car celui qui s'attache aux fruits de l'action prend sur lui la responsabilité de ses actes, et doit alors jouir ou souffrir de leurs conséquences.

Les devoirs prescrits peuvent être de trois ordres : les devoirs de routine, les devoirs d'urgence et les occupations voulues.

Les devoirs de routine seront accomplis selon les normes des Védas, les saintes écritures originelles et sans attachement pour les fruits qui en découlent. Parce qu'il s'agit là de devoirs imposés, les accomplir relève de la vertu.

L'action faite en vue de ses fruits engendre au contraire l'asservissement, et doit de ce fait être tenue pour fort nuisible.

Chacun a le droit de remplir son devoir, mais nul ne doit jamais agir en vue des résultats. S'acquitter de ses obligations dans un esprit de détachement, c'est avancer d'un pas sûr vers la libération spirituelle.

Le Seigneur nous conseille donc d'agir par devoir, sans s'attacher aux fruits de l'action. Ne pas vouloir engager l'action ou ne pas vouloir agir constitue par ailleurs une autre forme d'attachement. Bons ou mauvais, les attachements matériels sont toujours cause de servitude et ne peuvent en aucun cas nous aider à nous libérer de la condition matérielle.

L'inaction, d'autre part, est condamnable. Aussi, la seule voie de salut est d'agir comme notre devoir l'exige. Nous sommes tous les serviteurs éternels de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Voilà pourquoi notre devoir originel, naturel et éternel est de le servir avec amour et dévotion. Nous devons nous y tenir.

Vouloir jouir des fruits de nos actes nous contraint aussi à accepter les conséquences qui en résultent.

Le Seigneur dit : « *Tu as le droit de remplir les devoirs qui t'échoient, mais pas de jouir du fruit de tes actes. Jamais ne crois être la cause des suites de l'action, et à aucun moment ne cherche à fuir ton devoir* ».

Chacun doit se prêter au travail correspondant à sa propre nature.

Par exemple, on peut être attiré par le devoir d'un sage érudit, qui relève de la vertu, mais si l'on n'est pas par nature gouverné par la vertu, on ne doit surtout pas imiter le sage érudit dans ses activités, car nous risquons de fourvoyer de nombreuses personnes.

Nous devons agir uniquement dans le but de satisfaire Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Tout acte visant la satisfaction personnelle enchaîne à la matière. Voilà pourquoi chacun de nous doit s'engager dans les actes correspondants à l'attribut et mode d'influence de la nature matérielle ; la vertu, la passion ou l'ignorance, spécifique qui marque son existence et ne décider d'agir que pour servir la cause suprême, la cause du Seigneur Krishna.

Le Seigneur dit : « *Sois ferme dans le yoga. Fais ton devoir sans être lié ni par le succès ni par l'échec. Cette égalité d'âme, on l'appelle yoga* ».

Le Seigneur Krishna nous conseille de suivre la voie du yoga, mais quel est ce yoga ?

Le terme « *yoga* » veut dire : concentration sur l'Absolu (*sur Krishna*) par la maîtrise des sens, d'ordinaire constamment agité. Et cet Absolu, c'est le Seigneur Suprême, Krishna. C'est aussi la pratique de l'union et de la communion avec Krishna.

Si le Seigneur nous demande d'agir et donc d'accomplir une œuvre particulière, nous n'avons pas à nous préoccuper de l'issue de cette épreuve. Le succès, la victoire, sont dans les mains de Dieu. Nous n'avons qu'à suivre ses instructions. Suivre les instructions de Krishna constitue le vrai yoga, qui trouve son application pratique dans la conscience de Dieu ou conscience de Krishna. Elle seule nous permet d'abandonner tout instinct de possession.

Si l'on veut s'acquitter de ses devoirs en étant conscient de Krishna, on doit devenir son serviteur, ou le serviteur de son serviteur. Tel est le seul moyen de progresser sur la voie du yoga.

Le but de l'existence consiste à satisfaire Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Ce n'est pas soi-même qu'il faut chercher à satisfaire, comme on le croit dans le monde

matériel, mais bien Krishna, et uniquement Lui. Nous devons unir nos désirs à ceux de Dieu, joindre notre intérêt à celui du Seigneur Krishna, et faire ainsi sa divine volonté.

Le Seigneur dit : « *Libère-toi de tout acte matériel par le service de dévotion, absorbe-toi en lui. "Avides" ceux qui aspirent aux fruits de leurs actes* ».

L'homme qui réalise pleinement sa nature fondamentale de serviteur du Seigneur abandonne toutes occupations autres que celles accomplies dans la conscience de Krishna. Le service de dévotion consiste à servir le Seigneur avec un amour pur, telle est la meilleure voie pour tous les êtres.

Qui cherche à jouir des fruits de son labeur, quand cela ne peut que l'empêtrer davantage dans les pièges de l'existence matérielle, n'est qu'un avare. Toute action accomplie dans un autre but que de plaire à Krishna est néfaste, car elle retient toujours son auteur dans les chaînes du cycle des morts et des renaissances ou réincarnations répétées.

On ne devrait jamais désirer être à l'origine de l'action. Tout devrait se faire en pleine conscience de Krishna, pour son seul plaisir.

L'avare ne sait pas utiliser les richesses qu'il a acquises par chance ou par dur labeur, et comme lui, l'infortuné n'utilise pas son énergie humaine au service du Seigneur.

A l'inverse, on doit dépenser toutes ses énergies au service de Krishna. Qui agit ainsi, voit son existence couronnée de succès.

Le Seigneur ajoute : « *Le service de dévotion peut, dans la vie actuelle, libérer qui s'y engage des conséquences de l'action, bonnes ou mauvaises. Efforce-toi d'atteindre l'art d'agir au yoga* ».

Tous les êtres vivants, depuis les temps immémoriaux, accumulent les bonnes et les mauvaises conséquences de leurs actes, c'est pourquoi ils restent dans l'oubli de leur position véritable et éternelle.

Suivre les instructions de Dieu nous permet de dissiper cette ignorance, car Il enseigne comment s'abandonner totalement à Lui et se libérer ainsi de l'enchaînement, vie après vie, aux actes et à leurs conséquences. Le Seigneur Krishna nous conseille d'agir en pleine conscience de sa Divine Personne, afin de nous libérer des chaînes du karma.

Quoi que nous fassions, si nous devons pour diverses raisons nous arrêter en chemin, aucun effort n'est vain. Tout bienfait obtenu est acquis à jamais.

Le Seigneur dit à cet effet : « *A qui marche sur la voie du service de dévotion, aucun effort n'est vain, nul bienfait acquis n'est jamais perdu. Le moindre pas nous libère de la plus redoutable crainte* ».

L'action accomplie dans la conscience de Dieu, dans le seul but de satisfaire le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans sa forme personnelle, primordiale, originelle, infinie et absolue, sans rien désirer d'autre, constitue le sommet de l'action spirituelle.

D'autre part, le moindre effort tenté pour faire plaisir à Krishna n'est jamais perdu. A la différence avec le plan matériel, où toute action ou entreprise qui n'est pas menée à son terme ou jusqu'au bout, est considéré comme étant un échec. Tandis que sur le plan spirituel, dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, la moindre activité engendre des bienfaits durables.

Ce n'est jamais en vain que l'on agit pour le plaisir de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, même si l'entreprise reste inachevée. Un pas vers le Seigneur est un pas pour toujours, même si l'on s'arrête en chemin, et lorsqu'on repart de nouveau, c'est toujours pour une deuxième étape, qui vient s'ajouter à la précédente.

Quelle différence d'avec les actes matériels, qui ne portent leurs fruits qu'accomplis jusqu'au bout, sinon il faut tout recommencer à zéro.

Les activités matérielles et leurs fruits disparaissent avec le corps, voilà ce qu'il faut savoir et garder à l'esprit.

Au contraire, l'action accomplie pour la seule satisfaction de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, même interrompue, finit toujours par ramener son auteur à la conscience de Dieu, ne serait-ce que dans la prochaine vie. En agissant pour le Seigneur Krishna, nous sommes au moins assurés de renaître dans un corps humain, soit dans la famille d'un sage érudit, dévot serviteur authentique de Dieu, soit dans la famille d'un homme riche et cultivé, avec la possibilité d'effectuer de nouveaux progrès sur la voie de la réalisation spirituelle.

Telle est la vertu incomparable du service de dévotion offert au Seigneur.

Retrouvons la position que nous avons auprès de Dieu, au commencement de toutes choses.

Retrouvons notre conscience originelle ainsi que la position naturelle originelle de serviteurs éternels de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, établis dans notre véritable identité spirituelle et éternelle.

A l'origine de toutes choses, alors que le cosmos matériel n'existait pas encore, les entités spirituelles ou âmes spirituelles, vivaient auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et le servaient avec amour et dévotion. Elles étaient plongées dans un bonheur ineffable, incessant, éternel.

C'est en référence à cette position prestigieuse, en présence de ses disciples et des apôtres, que Jésus s'adressa au Père Éternel en ces termes :

« Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût ».

Si nous voulons vivre dans le vrai monde, le monde spirituel, où Krishna, Dieu, la Personne Suprême est le seul Monarque Suprême, où l'anxiété, l'angoisse, la peur, la souffrance, la tristesse, le mal et le temps n'existent pas, où la vie est éternelle, et où tous les êtres qui y vivent sont éternellement jeunes, alors nous devons impérativement retrouver la position spirituelle, naturelle et originelle que nous avons auprès de Dieu, avant que l'univers matériel soit.

En retrouvant la position naturelle originelle de serviteurs éternels de Dieu, nous devons aussi, tout naturellement, adopter l'attitude et mode de vie qui convient, et que les êtres qui vivent dans le monde spirituel manifestent et offrent au Seigneur en permanence avec un très grand plaisir.

Nous devons absolument abandonner le mode de vie matérialiste basé sur l'envie et le désir personnel intéressé, ou l'avarice est le socle, qui maintient l'être constamment dans l'ignorance de Dieu et de la vérité existentielle, et opter pour celui beaucoup plus beau, plus pur, plus conforme à notre position de serviteurs de Dieu, dont le socle est l'amour pour le Seigneur, par lequel nous exprimons par la pensée, la parole et l'acte les sentiments et l'affection que nous éprouvons à l'égard de Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Nous Lui manifestons constamment notre amour par le besoin constant de lui faire plaisir et de Le rendre heureux. Le rendre heureux est notre principale et unique préoccupation.

Comprenons, enfin, que l'abandon à Dieu est l'unique devoir de tous les êtres. Puisque tout dépend de la volonté de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, notre seul et unique devoir consiste à nous abandonner à Lui, à Le servir avec amour et dévotion, et à rechercher sa protection. Telle est la perfection de l'existence.

Dès lors, prenons toujours plaisir à l'aimer, à Lui obéir, à faire sa divine volonté, à nous abandonner à Lui, et à le servir avec amour et dévotion.

La position de serviteur de Dieu est la plus élevée qui soit.

C'est lorsqu'on s'établit véritablement dans le service d'amour et de dévotion que l'on offre à Krishna, Dieu, la personne suprême, que l'on devient réellement indépendant.

Les hommes à l'intelligence réduite restent incapables d'apprécier la position réelle des serviteurs éternels du Seigneur Krishna. L'emploi du mot « *serviteur* » les plonge dans la perplexité voire la confusion, ils ne peuvent pas comprendre que cette forme de service n'a rien à voir avec la servitude matérielle.

La position du serviteur de Dieu est la plus élevée qui soit. Celui qui peut comprendre cette vérité, et qui retrouve dès lors sa nature originelle de serviteur éternel auprès du Seigneur, devient ainsi parfaitement indépendant. Il retrouve la véritable liberté.

Que signifie « servir Dieu », et être « serviteur de Dieu » ?

Être serviteur de Dieu, c'est en premier lieu aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême, de toutes ses forces, de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son essence spirituelle, et ne désirer rien d'autre, que le servir Lui seul.

C'est offrir une totale obéissance empli d'affection à Krishna, en vue de Le satisfaire, de Lui faire plaisir, de Le rendre heureux, mais aussi de réaliser un souhait, un désir ou une volonté exprimés par le Seigneur, et intercéder en son Nom auprès des êtres de ce monde matériel, afin de leur transmettre le vrai savoir dont Dieu est l'auteur, pour leur mieux-être voire leur accession à la délivrance.

C'est utiliser tous ses sens, afin de les mettre avec amour au service exclusif des sens spirituels du Seigneur.

C'est s'abandonner totalement au Seigneur, Lui offrir avec une joie non dissimulée tous les fruits de nos œuvres, le servir avec amour et dévotion, y prendre plaisir, et aimer le satisfaire.

C'est prendre plaisir à contribuer à la joie du Seigneur Krishna, aimer Lui plaire et participer à sa divine joie.

C'est être constamment porté à satisfaire le Seigneur, à chanter ou à écouter ses gloires, ainsi qu'à décrire en tout temps ses attributs divins.

Agissant dans le cadre du service d'amour et de dévotion empreint d'attachement au Seigneur, doublé d'une totale absorption ou méditation en l'Être Souverain, c'est consacrer sa vie et son corps à la mission de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Fort de ce sublime savoir, retrouvons tous la position naturelle, originelle, éternelle, prestigieuse et glorieuse de serviteurs éternels que nous avons auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, au commencement de toutes choses, et servons-Le avec amour et dévotion.

(Pour en savoir plus sur ce sujet, ouvrez le livre « Paroles de sagesse, la sagesse de Dieu », et cliquez sur le logos 481)

Le monde spirituel est tout de connaissance, de félicité et d'éternité.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême règne, seul, sur toute l'étendue du monde spirituel. Tous les êtres saints qui y vivent le reconnaissent comme seul Monarque, et Lui sont tous soumis. Ils l'aiment tous, prennent plaisir à le servir avec amour et dévotion, et chantent constamment ses gloires.

Tous les êtres saints, les très grandes âmes qui vivent dans le monde spirituel sont, à l'instar de Dieu, éternellement jeunes. Il n'y a là-bas, ni naissance, ni mort, car tous les êtres sont comme Dieu non nés, et éternels.

Dans le monde spirituel où les attributs de la nature matérielle brillent par leur absence, tout est éternel, empli de félicité et de connaissance.

Tout y a le don de s'exprimer, de se mouvoir, d'entendre, de voir, et ce, dans une existence de bonheur éternel. Dans ces conditions, naturellement ni l'espace, ni le temps, sous la forme du passé, du présent et de l'avenir n'y ont d'influence, puisqu'ils brillent par leur absence. Il n'y a donc aucun changement dans le monde spirituel, puisque le temps n'y a aucune emprise. On ne peut y déceler aucune influence de l'énergie matérielle totale, qui nous incite à devenir de plus en plus matérialistes et à oublier la relation qui nous unit à Dieu.

En tant qu'étincelles spirituelles des rayons émanant du corps transcendantal du Seigneur Krishna, appelées aussi âmes spirituelles, nous sommes éternellement reliés à Lui et nous participons de sa propre nature.

L'âme est une étincelle spirituelle beaucoup plus lumineuse, rayonnante et puissante que le soleil, la lune ou l'électricité. L'âme a un corps spirituel, duquel émane un rayonnement d'une blancheur immaculée, qui l'enveloppe. Elle a la grosseur d'une jolie bille lumineuse.

L'homme gaspille sa vie s'il ne réalise pas que sa véritable identité est spirituelle et non matérielle.

L'énergie matérielle ressemble à une gangue qui enveloppe l'âme, mais dans le monde spirituel, les êtres qui y vivent sont libres d'un tel voile, jamais ils ne perdent le souvenir de leur véritable identité spirituelle. Ils sont éternellement conscients de leur lien avec Dieu, étant situés dans leur condition naturelle, qui consiste à offrir un service d'amour transcendantal au Seigneur. Du fait qu'ils soient constamment absorbés dans ce service transcendantal, il est naturel de conclure que leurs sens sont également de nature transcendantale, puisqu'on ne peut pas servir le Seigneur avec des sens matériels. Les hôtes du monde spirituel sont dépourvus de sens matériels, qui visent uniquement à dominer la nature matérielle.

Or, en vérité, le monde spirituel n'est pas sans caractéristiques, mais ces dernières diffèrent de celles de la nature matérielle, car tout y est éternel, infini et pur.

L'atmosphère y produit sa propre lumière, il n'est donc nul besoin du soleil, de la lune, du feu, ou de la force électrique. Qui atteint le monde spirituel ne revient plus en ce monde dans un corps matériel. Tous les êtres qui y vivent s'abandonnent avec soumission au service d'amour du Seigneur.

Les habitants du monde spirituel ont un corps spirituel au teint bleu-noir brillant, beaucoup plus fascinant et attrayant que les peaux ternes, blanches, noires, rouges,

jaunes, métis de l'univers matériel. Leurs corps de nature spirituelle n'ont pas leur équivalent en ce monde matériel. La beauté radieuse d'un nuage illuminé par la foudre n'offre qu'un aperçu de leur séduction.

Ils portent généralement des vêtements jaunes, leurs corps délicats ont des formes attrayantes, et leurs yeux ressemblent aux pétales de lotus. Comme le Seigneur Visnu, les êtres qui peuplent le monde spirituel ont quatre bras, et ils portent une conque, une roue, une masse et un lotus. Leur poitrine bien large et joliment ornée de colliers faites d'un métal qui rappelle le diamant et rehaussés de bijoux que l'on ne pourra jamais trouver dans le monde matériel. Ils sont tous riches d'une puissance et d'une radiance perpétuelle.

Certains ont une carnation qui rappelle le corail rouge, des yeux de chat et de lotus. Chacun d'eux portent des ornements d'oreilles tout de pierres précieuses. Sur leurs têtes sont posés des diadèmes de fleurs ayant la forme de guirlandes.

Sur les planètes spirituelles (*chacune d'elles est aussi grosses que toutes les planètes réunies d'une galaxie*) évoluent également de nombreux aéronefs, qui ne s'accompagnent d'aucun bruit assourdissant. Les avions matériels n'offrent aucune sécurité, ils peuvent tomber et se fracasser à tout moment puisque la matière est imparfaite sous tous les rapports.

Les aéronefs au contraire, qui parcourent le ciel spirituel sont eux-mêmes de nature spirituelle, brillent d'un éclat transcendant. A bord, au lieu d'hommes d'affaires, de politiciens, de marchandises ou de sacs portaux, tout cela y est parfaitement inconnu, les citoyens du monde spirituel avec leurs compagnes féeriques à la beauté fascinante, prennent plaisir à voyager, à organiser des voyages d'agrément, pour lesquels ces appareils sont exclusivement conçus.

Par conséquent, ces aéronefs emplis de résidents du monde spirituel, hommes et femmes, rehaussent la beauté du ciel spirituel. On ne peut même pas en imaginer la grâce. Tout au plus pourrait-on la comparer à celle des nuages dans le ciel traversés par les ramifications argentées de la foudre. Les cieux du monde spirituel sont toujours ainsi décorés.

L'opulence de la puissance interne de Dieu resplendit éternellement dans toute sa plénitude en ce royaume spirituel, où les Déesses de la fortune éprouvent un attachement à jamais grandissant pour le service qu'elles offrent au Seigneur Suprême, Krishna.

La présence de ces Déesses de la fortune et leurs compagnes suscite toujours une joyeuse atmosphère de fête transcendantale. Chantant de façon continue les gloires du Seigneur, jamais elles ne connaissent le silence.

Il existe dans le monde spirituel un nombre illimité de planètes spirituelles, qui couvrent une superficie trois fois plus grande que celle du cosmos matériel.

Nous avons le choix.

Le spiritualiste qui le souhaite, peut se rendre sur toutes les planètes de l'univers matériel. Il peut accéder à la demeure de Krishna dans le royaume transcendantal, d'où jamais plus il n'aura à redescendre dans l'univers matériel, ou bien de se rendre sur les planètes édéniques, paradisiaques, les planètes supérieures de notre galaxie.

Le spiritualiste accompli est libre d'adopter l'une ou l'autre de ces voies. Pour le parfait spiritualiste qui parvient ainsi à quitter son corps tout en gardant la pleine possession de sa conscience, se rendre d'une planète à l'autre est aussi facile que, pour un homme ordinaire, d'aller à l'épicerie du coin.

En vérité, l'homme est une trilogie. Il est composé de trois parties : l'âme proprement dite qui est sa véritable identité spirituelle, son moi réel, le corps éthéré qui renferme l'âme, et le corps de matière dense qui renferme le tout. Le corps matériel n'est que l'enveloppe de l'âme spirituelle.

Le mental, l'intelligence et le faux ego ou ego matériel forment le corps éthéré et donc l'enveloppe interne dans lequel est enfermée l'âme, et le corps matériel fait de terre, d'eau, d'air, de feu et d'éther constitue l'enveloppe externe.

Tout spiritualiste ayant accédé à la réalisation spirituelle et ayant compris la relation existant entre la matière dense et l'âme, peut quitter quand il le veut le vêtement matériel de l'âme d'une manière parfaite.

Par la grâce de Dieu, nous bénéficions d'une complète liberté. Dans sa parfaite bienveillance à notre égard, le Seigneur nous permet de choisir où nous désirons vivre. Dans le cosmos matériel ou dans le monde spirituel, sur la planète de notre élection. C'est le mauvais usage de cette indépendance qui fait chuter l'être spirituel dans le monde matériel où il est contraint de subir les trois sortes de souffrances inhérentes à la vie conditionnée [*Celles issues du corps et du mental, celles causées par d'autres entités vivantes, et celles qui ont pour origine les éléments de la nature matérielle, tels que le froid ou la chaleur extrêmes, la foudre, les séismes, les ouragans, la sécheresse, etc.*].

Faites tous le même choix que moi. Choisissons tous de regagner le monde spirituel où se trouve notre demeure originelle, sise dans le royaume de Dieu.

Pour entrer dans le royaume de Dieu, nous devons changer de corps.

Toutefois, celui qui ne vise que les planètes matérielles supérieures, édéniques, paradisiaques, peut conserver le vêtement ou corps éthéré, mais il lui faudra quitter son enveloppe charnelle de matière dense, faite de terre, d'eau, d'air, de feu et d'éther.

Par contre, celui qui a développé le yoga des pouvoirs peut, à l'heure critique de la mort, en amenant la force vitale entre les deux sourcils, choisir sa destinée.

Ainsi, celui qui ne veut plus conserver le moindre lien avec le monde matériel peut, en moins d'une seconde, gagner le royaume transcendantal, le monde spirituel, où il vivra dans son corps spirituel, un corps adapté à l'atmosphère spirituelle. Il lui suffit de désirer quitter le monde et d'abandonner ses deux corps ; celui de matière dense et le corps éthéré, pour ensuite déplacer la force vitale vers le sommet du crâne où se trouve l'orifice par lequel il quittera son corps.

Une telle entreprise est aisée pour celui qui a développé la pratique du yoga. Bien entendu, l'homme a son libre arbitre et par conséquent, s'il ne souhaite pas être délivré de l'univers matériel, il pourra occuper le poste de Brahma et visiter les planètes où vivent les êtres matériellement parfaits, qui ont tous pouvoirs pour contrôler la pesanteur, l'espace et le temps. Inutile pour cela d'abandonner son corps éthéré. Il doit seulement se défaire de son corps de matière dense.

Chaque planète possède une atmosphère particulière, et si l'on désire se rendre sur une planète donnée, il faut adapter son corps aux conditions climatiques qui lui sont propres. Celui qui ne vise que les planètes supérieures de la galaxie, peut conserver le corps éthéré, mais devra quitter son enveloppe de matière dense.

De même, nous devons changer complètement de corps si nous voulons nous rendre sur les planètes transcendantales du monde spirituel. Nous devons absolument abandonner nos deux corps, le corps éthéré et le corps de matière dense, afin de revêtir le corps spirituel, qui seul, nous permettra d'entrer dans le monde spirituel. Telle est la véritable résurrection.

[Pour en savoir beaucoup plus sur ce sujet, lisez le livre « Le monde spirituel »]

Nous devons avoir pour unique occupation d'aimer Dieu.

L'amour de Dieu est la condition essentielle requise pour connaître tout ce qui touche à Krishna, l'Absolue Personne Divine.

Il n'est possible de connaître Krishna, Dieu, la personne Suprême, que si l'on devient son dévot pour le servir avec amour, car il s'agit d'un mystère, et ce mystère « *c'est l'amour de Dieu* ».

Là réside, en effet, la condition essentielle pour connaître tout ce qui touche à Krishna, l'Absolue Personne Divine, et pour atteindre ce niveau de l'amour spirituel et absolu, il faut nécessairement observer les principes régulateurs du service de dévotion offert au Seigneur.

Cette voie s'ouvre au néophyte et lui permet d'observer les principes régulateurs alors même que ses sens sont encore conditionnés par la matière et l'énergie d'illusion. Il s'agira essentiellement d'écouter et de chanter les gloires du Seigneur Krishna, ce qui ne se pratique qu'en compagnie de dévots de Krishna, d'êtres saints, de spiritualistes du niveau le plus élevé, qui ont réalisé la Personne Suprême.

Le Seigneur préconise cinq principes fondamentaux pour atteindre la perfection du service de dévotion offert au Seigneur Krishna.

- 1) Vivre en compagnie d'êtres saints, de dévots de Krishna, ce qui aura pour effet de favoriser l'écoute des gloires du Seigneur, et de lire les livres le concernant et diffusant son sublime enseignement.
- 2) Chanter les gloires du Seigneur « *Haré Krishna* ».
- 3) Ecouter l'enseignement de Krishna, en le recevant des lèvres d'un pur dévot de Dieu, tel un maître spirituel authentique, véritable serviteur du Seigneur.
- 4) Habiter un lieu saint, qui fut béni par la présence du Seigneur.
- 5) Adorer la représentation du Seigneur dans le temple, avec dévotion, car elle est réellement la manifestation de Krishna.

Ces cinq principes relèvent directement du service de dévotion.

Le service de dévotion offert à Dieu est, en vérité, la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour le Seigneur Krishna, et l'expression des sentiments que nous lui portons, dans le désir ardent à lui faire plaisir.

Le service de dévotion se développe en deux temps. On l'aborde d'abord sous l'angle de la dévotion régie par les principes régulateurs puis à l'échelon supérieur, on accède au service de dévotion empreint d'amour pur.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême, incarne la Vérité Absolue, mais Il se manifeste également par le déploiement de diverses énergies.

Ceux qui adhèrent aux principes régulateurs du service dévotionnel atteignent en fin de compte les planètes spirituelles du monde spirituel. Mais tous ceux qui adhèrent aux principes de l'amour dans la pratique d'un tel service rejoignent le séjour suprême, la planète suprême, celle où Krishna réside en permanence et ne quitte jamais, appelée aussi « *Krishnaloka ou Goloka* ».

L'âme spirituelle participe de la même nature que le Seigneur Suprême, et ne fait qu'Un avec Lui sur le plan qualitatif. C'est donc au niveau absolu, entre l'être spirituel individuel distinct de Dieu et le Tout Spirituel Suprême, l'Être Souverain, Dieu, que les échanges d'amour trouvent leur origine, et aussi leur déploiement total. Le Seigneur est la source de tous les plaisirs. C'est lorsque l'être individuel distinct de Dieu entre en contact avec Lui, échangeant à nouveau avec Lui un sentiment d'amour naturel et éternel grâce auquel ils sont unis, qu'il trouve le véritable bonheur.

Le Seigneur enseigne que son avènement et ses actes sont purement spirituels, et que tout être vivant assez heureux pour en connaître la nature sublime peut aussitôt devenir libre des chaînes de la matière et se qualifier pour retourner auprès de Lui, dans son royaume. Connaître la nature absolue de l'avènement et des actes du Seigneur Krishna, cela suffit pour atteindre la libération. A moins de servir Krishna,

Dieu, la Personne Suprême avec amour et dévotion, personne ne peut trouver de réelle satisfaction. L'être individuel distinct de Dieu est l'éternel serviteur du Maître Eternel, le Seigneur Suprême, Krishna.

Telle est la relation naturelle et éternelle qui les unit.

Après la libération qui est le dernier des quatre principes que sont la recherche des richesses, du plaisir des sens et du salut, fondés sur les actes de piété, l'être adopte la pratique du pur service de dévotion, et se situe dès lors au niveau de la réalisation spirituelle où il trouve enfin la pleine satisfaction. Mais cette satisfaction n'est en soi que le début de la félicité spirituelle. Il faut donc d'abord réaliser quelque progrès dans ce monde relatif (*matériel*) en parvenant à l'équanimité, à l'égalité d'âme, pour ensuite s'établir dans le service d'amour sublime du Seigneur. Tel est l'enseignement de la Personne Divine.

La première nécessité pour l'homme est de réaliser la relation éternelle qui l'unit au Seigneur, pour, sans plus attendre, s'abandonner à Lui. Notre unique occupation doit être d'aimer Krishna, Dieu, la Personne Suprême de tout son être, et de prendre un très grand plaisir à le satisfaire.

L'être humain souffre parce qu'il a oublié Dieu, et ne sait plus qui il est.

L'être vivant souffre parce qu'il ignore l'existence du trésor caché de l'Eternel Suprême, Krishna, Dieu, la personne Souveraine.

Ce trésor caché, c'est l'amour pour Dieu ou amour de Dieu, que toutes les écritures védiques [*des Védas, les saintes écritures originelles appelées aussi « Le véritable évangile »*] invitent l'âme conditionnée que chacun de nous est réellement, à découvrir ou à redécouvrir, et surtout à éprouver de nouveau pour toujours.

En vérité, l'âme conditionnée par la matière dense n'a plus conscience qu'elle est un infime fragment, partie intégrante de Dieu. Aussi le véritable évangile lui est-il transmis pour l'aider à retrouver son patrimoine, son trésor, l'amour de Dieu ou amour pour Dieu.

C'est grâce au service de dévotion accompli en pleine conscience de Krishna, que l'on pourra retrouver ce trésor. Telle est la fortune cachée qui jamais ne tarit, de telle sorte qu'en l'acquérant, on devient riche à tout jamais.

Qui est pauvre en dévotion et en conscience de Krishna sera toujours en manque de gains matériels, tantôt souffrant des morsures des créatures venimeuses, tantôt subissant l'échec, tantôt encore adhérant à la doctrine du monisme [*théorie athée selon laquelle l'être individuel serait en tout l'égal de Dieu, et ainsi ne ferait qu'Un avec Lui*] à en perdre son identité ou étant dévoré par un immense serpent, l'illusion.

Seulement en renonçant à tout cela pour s'établir fermement dans la conscience de Dieu, dans le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur, connaîtra-t-on la véritable perfection de l'existence.

En vérité, la pratique du service de dévotion permet à coup sûr d'approcher le Seigneur, car c'est la manifestation de l'amour que l'on éprouve pour Krishna.

Le Seigneur dit d'ailleurs à ce sujet : « *Personne ne peut, par la spéculation philosophique, le yoga ou l'austérité, Me donner autant de plaisir que par la pratique du service de dévotion* ».

Le Seigneur ajoute : « *Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu. Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, debout devant toi et de même, en vérité, Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.*

J'accorde foi et refuge à quiconque s'abandonne à Moi et fait vœu de Me servir pour toujours, car telle est Ma nature ».

Le Seigneur n'est cher qu'à ses dévots, et seul le service de dévotion permet de l'atteindre. Fût-il de la plus basse condition, le dévot est automatiquement lavé de toute souillure. Le service de dévotion est l'unique voie d'accès à Dieu, la Personne Suprême. Telle est la seule perfection.

Comment atteindre le niveau ultime, celui de l'amour pour Dieu ?

Deux traits caractérisent le développement du germe de l'amour pour Dieu, à savoir : l'attachement et l'état d'âme, qui précèdent immédiatement l'amour pour Dieu.

Le Seigneur Suprême, Krishna, est d'emblée conquis par les dévots qui manifestent ces traits préalables à l'apparition des premiers signes de l'amour pour Dieu.

Le but ultime du service de dévotion, c'est celui que doit poursuivre quiconque aspire à la perfection.

Quand l'attachement à Krishna devient très profond, on accède à ce qu'il est convenu d'appeler l'amour de Dieu, tenu pour être la condition permanente du dévot de Dieu.

L'amour de Dieu peut être comparé à un rayonnement qui ne cesse de s'étendre et de se développer au point d'atteindre le cœur du dévot à jamais établi dans la transcendance, au-delà même de la vertu matérielle. C'est l'état affectif ou d'extase dans l'amour de Dieu par lequel le cœur est de plus en plus purifié sous l'effet de l'amour divin.

Cet état d'extase dans l'amour de Dieu est tenu pour être l'atout permanent de l'âme individuelle distincte de Dieu, et le point crucial de l'évolution vers cet état est celui

que l'on qualifie d'amour marginal pour Dieu. C'est lorsque cet état devient de plus en plus profond que les dévots, les sages érudits serviteurs de Krishna lui donnent le nom d'amour de Dieu.

C'est quand on est fermement convaincu que Visnu ou Krishna est l'unique objet d'amour et d'adoration, et que aucun autre, fût-il un être céleste, n'est digne de dévotion, que l'on éprouve un sentiment d'amour intime pour Dieu.

Si, du fait de quelques activités pieuses à même de susciter le service de dévotion on devient désireux de servir le Seigneur et de rechercher la compagnie de ses purs dévots, on ne tardera pas à développer un attachement pour le chant des Saints Noms de Dieu « *haré Krishna* », et l'écoute de ses gloires.

En poursuivant le chant et l'écoute dans cet esprit, on progressera toujours davantage dans le service dévotionnel du Seigneur Suprême selon les règles. S'estomperont alors, peu à peu, les attaches et les appréhensions liées à la sphère matérielle.

Le dévot qui progresse ainsi dans le chant et l'écoute voit s'affermir sa foi initiale à chaque pas, jusqu'à concevoir un attrait réel pour le service de dévotion, qui se transformera graduellement en attachement. Lorsque cet attachement s'épure et grandit, il prend le nom d'amour de Dieu, le but ultime de la vie humaine.

La foi est la première condition requise.

C'est elle qui nous incite à rechercher la compagnie des purs dévots, grâce à laquelle se développe le service de dévotion, à même de dissiper tous nos doutes. Acquérant dès lors une ferme conviction, on développe un attrait, puis un attachement pour le service de dévotion qui nous fait adhérer aux principes qui le régissent. Au-delà, on finit par accéder à l'amour pour Dieu, et à la condition éternelle qui était la notre au commencement de toutes choses. Cet amour pour Dieu s'accroît dès lors et s'approfondit ensuite jusqu'à atteindre son apogée.

Ce niveau ultime est défini comme étant l'amour de Dieu libre de toute attente. Il correspond à la plus haute forme d'amour, car il se caractérise par la manifestation de différents symptômes d'extase tels le rire, les larmes ou la danse, et ce, sans tenir compte de son entourage, et à la phase d'extase spirituelle faisant suite à l'affection transcendante qui précède le pur amour de Dieu.

Et l'être humain qui atteint ces deux niveaux est sans contredit le plus parfait de tous.

Ce n'est qu'au contact de purs dévots ou d'un maître spirituel authentique, que l'on peut concevoir un attrait pour la conscience de Krishna ou conscience de Dieu, et en s'efforçant de l'appliquer dans sa vie, atteindre ces deux niveaux.

En développant graduellement son amour pour Dieu, son affection, son émotion et son extase s'accroissent. L'amour de Dieu se développe ainsi chez le vrai dévot, jusqu'à ce que son plaisir transcendantal s'intensifie au plus haut point.

Quiconque s'abandonne totalement à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, le sert avec amour et dévotion, Lui offre tous les fruits de ses actes, renonce à tous ses devoirs temporels pour se vouer au service exclusif de Dieu, se libère par le fait même de tous désirs personnels, et ne risque nullement de commettre quelques péchés que ce soit.

Ses pensées, paroles et actions n'engendrent dès lors plus d'effets positifs ou négatifs, et donc plus de conséquences, de quelques natures que ce soit. Il atteint l'état de pureté.

Renouons le lien d'amour qui nous unit à Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Aimons-le, obéissons-Lui, faisons sa divine volonté, lions nos désirs et nos intérêts aux siens, et offrons-Lui tous les fruits de nos actes.

Ayons pour unique occupation de l'aimer de toutes nos forces.

Abandonnons-nous totalement au Seigneur, et prenons refuge en Lui seul.

Servons Dieu avec amour et dévotion.

La personne qui s'établit dans la pratique du service de dévotion voit naturellement ses tourments matériels s'évanouir. En progressant dans cette voie, elle acquiert l'amour pour Dieu et, développant ce sentiment sublime pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême, elle se libère de tout asservissement matériel.

Notre véritable occupation est le service de dévotion, et notre but ultime, l'amour de Dieu, l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Telle est la perfection de l'existence.

En vérité, le véritable but de l'existence est de ranimer notre amour latent pour Dieu. Telle est notre ultime nécessité.

En vérité, l'amour de Dieu est le propre de l'âme que chacun de nous est réellement, et correspond à notre nature éternelle, qui est d'être immuable, et sans commencement ni fin d'existence.

L'amour de Dieu est de nature purement spirituelle, et est qualifié de cinquième dimension de la quête humaine.

Le bonheur spirituel que procure le chant des Saints Noms de Dieu est sublime, et se perpétue à l'infini, éternellement.

*Haré Krishna, haré Krishna, Krishna Krishna, haré haré / haré
Rama, haré Rama, Rama Rama, haré haré.*

Ce chant en sanskrit signifie : Ô Seigneur, ô énergie du Seigneur, ô Source de tout bonheur, s'il te plaît fais de moi ton serviteur bien-aimé, permets-moi de te servir. Krishna et Rama sont les Noms de Dieu, et Haré n'est autre que son énergie interne, son énergie de félicité.

Le Seigneur nous conseille de chanter « *Haré Krishna* », et précise à ce sujet :

« Tu obtiendras ainsi très facilement la libération, et tu pourras ensuite accéder au but souverain de l'existence, l'amour pour Dieu ».

Les vibrations sonores spirituelles de ce sublime chant des saints Noms de Dieu, permet d'obtenir le plus haut fruit de la spiritualité, celui d'être élevé jusqu'à Goloka Vrindavana, Krishnaloka, la plus haute planète du monde spirituel.

On peut ainsi apprécier d'emblée les bienfaits qui découlent de l'avènement du Seigneur Krishna.

Devenir conscient de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, et donc spirituellement éclairé, et s'engager dans son service d'amour absolu sont les véritables signes de la libération.

Le Seigneur dit : *« Je suis le centre suprême des relations de tous les êtres vivants. Me connaître constitue le roi du savoir. La voie permettant à l'être vivant de m'atteindre se nomme abhidheya*, et elle confère la plus haute perfection de l'existence, soit l'amour de Dieu. Une fois parvenu au niveau de l'amour pour le Divin, la vie de l'être devient parfaite ».*

Abhidheya* : C'est un concept fondamental, une pratique spirituelle que l'on développe, afin d'atteindre le but ultime, l'amour pur pour Krishna, Dieu, la personne Suprême, qui est la plus haute réalisation spirituelle. Cette pratique permet à l'être qui le développe de renouer le lien ou la relation originelle avec Krishna.

Cette activité vise à renouer le lien qui nous unit à Krishna, de retrouver ce contact originel, par un service pur et désintéressé envers Krishna, qui est le moyen qui permet de connaître la relation d'amour originelle et éternelle entre Krishna et nous. Tel est le but ultime de l'existence.

Nous devons apprendre d'un maître spirituel authentique, véritable serviteur intime de Dieu qui a réalisé le Seigneur, la réelle nature de Krishna, la Personne Suprême. La forme transcendante du Seigneur diffère des manifestations matérielles, et n'est pas sujette aux interactions de la matière. Sans une compréhension scientifique de la forme aussi spirituelle que personnelle de Dieu, on devient un impersonnaliste, pour qui Dieu est un Être Impersonnel, c'est-à-dire spirituellement sans forme.

A moins d'être libéré de l'influence de l'énergie matérielle, il est impossible de connaître le Seigneur Krishna tel qu'Il est réellement, et ses différentes énergies.

Influencé par l'énergie matérielle qui nous plonge dans l'illusion, on ne peut pas appréhender la forme spirituelle réelle de Krishna.

A moins de réaliser la forme transcendante de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il ne peut être question d'amour pour Dieu. Sans cette réalisation, aimer Dieu relève du mensonge, et la vie humaine ne peut être parfaite.

Le Seigneur ajoute : « *celui qui atteint la réalisation spirituelle, se sachant un être spirituel, y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit. Il voit tous les êtres sur un pied d'égalité. Celui-là obtient alors de me servir avec un amour et une dévotion purs* ».

Le Seigneur nous recommande de vivre selon son enseignement, de connaître la relation qui nous unit à Lui, d'agir selon cette connaissance, cette compréhension et d'atteindre la plus haute perfection de l'existence, « *l'amour de Dieu* ».

Le Seigneur nous conseille de débiter selon notre état d'esprit, et d'écouter le savoir pur des lèvres d'un maître spirituel authentique, ou de lire ses livres, afin de tout connaître de Krishna, savoir comment Il est réellement, connaître tous ses faits et gestes, ses divertissements, son sublime enseignement. Le message de ces saintes écritures originelles doit être reçu des lèvres d'une âme réalisées, qui connaît Dieu et a vu la vérité.

Ainsi une personne peut continuer de vivre selon son état d'esprit et tout de même réaliser des progrès spirituels, sûrement et manifestement, jusqu'à atteindre la pleine conscience de soi et de Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

L'accès au pur amour de Dieu constitue la plus haute perfection. Lorsque l'amour pour Dieu s'établit au plan de l'affinité, on le qualifie d'amour de Dieu, pur et spontané, la plus haute extase que puisse atteindre l'âme spirituelle.

Au départ, aucune relation particulière ne s'installe encore entre le Seigneur Suprême et le dévot. Mais lorsque se développe l'amour de Dieu, une telle relation prend forme sous le signe de sentiments spirituels variés. Le premier de ces sentiments se traduit par une attitude de service, en vertu de laquelle le Seigneur est perçu comme le Maître, et le dévot comme son serviteur éternel.

Toute relation personnelle avec Dieu débute obligatoirement par un rapport de serviteur à Maître pour ensuite, le cas échéant, se développer en amitié, puis en amour parental et enfin en amour conjugal. Quiconque s'établit dans sa relation propre avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême, se trouve dans la meilleure relation qui soit pour lui.

Cependant, une analyse des sentiments spirituels qui caractérisent les différentes relations avec le Divin révèle que la relation neutre, passive, (*la plus répandue sur terre*) avec le Seigneur Suprême se trouve au premier échelon. Une relation plus poussée de Dieu consiste à le voir comme son Maître, puis comme son Ami, et plus

élevée encore est la relation par laquelle on perçoit le Seigneur comme son enfant. La relation parentale est ainsi plus évoluée et d'une qualité supérieure à la relation d'Amitié, mais la relation suprême entre toutes est celle où l'on développe un amour conjugal pour le Seigneur Souverain.

La réalisation spirituelle empreinte d'une attitude de service est en soi transcendantale, mais lorsque cette attitude se transforme en sentiment d'Amitié, la relation s'approfondit davantage. Et quand l'affection s'intensifie, la relation s'établit alors au niveau parental. Au bout du compte, l'amour conjugal caractérise toutefois la plus haute relation qui puisse nous unir au Seigneur Suprême.

Toute affection spirituelle pour le Seigneur Suprême, à quelque niveau que ce soit est sans nul doute transcendantale, mais celle qui est propre à un dévot donné, lui est plus délectable que tout autre.

Lorsqu'une personne désire établir une relation de serviteur à Maître avec Krishna, ce dernier joue le rôle du Maître parfait. De même, la personne qui désire établir une relation d'amitié avec Krishna, ce dernier joue à la perfection le rôle d'Ami parfait, et quand on désire avoir Krishna pour Fils dans le cadre d'une relation parentale, Krishna joue le rôle du Fils parfait.

De même, lorsqu'un dévot souhaite adorer Krishna animé d'un sentiment d'amour conjugal, Krishna assume à la perfection le rôle d'époux ou d'amant. Cela dit, le Seigneur admet Lui-même que la relation conjugale qui l'unit aux jeunes filles de Vraja représente la plus haute perfection.

Lorsque nous nous établissons dans notre identité purement spirituelle, c'est-à-dire lorsque nous agissons selon notre moi réel, en tant qu'âme spirituelle, et que nous méditons sur le service d'amour absolu offert au Seigneur Krishna, nous sommes alors promus au royaume spirituel, afin de vivre en compagnie de Krishna.

Autrement dit, en pensant à Krishna et à ses compagnons en pleine conscience de notre véritable identité spirituelle, se sachant être une âme spirituelle, nous nous qualifions pour accéder au royaume spirituel. Personne ne peut envisager ou admirer les activités du monde spirituel sans être établi dans sa pure identité spirituelle.

Personne d'autre que le Seigneur Chaitanya Mahaprabhu, qui n'est autre que Krishna Lui-même, ne peut conférer l'amour spirituel pour Dieu.

Celui qui connaît la nature de l'apparition, de la disparition et des actes du Seigneur est immédiatement libéré. Lorsqu'il abandonne son corps matériel, il n'a jamais plus à en revêtir d'autres, car il retourne dans le monde spirituel.

Dans notre galaxie, la Voie lactée, la terre est la plus privilégiée de toutes les planètes.

Le Seigneur dit : « *Je n'envie, Je ne favorise personne, envers tous Je suis impartial. Mais quiconque Me sert avec dévotion vit en Moi. Il est un ami pour Moi, comme Je suis son ami* ».

En vérité, le service d'amour et de dévotion offert au Seigneur Krishna comble l'âme pure de deux grâces majeures, la paix et la plénitude.

Le service de dévotion offert au Seigneur comble l'âme pure de deux grâces majeures, la paix et la plénitude. Elle bénéficie alors de la compagnie du Tout Parfait, Krishna, Dieu, et connaît une paix et une satisfaction parfaites.

Pour accéder à l'amour de Dieu, il faut être parfaitement libre de toute autre aspiration. Nous accédons au niveau de l'amour pour Dieu à travers le service de dévotion pur, en apprenant à œuvrer avec amour pour l'objet de notre amour, pour Krishna, la personne Suprême.

Qui accède au royaume de Dieu ne reviendra plus jamais dans l'univers matériel où règnent la peur, l'anxiété, la souffrance et la mort. Seul le fait de s'élever jusqu'à vivre en compagnie du Seigneur constitue la plus haute perfection de l'existence.

Le Seigneur dit à cet égard : « *Celui qui connaît l'Absolu de mon avènement et de mes Actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Après avoir quitté son corps, il entrera dans mon royaume éternel.*

Quand ils m'ont atteint, les êtres saints imbus de dévotion, ces nobles âmes, s'étant ainsi élevés à la plus haute perfection, jamais plus ne reviennent en ce monde éphémère où règne la souffrance ».

Le chant des Saints Noms de Krishna, est le meilleur moyen d'atteindre l'existence absolue. Le bien ultime, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Le but ultime et le fruit suprême du chant ou de la récitation de l'hymne haré Krishna consistent à réaliser parfaitement qui est Dieu, et à développer un amour pur pour Lui.

Plus notre conscience se purifie par le chant des Saints Noms de Krishna, plus notre progrès spirituel constant se reflètera dans notre conduite. Dès qu'à l'horizon pointe le soleil, une chaleur et une lumière toujours grandissante l'accompagnent. Pareillement, alors que la réalisation du Saint Nom de Krishna s'éveille dans notre cœur, cette conscience spirituelle croissante se manifeste dans toutes les facettes de notre personnalité.

Finalement, le lien d'amour éternel qui unit Dieu et l'être vivant est rétabli.

Avant de descendre dans l'univers matériel, chaque âme jouissait d'une relation spirituelle unique avec le Seigneur. Ce lien d'amour surpasse mille fois dans son intensité, tout amour matériel.

Le pur amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême existe de toute éternité dans le cœur de tous les êtres. Nous n'avons pas à le puiser ailleurs qu'en nous. Et lorsque le cœur se purifie par le chant des Saints Noms et l'écoute des gloires du Seigneur Suprême, l'être s'éveille alors naturellement.

Notre condition naturelle et éternelle dans le monde spirituel nous permet de vivre en la présence intime de Dieu et de le servir avec amour et dévotion. Le pur dévot et la pure dévote, qui éprouvent une telle affection spirituelle pour le Seigneur Suprême, Krishna, baignent dans l'extase transcendante.

C'est alors que le cœur devient resplendissant comme le soleil, car lorsque le dévot et la dévote deviennent ainsi purs, de leur cœur jaillissent des rayons d'amour extatique, des effluves d'amour pour Dieu.

Nous ne sommes pas un corps matériel, mais une âme spirituelle immortelle.

En vérité, chacun de nous n'est pas un corps de matière dense, mais une âme spirituelle éternelle. Le corps matériel est en réalité la résidence de l'âme spirituelle éternelle que chacun de nous est réellement. C'est parce que nous subissons l'influence de l'énergie matérielle, sous sa forme d'énergie d'illusion, que nous nous identifions à tort à notre corps matériel, oubliant ainsi notre véritable identité spirituelle.

C'est la présence de l'âme, par sa force vitale, que le corps peut vivre et se mouvoir. Ôtez l'âme du corps, et ce dernier s'écroule, mort. Le corps est en réalité une masse d'éléments matériels inertes, sans vie.

Les raisons de l'emprisonnement de l'âme dans la matière.

Le Seigneur dit : « *Si l'âme se trouve ainsi emprisonnée, c'est parce qu'elle nourrit une conception erronée de son identité, et se prend pour le bénéficiaire suprême. C'est ce faux ego chez l'être vivant qui l'oblige à connaître l'incarcération au sein de l'existence matérielle* ».

Le Seigneur ajoute : « *Le corps d'un être vivant (d'une âme incarnée) n'est rien d'autre qu'un assemblage des cinq éléments matériels (terre, eau, feu, air, éther), et l'être incarné dans cette condition matérielle est lui-même un fragment de Ma Personne. Si l'âme se trouve ainsi emprisonnée c'est parce qu'elle nourrit une conception erronée de son identité, et se prend pour le bénéficiaire suprême. C'est ce faux ego chez l'être vivant qui l'oblige à connaître l'incarcération au sein de l'existence matérielle* ».

Le Seigneur Krishna nous révèle l'âme.

« *Sache que ne peut être anéanti ce qui pénètre le corps tout entier. Nul ne peut détruire l'âme impérissable.*

L'âme est indestructible, éternelle et sans mesure ; seuls les corps matériels qu'elle emprunte sont sujets à la destruction. Fort de ce savoir, engage le combat.

Ignorant celui qui croit que l'âme peut tuer ou être tuée ; le sage, lui, sait bien qu'elle ne tue ni ne meurt.

L'âme ne connaît ni la naissance ni la mort. Vivante, elle ne cessera jamais d'être. Non née, immortelle, originelle, éternelle, elle n'a jamais eu de commencement, et jamais n'aura de fin. Elle ne meurt pas avec le corps.

Comment, celui qui sait l'âme non née, immuable, éternelle et indestructible, pourrait-il tuer ou faire tuer ?

A l'instant de la mort, l'âme revêt un nouveau corps, l'ancien devenu inutile, de même qu'on se défait de vêtements usés pour en revêtir de neufs.

Aucune arme ne peut fendre l'âme, ni le feu la brûler ; l'eau ne peut la mouiller, ni le vent la dessécher.

L'âme est indivisible et insoluble ; le feu ne l'atteint pas, elle ne peut être desséchée. Elle est immortelle et éternelle, omniprésente, inaltérable et fixe.

Il est dit de l'âme qu'elle est invisible, inconcevable et immuable. La sachant cela, tu ne devrais pas te lamenter sur le corps.

Et même si tu crois l'âme sans fin reprise par la naissance et la mort, tu n'as aucune raison de t'affliger.

La mort est certaine pour qui naît, et certaine la naissance pour qui meurt. Puisqu'il faut accomplir ton devoir, tu ne devrais pas t'apitoyer ainsi.

Toutes choses créées sont, à l'origine, non manifestées. Elles se manifestent dans leur état transitoire, et une fois dissoutes, se retrouvent non manifestées. A quoi bon s'en attrister ?

Certains voient l'âme, et c'est pour eux une étonnante merveille. Ainsi également d'autres en parlent-ils et d'autres encore en entendent-ils parler. Il en est cependant qui, même après en avoir entendu parler, ne peuvent la concevoir.

Celui qui siège dans le corps est éternel, il ne peut être tué. Tu n'as donc à pleurer personne ».

C'est le désir de dominer la nature matérielle qui plonge l'être incarné en elle.

C'est seulement par son désir de dominer la nature matérielle, que l'être spirituel se voit plongé en elle. Un tel désir n'existe pas dans le monde spirituel, car ce dernier est pur.

Dans l'univers de la matière dense, chacun lutte durement pour trouver sans cesse de nouvelles « proie » de plaisir pour son corps. Sachons que le corps est en réalité le produit des sens, qui sont les instruments mis à la disposition de l'âme incarnée pour la satisfaction de ses désirs. L'ensemble, corps et « *sens-instruments* », est offert à l'âme incarnée par la nature matérielle en fonction de ses désirs et des actes qu'elle a commis dans sa vie antérieure. Ainsi sera-t-elle bénie ou damnée par la nature matérielle, dans diverses conditions ou « *habitats* » correspondant aux divers corps dans lesquels elle s'est incarnée, selon ses désirs et ses actes. Elle est donc responsable des joies et des peines qui lui échoient, mais une fois placée dans un corps matériel particulier, elle tombe sous le joug de la nature matérielle, car le corps fait de matière dense agit selon les lois propres à la matière, auxquelles l'âme en soi n'a le pouvoir de rien changer. Si elle obtient un corps d'animal par exemple, elle devra dès lors agir en tant que tel. Telle est la loi de la nature.

Mais quelles que soient les circonstances, le Seigneur Suprême, sous sa forme d'Âme Suprême sise en chaque être vivant, humain, animal et végétal, accompagne toujours l'âme spirituelle qui doit s'incarner. Telle est la bonté du Seigneur.

Du fait que l'âme soit incarnée dans un corps de matière dense, elle se trouve de fait conditionnée par la nature matérielle, dont elle subit l'influence. Quoique l'énergie matérielle connue sous son aspect de nature matérielle dicte à l'âme, cette dernière l'accomplit, car ce n'est pas l'âme qui agit, mais c'est son corps de matière dense.

L'âme spirituelle éternelle est pure énergie. Elle ne peut être altérée d'aucune façon par la matière dense. Elle est pure, immuable, et demeure toujours non souillée. Elle est non-née, immortelle, originelle, et ne peut pas être souillée par les activités accomplies par son corps matériel dans l'ombre sous le joug de l'ignorance, de l'identification à la matière.

L'âme n'a aucune responsabilité, elle assiste à l'action en simple témoin, mais elle se trouve néanmoins forcée d'agir de cette manière à cause de l'offense dont elle s'est rendue coupable envers Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans le cadre de la relation éternelle qui l'unit à Lui. C'est la raison pour laquelle Krishna déclare que son énergie matérielle est si puissante qu'elle s'avère insurmontable. Pourtant, il suffit que l'âme réalise que sa position naturelle originelle et éternelle consiste à servir Krishna, et qu'elle s'efforce d'agir suivant ce principe, pour qu'elle soit aussitôt libérée de l'influence de l'énergie matérielle, à travers son aspect de nature matérielle, et cela, aussi conditionnée qu'elle fût.

Le Seigneur Krishna prend en charge quiconque s'abandonne à Lui, dans un sentiment d'impuissance, à la suite de quoi l'influence de l'énergie matérielle s'évanouit.

Enseignement du Seigneur Balarama, émanation plénière de Krishna.

La société des hommes est telle que, selon les règles du combat, un frère peut se transformer en un ennemi. Considérer un être en le classant comme neutre, ami ou ennemi, c'est ordinairement le fait d'hommes dont le concept de l'existence est centré sur le corps, et qui sont égarés par l'énergie illusoire du Seigneur Suprême.

L'âme spirituelle garde la pureté de sa nature quelque soit l'incarcération de la matière dans laquelle elle se trouve, mais la vision des hommes à l'intelligence limitée s'arrête aux corps, aux désignations distinctives, animaux et être humains, lettrés et illettrés, riches et pauvres, et ainsi de suite, qui couvrent l'âme spirituelle pure. Ces distinctions, qui ne touchent que le corps, ressemblent à celles par lesquelles on divise le feu selon les combustibles qu'il consume. Peu importe la forme et le calibre du combustible utilisé, ils n'auront aucune influence sur la taille et la forme des flammes qu'ils alimentent. De même, et comme le ciel, l'âme ne change jamais en taille ou en forme.

Le corps fait partie de la manifestation matérielle. L'être vivant, ou l'âme spirituelle, quand il entre au contact de la matière, poussé par les plaisirs illusoires qu'il éprouve, se réincarne de corps en corps, c'est ce que l'on appelle l'existence matérielle. Ce contact de l'être avec la manifestation matérielle ne peut être qualifié ni d'assimilation ni de séparation. L'âme spirituelle est assurément la cause de ce corps matériel, comme le soleil est cause de sa lumière, de la vue et des formes de la manifestation matérielle. Cet exemple du soleil et de la manifestation matérielle se prête parfaitement à illustrer, pour la faire comprendre, la nature du contact des êtres vivants avec l'univers matériel.

Le matin, le soleil se lève et chaleur et lumière croissent peu à peu. Du soleil résulte la production de toutes formes matérielles. Par le soleil encore se font l'intégration et la désintégration des éléments matériels. Mais aussitôt que le soleil se couche, la manifestation qu'il a causée perd contact avec lui, passant d'un lieu à un autre. Lorsque le soleil passe de l'hémisphère oriental à l'hémisphère occidental, son action dans le premier demeure, bien qu'il ne soit plus visible que dans le second. De même, l'être vivant accepte, ou produit des corps différents et, en diverses circonstances, différentes relations axées sur le corps. Mais aussitôt qu'il abandonne son premier corps pour en revêtir un second, il n'a plus aucun lien avec la dépouille abandonnée, pas plus qu'avec le corps qui doit succéder à celui qu'il vient de revêtir. L'être vivant ne cesse d'être libre du contact avec la souillure matérielle, avec le corps. Ainsi, l'apparition et la disparition du corps ne touchent pas l'être vivant, l'âme.

La perception de l'existence matérielle est comme un sommeil peuplé de rêves. L'homme qui dort rêve que des événements, tous illusoires, surviennent dans son existence, et, comme il adhère à son rêve, en conséquence il se voit assujetti à diverses formes de détresses et de bonheurs.

De même, l'être qui se trouve plongé dans ce rêve qu'est la conscience matérielle souffre d'avoir accepté un corps matériel et de devoir ensuite le quitter. La conscience de Krishna est l'opposé de cette conscience matérielle. C'est dire que l'être, lorsqu'il s'élève au niveau de la conscience de Krishna, se libère de toute fausse conception de l'existence.

Ne laissons pas les fausses raisons, qui sont les filles de l'ignorance, nous affliger, car le malheur naît seulement des concepts erronés, si bien qu'en un instant il se dissipe quand on s'entretient de la vraie philosophie de l'existence.

Le Seigneur nous conseille.

« Le mental est de nature fébrile. Il rejette parfois ce qu'il a accepté un instant auparavant. Accepter et rejeter, telles sont les fonctions du mental au contact des cinq objets du plaisir des sens : la forme, le goût, l'odeur, le son et le tact. Voué à la spéculation, le mental entre en contact avec les objets du plaisir des sens, et lorsque l'être vivant désire un type de corps particulier, il l'obtient. Le corps est donc une offrande des lois de la nature matérielle. L'être vivant accepte un corps et prolonge son séjour dans l'univers matériel pour y jouir ou souffrir, selon la structure du corps acquis. A moins d'obtenir un corps particulier, il est impossible pour l'être de jouir ou de souffrir en ce monde selon les tendances mentales héritées de sa vie antérieure. C'est en fait la condition mentale de l'être à l'instant de mourir qui détermine le corps particulier qui lui sera offert ».

« En réalité, par simple création mentale, l'être obtient différentes sortes de corps, bien qu'en vérité il n'ait aucun lien avec ces corps. Mais par la force de l'illusion, par la sorcellerie de maya, l'énergie d'illusion, il pense appartenir à un corps d'espèce particulière. Telles sont les voies de l'existence conditionnée. Prenons l'exemple d'un être doté à présent d'une forme humaine : il croit appartenir à la communauté humaine, à tel ou tel pays, à telle ou telle région. Il s'identifie à ces choses et par là se destine un autre corps, dont il n'a aucun besoin. De telles créations mentales, de tels désirs, sont à l'origine de diverses sortes de corps. Le voile de la nature matérielle est si épais que les êtres se satisfont du corps qu'ils obtiennent et prennent grand plaisir en s'identifiant à lui. Aussi, je t'implore de ne pas laisser ton corps et ton mental t'ensevelir sous leurs injonctions ».

Nous ne sommes pas de ce monde matériel, mais du monde spirituel. Alors retournons-y, allons retrouver Dieu, reprenons la position naturelle, éternelle que nous avons auprès de lui, et servons-le avec amour et dévotion pour toujours.

En rétablissant notre relation d'amour avec le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême, nous retrouvons notre pouvoir d'illumination, notre puissance spirituelle, et nous pouvons alors vivre éternellement avec Lui dans la paix absolue et la sublime Félicité parfaite.

Il n'y a qu'un seul Dieu, la Personne Souveraine, et son Nom est Krishna. Il est l'origine de tous les Avatars.

Krishna est Dieu, la Personne Suprême. Il est l'Être Spirituel Suprême, dans sa forme Personnelle, Primordiale, Infinie et Absolue. Il est le non-né, l'Absolu Unique sans second, l'essence pure de la beauté qui pénètre Tout, la splendeur absolue personnifiée, et la Vérité Absolue. Il est la cause de toutes les causes, Tout émane de Lui. Il est éternellement jeune. Le connaître tel qu'Il est réellement, c'est découvrir du même coup toute la vérité existentielle.

De ses innombrables Noms, Krishna qui veut dire « *l'Infiniment fascinant* », est le premier et le plus puissant de tous, car le Seigneur l'a investi de puissance. Il suffit, par exemple, de prononcer ce sublime Nom, Krishna, pour que tous nos péchés s'effacent instantanément. Toutefois, ne faisons pas exprès de commettre des péchés et de prononcer ce sublime Nom pour qu'ils soient effacés, car alors nous commettrons une offense envers Dieu, et nous aurons alors à en subir les conséquences qui en résultent.

Dieu Est, puisqu'Il est la source de tout ce qui existe. Sans Krishna, Dieu, la Personne Suprême, il n'y a rien. Tout ce qui existe à une origine, et l'origine du Tout c'est Krishna.

Le Seigneur possède un corps spirituel éternel, conscient, et son énergie spirituelle se caractérise par l'éternité, le savoir et la félicité.

Par son aspect extatique, Il est la source de la puissance de félicité, par son aspect éternel, Il est la cause de tout ce qui existe, et par son aspect conscient, Il incarne le savoir suprême. Il est le réservoir de tout savoir, de tout plaisir, de toute éternité et de toutes les bénédictions.

La manifestation cosmique tout entière n'est qu'une combinaison des énergies inférieure et supérieure du Seigneur, et la source de toutes ces énergies c'est Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Le Seigneur Krishna, Dieu, la Personne Suprême nous dit :

« Ma demeure souveraine est un royaume spirituel et absolu d'où l'on ne revient plus en ce monde de matière. Quiconque atteint la perfection suprême, occupé à Me servir personnellement avec dévotion en cette demeure, atteint la plus haute perfection de la vie humaine, et n'a plus à revenir en ce monde où règne la souffrance.

On le dit non manifesté et impérissable ce royaume suprême, but ultime. Pour qui l'atteint, point de retour. Ce monde, c'est Ma demeure Absolue.

Celui qui connaît la nature absolue de Mon avènement et de Mes actes n'aura plus à renaître dans l'univers matériel. Quittant son corps, il entre dans Mon royaume éternel.

Ce n'est que par le service de dévotion, et seulement ainsi, que l'on peut Me connaître tel que Je suis. Et l'être qui, par une telle dévotion devient pleinement conscient de Ma Personne, peut alors entrer dans Mon royaume absolu.

Ce n'est qu'en Me servant avec un amour et une dévotion sans partage que l'on peut Me connaître tel que Je suis, et de même Me voir. Ainsi, et seulement ainsi, pourra-t-on percer le mystère de Ma Personne.

Le service de dévotion que M'offrent les êtres vivants ranime en eux la vie éternelle. Votre heureuse fortune n'est autre que l'amour que vous Me portez, car lui seul vous a permis d'obtenir ma faveur.

Il n'y a vraiment rien qui existe en dehors de Moi, c'est ce que vous devez clairement comprendre.

Je suis la voie suprême du yoga (de l'union et de la communion avec Dieu), de l'analyse, de la vérité et de la loi sacrée, ainsi que la voie ultime de toute beauté, de gloire et de maîtrise de soi. Abandonne-toi à Moi, et Je te protégerai de tous les périls ».

Pour se libérer de l'esclavage de la matière et obtenir la véritable liberté, il suffit de s'abandonner à Dieu, et de Le servir avec amour et dévotion.

La libération, c'est le retour de l'être spirituel incarné, une fois qu'il se soit libéré de toutes les conceptions matérielles de l'existence, à sa condition spirituelle originelle et naturelle.

C'est retrouver notre conscience originelle ainsi que la position naturelle originelle de serviteurs éternels de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, établis dans notre véritable identité spirituelle et éternelle.

C'est retrouver la relation naturelle, originelle, éternelle, que nous avons avec Krishna, au commencement de toutes choses.

C'est la cessation du cycle des renaissances et des morts, ou réincarnations répétées.

C'est le fait d'échapper aux lois strictes de la nature matérielle dont la naissance, la maladie, la vieillesse et la mort sont les signes.

C'est, après une longue période passée dans les ténèbres et l'ignorance des données relatives à Dieu et à la vérité absolue, accéder à la véritable liberté, à la véritable résurrection spirituelle, et retrouver Dieu dans son sublime royaume, où il nous offrira la vie éternelle et un bonheur parfait ineffable.

La libération ultime, c'est celle qui permet de retrouver le lien personnel qui nous unit éternellement à l'Absolu, Dieu, le Seigneur Suprême, Krishna.

La vie humaine est précisément l'occasion de développer les qualités nécessaires à l'obtention de cette libération, qui mène à la véritable liberté spirituelle.

Si nous retournons auprès de Dieu dans son sublime royaume infini et absolu, notre véritable relation avec Lui nous sera alors dévoilée et nous la vivrons éternellement, plongés dans un bonheur ineffable. Relation d'amour et de félicité ininterrompue, permanente, incomparable et éternelle.

Alors pourquoi vouloir rester dans ce monde où les joies sont éphémères, et les souffrances permanentes ?

A l'origine de toutes choses, alors que le cosmos matériel n'existait pas encore, les entités spirituelles ou âmes spirituelles, vivaient auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, dans son royaume tout de connaissance, de félicité et d'éternité, et le servaient avec amour et dévotion. Elles étaient plongées dans un bonheur ineffable, incessant, éternel.

Le Seigneur Suprême a créé un sublime lien, celui de l'amour et de l'affection, si puissant, qu'il s'avère difficile de le supprimer.

En vérité, ce lien affectueux, cette merveilleuse relation d'amour qui nous unit à Dieu ne se brisera jamais.

Heureux tous ceux qui renouent avec Dieu un sublime lien d'amour et qui le servent avec dévotion, car le Seigneur sera en permanence avec eux, où qu'ils aillent.

C'est en référence à cette position prestigieuse, en présence de ses disciples et des apôtres, que Jésus s'adressa au Père Eternel en ces termes :

« Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût ».

Nous occupons la même position auprès de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, voilà pourquoi nous devons la retrouver pour toujours cette fois.

Ce n'est que lorsque l'homme redécouvre sa véritable identité d'éternel serviteur de Krishna, Dieu, la Personne Suprême, qu'il accède à la libération, à la véritable liberté.

Comment devenir un compagnon de Dieu, et se sentir réellement libre ?

Celui qui désire devenir un compagnon du Seigneur Krishna sur l'une des innombrables planètes qui peuplent le monde spirituel, et plus précisément sur Goloka Vrindavana, la planète suprême, la propre planète de Krishna, Dieu, la Personne Souveraine, doit sans cesse méditer sur le fait qu'il se distingue de l'énergie matérielle, qu'il n'a aucune relation avec elle, et qu'il doit réaliser sa véritable identité spirituelle, celle qui lui permet de se savoir être vraiment une entité spirituelle ou

âme spirituelle, qualitativement égale à l'Âme Suprême appelée aussi Esprit Saint, émanation plénière de Krishna, et devenir alors une âme réalisée.

L'âme réalisée se sent alors véritablement libre.

Ce sentiment de liberté face à tout rapport matériel, ainsi que la libération des enveloppes de matière dense et éthérées qui recouvrent l'être spirituel incarné, le laisse libre d'agir comme le serviteur du Seigneur, alors même qu'il vit encore en ce monde. Ce niveau de perfection se nomme « *l'état libéré* » au sein même de l'univers matériel. Voilà le moyen de mettre un terme à l'existence matérielle. Non que l'on doive simplement se savoir être une entité spirituelle, mais nous devons aussi surtout agir comme tel.

Celui qui se croit être simplement un être spirituel, est un impersonnaliste (*qui croit que Dieu est un Être Spirituel Suprême sans forme*), quand celui qui agit en tant que tel est qualifié d'âme pure.

Le Seigneur enseigne que seuls ceux qui ont accompli des actes de vertu dans leurs vies passées, et qui ont ainsi été libérés des conséquences de toutes leurs fautes peuvent concentrer leur attention sur Krishna, Dieu, la Personne Suprême. Il nous conseille de vivre selon son enseignement, de nous abandonner à Lui, et de le servir avec amour et dévotion, telle est la perfection de l'existence et la véritable liberté.

La clé de la libération, c'est l'amour pour Krishna, Dieu, la Personne Suprême.

Heureux tous ceux qui s'abandonnent à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, car ils connaîtront la paix absolue, et la véritable liberté.

Servir Dieu avec amour et dévotion, telle est la véritable liberté.

C'est dans le royaume de Dieu que se trouvent le véritable bonheur sublime et la vraie vie, qui n'ont pas de fin.

Krishna, Dieu, la Personne Suprême est la véritable source du bonheur.

En vérité, Krishna, Dieu, la Personne Suprême étant la source de tous les plaisirs et le réservoir de toutes les bénédictions, qui demeurent auprès de Lui joui d'un bonheur profond, ineffable, parfait, incessant, permanent et éternel.

On peut dire que les vrais spiritualistes, les êtres saints, et les serviteurs et servantes de Dieu jouissent réellement de la vie. Leur plaisir est sans limite et constitue le véritable bonheur, un bonheur qui n'est pas matériel mais spirituel. Le plaisir que l'on retire de la vie spirituelle est toute de joie, à l'image de Krishna Lui-même.

Le Seigneur Krishna dit : « *Celui qui atteint le niveau spirituel réalise du même coup l'Être Suprême, et y trouve une joie infinie. Jamais il ne s'afflige, jamais il n'aspire à quoi que ce soit* ».

Le vrai bonheur n'existe pas dans tout le cosmos matériel, car c'est un monde de souffrance. Dans le monde spirituel et absolu, les belles âmes pures qui y vivent agissent uniquement dans le cadre du service d'amour et de dévotion pur qu'elles offrent à Krishna, établies qu'elles sont dans la conscience de Krishna ou conscience de Dieu.

Parce que Dieu possède la plénitude absolue, les êtres engagés dans son service trouvent à leur tour la plénitude en eux-mêmes. Parce qu'ils pensent naturellement à Krishna, Dieu, la Personne Suprême, les êtres purs baignent toujours dans la joie la plus parfaite. Les êtres vivants ou êtres spirituels, ne retrouvent leur condition normale, naturelle, originelle, heureuse, qu'au contact de l'énergie interne de Krishna, la Personne Souveraine.

Le monde spirituel est la demeure réelle des êtres spirituels que nous sommes tous. Ce monde spirituel éternel se nomme « *Vaikuntha* », qui veut dire en sanskrit « *le monde sans anxiété* ». Tout y est rayonnant et rempli de conscience et de félicité. La dimension du monde spirituel est inconcevable, car en réalité il est illimité.

Lorsque l'être vertueux, la grande âme entre dans le royaume de Dieu, il est comme plongé dans une atmosphère illimitée emplie de joie ineffable, dont il ressent de toutes parts constamment les effluves de bonheur, dans un mouvement ininterrompu. Il est submergé d'un pur sentiment d'amour et de joie sans pareil. Krishna, Dieu, en est la source, et par son énergie de félicité, le distribue à toutes les belles âmes pures qui y vivent.

Tel est le véritable bonheur sublime. C'est dans le royaume de Krishna que se trouvent la paix absolue, la plénitude parfaite, la vie éternelle, le véritable bonheur divin, et la véritable liberté.